

SUPPLÉMENT

LA FLORE

DE LA MOSELLE,

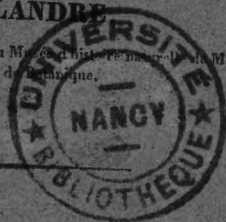
contenant

LES PLANTES DÉCOUVERTES DEPUIS 1829 JUSQU'AU 31
DÉCEMBRE 1835, AVEC LE 2^e ORDRE DE LA CRYPTO-
GAMIE, OU LES MOUSSES ET LES HÉPATIQUES.

PAR

J. HOLLANDRE

Directeur et Conservateur du Musée d'histoire naturelle de Metz,
Professeur de Botanique.



A METZ,

CHEZ M^{me} THIEL, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE DU PALAIS, N^o 2.

1836.

FLORE
DE LA MOSELLE.

SUPPLÉMENT.

Cet ouvrage se trouve aussi

A PARIS,

Chez M^{me} HUZARD, *rue de l'Éperon*, n° 17;

DEVILLE-CAVELIN, *rue de l'École de médecine*;

LEVRAULT, *rue de la Harpe*, n° 81;

A NANCY,

Chez GEORGES GRIMBLOT, *place Royale*;

A STRASBOURG,

Chez LEVRAULT, *rue des Juifs*, n° 33;

A LUXEMBOURG,

Chez SCHEID, *place d'Armes*, n° 122;

A TRÈVES,

Chez LINTZ

*Et chez les principaux Libraires de France
et de l'étranger.*

SUPPLÉMENT

A

LA FLORE

DE LA MOSELLE,

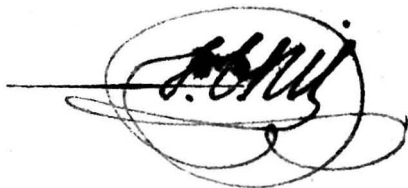
contenant

LES PLANTES DÉCOUVERTES DEPUIS 1829 JUSQU'AU 31
DÉCEMBRE 1855, AVEC LE 2^e ORDRE DE LA CRYPTO-
GAMIE, OU LES MOUSSES ET LES HÉPATIQUES.

PAR

J. HÖLANDRE,

Bibliothécaire et Conservateur du Musée d'histoire naturelle de Metz,
Professeur de Botanique.



A METZ,

CHEZ M^{me} THIEL, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE DU PALAIS, N^o 2.

1856.

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR.

DEPUIS la publication de la *Flore de la Moselle*, la connaissance que j'avais alors des végétaux de ce département s'est étendue; j'ai trouvé plusieurs plantes que je n'y avais pas encore rencontrées; beaucoup d'autres m'ont été signalées, et par des recherches nouvelles, par une étude plus approfondie des espèces douteuses, j'ai rectifié les dénominations de quelques-unes. C'est pourquoi il m'a paru nécessaire de donner un *supplément* à cet ouvrage, pour le mettre en harmonie avec l'état actuel de la science botanique, qui a fait, ainsi que les autres parties de l'histoire naturelle, des progrès remarquables.

Je dois adresser ici des remerciements aux personnes qui ont contribué à enrichir ce supplément. Je les cite dans les descriptions, mais indépendamment de ces citations, je me fais un plaisir d'en mentionner trois d'une manière spéciale.

M. LÉO, pharmacien-major, a, par son zèle infatigable dans ses investigations aux environs de Metz, découvert la plus grande partie des plantes qui sont indiquées dans le voisinage de cette ville.

Pour les environs de Bitche, M. CLERC, capitaine au 20^e léger, qui a passé l'année 1830 en garnison dans cette forteresse, m'a envoyé un bon nombre de plantes que je n'avais pas décrites dans la Flore, et un catalogue de toutes celles qu'il y a recueillies, avec l'indication des localités où elles croissent.

Mais pour ce même pays, c'est à M. SCHULTZ, pharmacien à Bitche, que j'ai surtout des obligations. Dans le cours de plusieurs années, et à diverses reprises, il en a exploré le sol varié, si intéressant pour le botaniste, avec beaucoup plus de soin et de succès que je n'ai pu le faire dans quelques herborisations de peu de durée. Aussi M. Schultz m'a-t-il fourni des renseignements précieux sur beaucoup de plantes que je n'avais pas observées.

A l'égard des espèces douteuses et des modifications à apporter dans la synonymie, j'ai principalement consulté les ouvrages publiés par des botanistes d'Allemagne; j'ai aussi entendu les observations d'un savant professeur, M. WAHLBERG, de Stockholm, qui, à son passage à Metz en 1830, a bien voulu exa-

miner avec moi les genres difficiles de mon herbier, et m'a fait connaître beaucoup de plantes de Linné, que les botanistes ont souvent méconnues et confondues dans leurs synonymies. Enfin, j'ai profité d'observations critiques sur les plantes messines, adressées à M. Léo, par M. GAY, de Paris, qui s'occupe spécialement de la botanique de la France, et prépare un grand travail sur cet objet.

La Flore ne contient que les plantes phanérogames et le 1^{er} ordre de la cryptogamie. Les trois derniers ordres exigeaient de très-longues recherches que je n'avais pu faire, et aujourd'hui encore je ne puis publier dans ce supplément que la description des *mousses* et des *hépatiques*, ou l'ordre second des plantes cryptogames.

J'ai pensé qu'il serait utile de joindre à l'ouvrage qui présente les végétaux du département, suivant le système de Linné, une *table analytique des genres*, disposée d'après la méthode des savans auteurs de la *Flore française*; en conséquence, je leur ai emprunté, en la modifiant convenablement, la partie qui se rapporte aux genres et espèces décrites dans la *Flore de la Moselle* et dans le *supplément*.

Au moyen de cette table, on apprendra à bien distinguer les caractères des plantes; on

s'habituerà à les analyser et à parvenir ainsi d'une manière facile à en découvrir les noms. Par elle, ce volume du supplément devient réellement le plus utile à l'herborisateur, qui peut même n'emporter que lui dans ses courses investigatrices; car à l'aide de la *table analytique*, il arrivera sans peine au *nom générique* de chaque plante qu'il rencontrera, et de retour dans son cabinet, il n'aura plus qu'à en déterminer l'*espèce*, en recourant aux descriptions détaillées de l'ouvrage.

Nota. Les additions déjà insérées au 1^{er} volume de la Flore, sont reproduites dans ce supplément.

Les astérisques indiquent les plantes nouvelles pour la Flore de la Moselle.

FAUTE ESSENTIELLE A CORRIGER.

Page 40, ligne 21, au lieu de *feuilles rameuses*, lisez *feuilles noueuses*.

SUPPLÉMENT

A

LA FLORE

DE LA MOSELLE.

CLASSE I^{re}, MONANDRIE.

CLASSE II, DIANDRIE.

MONOGYNIE.

Page 7.

VÉRONIQUE RUSTIQUE : *Veronica agrestis*. (Lin.)

Plusieurs botanistes d'Allemagne et du Nord, tels que *Fries*, *Reichenbach* et *Sturm*, ont trouvé dans les variétés attribuées au *Veronica agrestis*, des caractères suffisans pour en former plusieurs espèces distinctes. Ainsi ils ont décrit le *Veronica agrestis* (Lin.), le *Veronica polita* et le *Veronica opaca*. Les deux premières avaient été confondues dans la description du *Veronica agrestis* de la Flore; comme elles paraissent offrir, en effet, des différences constantes, nous les séparerons de même ici; savoir :

VÉRONIQUE RUSTIQUE : *Veronica agrestis*. (Lin.)

Veronica pulchella. (Bast.) DC. Fl. fr. supp.
n° 2406.

Tiges longues de 8 à 15 pouces, rameuses dès la base, couchées sur la terre, légèrement velues;

feuilles inférieures opposées, pétiolées, ovales-cordiformes, crénelées ou dentées, chargées de quelques poils courts et rudes, les supérieures alternes, plus allongées et ovales; fleurs axillaires, solitaires sur des pédoncules d'environ 6 lignes, recourbés après la floraison, et moins longs que les feuilles; corolle blanche, ou légèrement teinte de bleu, les folioles du calice oblongues et obtuses; capsules renflées; à deux lobes distincts; loges carénées, renfermant 5 à 6 graines; style ne dépassant pas sensiblement les lobes de la capsule. Ann. Fleurit en avril et en automne.

On la trouve principalement dans les vignes; au-dessus de Woippy, à Vigneulles, etc.

VÉRONIQUE POLIE : *Veronica polita*. (Fries et Reichenbach.)

Ressemble beaucoup à la précédente; tiges longues de 3 à 6 pouces, rameuses dès la base, couchées sur la terre, velues; feuilles inférieures opposées, pétiolées, ovales-cordiformes, dentées, un peu rudes au toucher par les poils courts dont leur surface est parsemée, les supérieures alternes, ovales-allongées et non en cœur; fleurs axillaires et solitaires, portées sur des pédoncules longs d'environ 2 lignes et plus courts que les feuilles; corolle d'un beau bleu azuré; folioles du calice ovales, aiguës; capsules renflées, paraissant divisées en deux parties distinctes; loges à dos arrondis, renfermant 8 à 10 graines; style dépassant les lobes de la capsule. Ann. Fleurit en mars, avril.

Dans les champs, où elle est commune.

Page 7. Ajoutez :

* VÉRONIQUE ÉTRANGÈRE : *Veronica hospita*. Var. *a.* (Mert. et Koch. Deutschlands Flora.)

Veronica Tournefortii. (Gmel.)

Veronica Buxbaumii. (Tenore.)

Tiges un peu velues, longues de 6 à 15 pouces,

selon le terrain et son développement plus ou moins avancé, à rameaux filiformes, opposés, partant de la base, couchés et s'enracinant aux nœuds inférieurs; feuilles opposées dans le bas et alternes supérieurement, parsemées de quelques poils rudes, les inférieures ovales - cordiformes, obtuses, doublement et profondément dentées, les feuilles supérieures plus étroites et plus allongées; fleurs axillaires et solitaires, à pédoncules filiformes, d'un tiers environ plus longs que les feuilles; corolle grande et d'un beau bleu; les folioles calicinales ovales - lancéolées, pointues, trinervées, velues et ciliées à leur base; capsules en cœur, renflées, réticulées, velues et ciliées vers le bord supérieur; style dépassant de beaucoup les lobes de la capsule. Ann. Fleur. en mars et avril.

Elle a été découverte en 1833, par M. Léo, dans les champs du Sablon, derrière Montigny, où elle paraît abondante. Cette espèce est cultivée depuis longtemps au jardin botanique de Metz, où elle se perpétue d'elle-même.

Page 11. Ajoutez :

CIRCÉE DES ALPES : *Circæa alpina*. (Lin.)

Var. B. *Circæa alpina* β *major*. (Schrad. Fl. germ.)

Circæa intermedia. (Ehrh. Beitr.)

Circæa alpina. (Fl. dan.)

Racine traçante, donnant naissance à des tiges droites, rameuses, glabres, hautes de 4 à 12 pouces; feuilles opposées, longuement pétiolées, cordiformes, pointues, garnies de dents aiguës et légèrement pubescentes dans leur pourtour, à demi-transparentes; fleurs d'un blanc rougeâtre, disposées en grappes terminales, les pétales bilobés, rétrécis à la base. La variété ou variation B, qui a la taille et l'aspect de la *Circée* parisienne, est quelquefois rameuse dès la base. Viv. Fleur. en juillet, août.

Croît dans les lieux ombragés et humides, sur les vieilles souches

pourries. La variation B principalement est commune à l'est du département, et se trouve près de Forbach, dans les bois entre Merlebach et Carlsbronn (M. Kremer); aussi dans les bois montagneux entre Bitche et Sturzelsbronn (M. Schultz).

CLASSE III, TRIANDRIE.

MONOGYNIE.

MACHE : *Valerianella*.

Page 13. Ajoutez aux caractères de ce genre :

Le fruit ou capsule renferme 3 loges, dont une seulement est fertile ou séminifère; les deux autres sont stériles; mais, selon les espèces, elles sont ou entièrement oblitérées et difficiles à reconnaître, ou bien plus ou moins dilatées et gonflées.

(Voyez sur ce genre, l'essai monographique sur les *Valerianella* de France, par M. Soyer-Willmet, Précis des travaux de la Soc. royale des sciences, lettres et arts de Nancy, 1829 à 1832.)

† Loges stériles développées et gonflées.

MACHE CULTIVÉE : *Valerianella oltoria*. (DC. Fl. fr. n° 3331.)

Ajoutez à la description : Fruit arrondi, comprimé, glabre, non couronné, ou muni seulement de 3 dents peu apparentes; une loge stérile, vide d'un côté de la loge séminifère, qui porte de l'autre côté une protubérance assez grosse et celluleuse, finissant en pointe au sommet.

* MACHE CARÉNÉE : *Valerianella carinata*. (DC. Fl. fr. Supp. n° 3330^a.)

Fedia carinata. (Lois.)

Cette Mâche est entièrement semblable à la

Mâche cultivée, si ce n'est que les bouquets de fleurs sont plus grands, et que ses fruits ont une autre structure : ceux-ci sont allongés, la loge séminifère occupant tout un côté, convexe, terminée par une petite pointe, les deux loges stériles assez grandes, vides, occupant l'autre côté de la graine et laissant entre elles un sillon longitudinal très-prononcé. Ann. Fleur. en avril, mai.

Croît dans les moissons et pâturages secs. Je l'ai reçue de M. Schultz qui l'a recueillie près de Sarreguemines, Sarbruck et Deux-Ponts, où elle est très-commune, ainsi que dans tout le pays du Rhin. On la mange en salade dans ces contrées comme la Mâche cultivée dans les environs de Metz et dans une partie de la France.

* MACHE OREILLETTE : *Valerianella auricula*. (DC. Fl. fr. Supp. n° 3330^b)

Fedia auricula. (Reichenb.)

Cette espèce a entièrement le port et l'aspect de la suivante avec laquelle on peut la confondre, mais elle en diffère essentiellement par son fruit. Tige droite, d'environ 1 pied, simple dans le bas, dichotome dans le haut, munie de petites dents crochues et blanches dirigées par en bas; feuilles inférieures pétiolées, spatulées, obtuses, entières, ciliées vers la base, les supérieures et principalement celles des ramifications, lancéolées-linéaires, avec deux ou trois dents saillantes et aiguës de chaque côté à leur base; fleurs d'un blanc violâtre, petites, disposées la plupart en petits bouquets terminaux, quelques autres sessiles et solitaires à la bifurcation des rameaux; fruit oblong, glabre, les deux loges stériles dilatées et gonflées, le sommet couronné de cinq dents dont une seule allongée en une sorte d'oreillette concave. Ann. Fleur. en juillet, août.

Croît dans les moissons : commune dans les blés autour de Fécamp avec la suivante, et dans les champs de Vionville; de même près de Mercy-le-Haut (M. Schultz 1833). Aussi dans les environs de Bûche.

†† Loges stériles oblitérées, le fruit paraissant à une seule loge.

MACHE DENTÉE : *Valerianella dentata*. (Koch et Zitz.)

Fedia dentata. (Wahl.)

Var. A. Fruit glabre. *Valer. dent. vera*.
Valerianella dentata. (DC. Fl. franç.
n° 3331.)

Valeriana locusta ♂. (Lin.)

Var. B. Fruit velu. *Valer. dent. mixta*.
Valerianella mixta. (DC. Fl. fr. Supp.
n° 3331^a.)

Fedia mixta. (Wahl.)

Valerianella pubescens. (Mérat.)

Ressemble extrêmement à la précédente, dont elle a le port extérieur : tige haute de 8 à 12 pouces, droite, simple dans sa moitié inférieure, ramifiée et dichotome dans le haut, munie de quelques poils raides dirigés par en bas ; feuilles inférieures spatulées, entières, presque glabres, les supérieures plus étroites, sessiles, dentées irrégulièrement à leur base ; fleurs disposées la plupart en têtes terminales, quelques autres sessiles et solitaires à la bifurcation des rameaux ; fruit en forme de poire, en apparence uniloculaire, couronné par trois ou cinq dents dont une plus longue que les autres. La variété B ne diffère de la variété A que par ses fruits qui sont velus. Ann. Fleurit en juillet, août.

Commune dans les moissons ; j'ai recueilli la var. B dans les champs de Féy ; elle se trouve aussi à Bitche (M. Schmitz).

Page 16. Ajoutez :

* SCIRPE UNIGLUME : *Scirpus uniglumis*. (Link.)
Scirpus intermedius. (Thuillier.)

Cette espèce, extrêmement voisine du Scirpe

des marais, en a été regardée longtemps comme une simple variété; comme elle présente cependant des caractères assez constans, plusieurs botanistes la décrivent aujourd'hui séparément. Le Scirpe uniglume est plus grêle que le Scirpe des marais, et ses tiges plus nombreuses sont moins élevées que dans ce dernier; il s'en distingue particulièrement par ses épis d'un brun foncé, à écailles obtuses, dont l'inférieure solitaire, entoure l'épi et la tige; tandis que dans le Scirpe des marais, les écailles sont plus nombreuses, pointues, et l'inférieure, qui est double, n'entoure la base de l'épi qu'à moitié. Viv. Fleurit en mai.

Croît en abondance dans les prés humides entre Bîche et Rôhrbach (M. Schultz). On la trouvera sans doute aussi près de Metz.

Page 18. Après le SCIRPE DES BOIS, ajoutez :

- * SCIRPE RADICANT : *Scirpus radicans*. (Schkuhr.)
Scirpus sylvaticus β *radicans*. (Lam^k. Encycl.)

Ressemble beaucoup au Scirpe des bois avec lequel il est facile de le confondre, mais il en diffère cependant par des caractères assez tranchés. Ses tiges naissent au printemps plusieurs ensemble du même point, et non solitaires comme dans le Scirpe des bois, les unes droites et fructifères, les autres plus longues et dont le sommet se recourbe vers la terre où il prend racine; mais celles-ci ne se produisent qu'au mois d'août; épillets alongés et aigus, non ramassés en petits paquets au sommet des ramifications de la panicule, mais séparés et portés sur des pédoncules plus ou moins longs; il en diffère encore par la nervure principale des écailles de la glume, disparaissant au-dessous de leur sommet, qui est obtus et non aigu; enfin par les poils dont est revêtue la graine, et qui dans le Scirpe des bois sont droits et à peine aussi longs qu'elle, tandis que dans celui-ci les poils ont au moins trois fois

leur longueur à la maturité et sont tortillés à l'extrémité. Viv. Fleurit en mai et juin.

Croît dans les étangs desséchés et les tourbières; cette belle et intéressante espèce, déjà connue en Allemagne, a été observée aussi près de Bitche par M. le docteur Schultz. Elle n'avait pas encore été trouvée en France.

DIGYNIE.

Page 22.

PHLÉOLE DES PRÉS : *Phleum pratense*. (Lin.)

On cultive pour fourrage une variété à tiges droites et fortes, avec la base très-gonflée en bulbe.

Page 24.

VULPIN GENOUILLÉ : *Alopecurus geniculatus*. (Lin.)

L'arête des bâles naît au-dessous du milieu de leur longueur et dépasse de beaucoup leur sommet.

* **VULPIN DES MARAIS** : *Alopecurus paludosus*. (Paliss. de Beauv.)

Alopecurus fulvus. (Weihe.)

Ressemble extrêmement au Vulpin genouillé, avec lequel on le confondrait facilement; mais on le reconnaît d'abord à la couleur d'un vert glauque et blanchâtre de ses gaines, au jaune safran de ses étamines après la floraison, lesquelles sont d'un brun clair dans l'espèce précédente; l'arête des bâles naît à leur milieu ou un peu plus haut et dépasse à peine leur sommet. Viv. Fl. en été.

Dans les mêmes lieux que le Vulpin genouillé; je l'ai reçu de M. Schultz qui l'a observé aux environs de Bitche où il est commun. Il est probable qu'il se trouve aussi près de Metz.

VULPIN A VESSIES : *Alopecurus utriculatus*. (Pers.)

Très-commun aussi dans les prés entre Sarreguemines et Sarrebruck. (M. Schultz, 1820.)

Page 26.

LEERSIA A FLEURS DE RIZ : *Leersia oryzoides*. (Lin.)

Elle est commune partout aux environs de Bitche (M. Schultz, 1820.)

Page 29.

DIGITARIA FILIFORME : *Digitaria filiformis*. (Koel.)

Ajoutez comme synonyme :

Panicum glabrum. (Gaudin.)

Je l'ai rencontré aussi dans les jardins de la Grange-aux-Ormes, août 1830. Commune dans les sables près de Bitche (M. Schultz, 1820).

Pages 37 et 38.

MOLINIA BLEUE. Var. B. *Molinia cœrulea minor*.

Croît dans les prés de Vionville et en d'autres endroits. La variété A *major* est commune partout aux environs de Bitche (M. Schultz).

Page 48. Après le FÊTUQUE ROSEAU, ajoutez :

* FÊTUQUE DES BOIS : *Festuca sylvatica*. (Villars.)

Festuca calamaria. (Smith.)

Poa trinervata. (Ehrh.)

Tiges en touffes, droites, hautes de 2 à 3 pieds, arrondies, lisses, entourées d'écaillés brunes à leur base; feuilles planes, larges de 2 à 4 lignes, assez longues, glabres, ainsi que leurs gaines, rudes en leurs bords; panicule droite, lâche et étalée pendant la floraison, puis resserrée et penchée; épillets très-petits comparativement à la grandeur de la plante, renfermant de 3 à 4 fleurs, les valves de la glume étroites et pointues, l'inférieure à trois nervures; celles des bâles rudes, d'un vert clair, sans arêtes, l'extérieure lancéolée, trinervée et très-aigüe, l'inférieure un peu plus courte, bidentée ou tronquée. Viv. Fleur. en juin, juillet.

Croît dans les forêts montagneuses. Elle m'a été envoyée de Bitche par M. Schultz, qui l'a découverte non loin de la ferme de Schatz.

Page 51. Après le PATURIN COMMUN, ajoutez :

* PATURIN FERTILE : *Poa fertilis*. (Host.)

Poa palustris. (Roth. Germ.)

Poa angustifolia. (Wahlenb.)

Poa serotina. (Gaud.)

Il ressemble beaucoup au *poa trivialis* (Lin.),

et a beaucoup de rapports aussi avec le *poa nemoralis* (Lin.); racines fibreuses; tiges droites, hautes d'environ 2 pieds, glabres ainsi que les gaines des feuilles, et non rudes au toucher comme dans le *poa trivialis*; membrane de l'entrée des gaines longue d'environ 3 lignes et aigue; panicule grande, étalée; épillets nombreux, ovales-lancéolés, de trois à cinq fleurs; valves des bales faiblement nervées, un peu obtuses, panachées de violet, à sommet d'un jaune ferrugineux comme dans le *poa nemoralis* qui en diffère principalement par la membrane de ses gaines qui est courte et à peine visible. Viv. Fl. en juin — août.

Prairies humides. Je l'ai recueilli près de Metz, le long de la Moselle en sortant de la porte de la Citadelle et au-dessous de Montigny. Commune près de Sarreguemines (M. Schultz).

Page 51.

PATURIN DES BOIS : *Poa nemoralis*. (Lin.)

Ajoutez :

Var. B. *Poa nemor. pauciflora*. (Gaudin.)

Cette variété ou variation se distingue par ses tiges déliées, droites et raides, serrées, par sa couleur un peu glauque, par sa panicule à peine rameuse et composée seulement de quatre à six épillets courts et d'une couleur violette.

Croît dans les bois montagneux; au-dessus d'Ancy. (M. Haro.)

Page 53.

PATURIN MARITIME : *Poa maritima*. (Huds.)

Ce *Poa* de la Flore de la Moselle, qui avait été réuni au *Poa maritima*, d'après quelques auteurs, mérite cependant d'être séparé comme espèce distincte, et doit être désigné ainsi qu'il suit :

PATURIN ÉCARTÉ : *Poa distans*. (Lin.)

Poa salina. (Poll. palat.)

Poa retroflexa. (Curtis.)

Glyceria distans. (Wahlenb.)

Voyez sa description : il diffère principalement du *poa maritima* (Huds.) qui ne croît pas dans le département, par sa taille plus petite, par ses racines fibreuses et non rampantes, par les ramifications de la panicule, étalées et réfléchies, mais non redressées.

Page 64. Ajoutez :

YVRAIE REMARQUABLE : *Lolium speciosum*. (Mert. et Koch.)

J'avais réuni dans la Flore cette plante au *Lolium temulentum*, en disant que l'arête des bâles manquait quelquefois. Cette graminée étant décrite comme une bonne espèce par les botanistes d'Allemagne, je la distinguerai de même ici :

Elle ressemble beaucoup à l'Yvraie enivrante par son port, sa tige forte et ses gros épillets ; mais elle en diffère par sa tige rude au-dessous de l'épi, lorsqu'on la passe du bas en haut entre les doigts ; par la valve externe de la glume plus longue que les épillets ; par les arêtes de ses bâles courtes, courbées et ondulées, ou à peine dépassant le sommet des bâles. Ann. Fl. en été.

Se trouve dans les moissons ; commune au-dessus de Woippy. M. Schultz l'a observée aussi près de Bitche, à la ferme de Schätz, et dans tous les champs argileux et calcaires, vers Sarreguemines.

YVRAIE DES CHAMPS : *Lolium arvense*. (Withering.)

Lolium perenne. Var. B tenue. (Fl. de la Mos.)

Cette plante décrite par les auteurs allemands comme espèce distincte, diffère de l'Yvraie vivace

par sa racine qui est annuelle, par sa tige menue et filiforme, son épi plus grêle, ses épillets moins rapprochés et ne contenant que trois ou quatre fleurs. Ann. Fleurit en été.

Se trouve dans les champs autour de Metz : aussi très-commune dans les cultures de lin, à Bitche (M. Schultz).

Page 66.

ORGE DES PRÉS : *Hordeum pratense.* (Huds.)

Ajoutez comme synonyme :

Hordeum nodosum. (Lin.)

Très-commune aussi dans les prés entre Bitche et Sarreguemines (M. Schultz).

TRIGYNIE.

Page 66.

MONTIA DES FONTAINES : *Montia fontana.* (Lin.)

Ajoutez :

Montia fontana. Var. B, major.

La *Montia* des fontaines est commune aussi à Bitche ; mais la variété B est beaucoup plus grande dans toutes ses parties ; ses tiges acquièrent jusqu'à un pied et ses feuilles six lignes de longueur ; cette variété croît dans les ruisseaux et en particulier dans celui de Mouterhausen, près de Bitche, d'où je l'ai rapportée en 1821.

CLASSE IV, TETRANDRIE.

MONOGYNIE.

Page 70.

SCABIEUSE DES CHAMPS : *Scabiosa arvensis.* (Lin.)

Ajoutez :

Var. B. *Scab. arvens. sylvatica.*

Scabiosa varia. Var. *sylvatica.* (Schultz. Bot. Zeit.)

Scabiosa sylvatica. (Lin.)

Cette Scabieuse, décrite comme espèce distincte

par plusieurs botanistes, a été réunie comme variété à la *scabiosa arvensis*, notamment par M. Schultz, qui a trouvé de nombreux intermédiaires entre ces scabieuses, dont il fait sa *scabiosa varia*. Cette variété B diffère seulement de la variation à feuilles entières de la Scabieuse des champs, par sa tige nue ou presque glabre, par ses feuilles lancéolées, glabres et pointues, les inférieures finissant en un pétiole ailé. Viv. Fleur. en mai, juin.

Se trouve sur le grès vosgien et sur le *muschelkalk*, dans les environs de Bitche, d'où elle m'a été communiquée par M. le docteur Schultz.

Page 72. Après le genre PLANTAIN, ajoutez :

CENTENILLE : *Centunculus*. (Lin.)

LYSIMACHIE Juss. PRIMULACEÆ Vent. DC. Bot. gallie. p. 380.

Calice à 4 divisions; corolle en roue, à 4 lobes; 4 étamines; stigmate en tête; capsule globuleuse, s'ouvrant en travers. Ce genre est très-voisin des *mourons*.

* CENTENILLE NAIN : *Centunculus minimus*. (Lin.)

Petite plante à peine longue d'un pouce, branchue; feuilles alternes, ovales, glabres; fleurs axillaires, sessiles, à corolle petite, blanchâtre. Ann. Fleur. en juillet, août.

Dans les lieux sablonneux et humides. M. Léo l'a trouvée en 1832 dans les petits marais au-dessus de Woippy; M. Schultz l'avait déjà observée près de Bitche, en 1820.

Page 75. Après le GAILLET DES MARAIS, ajoutez :

* GAILLET FANGEUX : *Galium uliginosum*. (Lin.)

Il a de la ressemblance avec le Gaillet des marais, et plus encore par le port avec le Gaillet bâtard. Tiges menues, rameuses, quadrangulaires et rudes par les aspérités crochues de ses angles,

quelquefois diffuses et couchées, mais le plus souvent simples et droites au milieu des herbes, hautes de 6 à 12 pouces; feuilles verticillées par six ou huit, lancéolées-linéaires, mucronées, garnies en leurs bords de petites dents aiguës et crochues; ramifications dichotomes, très-fines; fleurs assez grandes, blanches, en petits bouquets, formant une espèce de panicule; fruits un peu tuberculeux. Il ne noircit pas par la dessiccation. Viv. Fl. en juin, juillet.

Croît dans les prés marécageux; prairies humides à droite de Vionville; M. Léo l'a trouvé aussi aux Etangs au bord du ruisseau près le bois; à Bitché (M. Schultz).

* GAILLET BORÉAL : *Galium boreale*. (Lin.)

Var. A, *latifolia*. (Schultz. in litt.)

Var. B, *angustifolia*. (Schultz.)

Une racine traçante pousse plusieurs tiges droites, carrées, glabres ou légèrement pubescentes, hautes de 1 pied ou davantage, rameuses, les rameaux inférieurs stériles; feuilles verticillées par quatre, lancéolées-étroites, obtuses, glabres, à trois nervures bien prononcées, rudés sur les bords; fleurs disposées en une espèce de panicule ovale et raide, les ramifications divisées en trois; corolle blanche; le fruit, qui est quelquefois velu, paraît glabre dans celui-ci. La variété B est de moitié moins grande que la variété A; elle a des feuilles étroites et une panicule à proportion plus resserrée. Viv. Fleur. en juillet, août.

Croît dans les prés montagneux et frais des environs de Bitché; la variété A, près d'Haspelcheidt, Sturzelbronn et Eguelshardt, et la variété B dans les prés voisins d'Eguelshardt, où M. Schultz l'avait observée en l'année 1820. M. le capitaine Clerc m'a envoyé en 1830 la variété A provenant du fond du Cadavré, près de Bitché.

Page 76.

GAILLET BATARD : *Galium spurium*. (Lin.)

Ajoutez comme synonyme :

Galium agreste. (Wahlroth.)

Cette espèce croît aussi à Bitché dans les champs de lin (M. Schultz).

TÉTREGYNIE.

Page 83. *Après le genre SAGINE, ajoutez :*

RADIOLE : *Radiola.* (Dillen.)

LINÆE DC. Théor. Bot. gallic. p. 90.

Calice divisé au-delà de la moitié en quatre parties, bifides ou trifides au sommet; corolle de 4 pétales alternant avec les étamines; capsule arrondie, à 8 valves, à 8 loges, à 8 graines.

* RADIOLE A MILLE GRAINS : *Radiola millegrana.* (Smith.)

Radiola linoides. (Gmel.)

Linum radiola. (Lin.)

Petite plante haute à peine de 2 pouces, extrêmement ramifiée par bifurcations ou dichotomie, ses rameaux rougeâtres, déliés comme un fil, glabres comme toute la plante; feuilles opposées, sessiles, ovales, longues d'environ 1 ligne; fleurs très-petites, blanchâtres, très-nombreuses, solitaires et longuement pédicellées dans les bifurcations, mais rassemblées en paquets à l'extrémité des rameaux. Ann. Fleurit en juillet—septembre.

Lieux sablonneux et humides des environs de Bitche; à la Main-du-Prince, à Haspelscheidt (M. Schultz, 1820). Autour de la ferme de Rochatte et sur le Pfaffenberg (M. le capitaine Clerc, 1830).

Page 84. *Après le POTAMOGETON NAGEANT, ajoutez :*

* POTAMOGETON SPATULÉ : *Potamogeton spatulatus.* (Koch et Zitz. pal.)

Il est très-voisin de la variété grêle du Potamogeton nageant; il a des tiges simples, grêles, longues d'environ 1 pied; feuilles submergées transparentes, les inférieures lancéolées-cunéiformes, presque sessiles; les suivantes lancéolées et de plus en plus longuement pétiolées et plus élargies

à mesure qu'elles approchent du haut de la tige, les feuilles flottantes épaisses, luisantes, ovales-alongées, obtuses, ayant à peu près la forme d'une spatule; pédoncules très-longs, quelquefois plus épais que la tige; fleurs disposées en un épi grêle et cylindrique. Viv. Fl. en juillet—septembre.

Croît avec le *Potamogeton rufescens* dans un ruisseau près de Reyserswiller, à une lieue de Bitche (M. Schultz).

Page 85.

POTAMOGETON OBSCUR : *Potamogeton obscurum*.

A la place de ce nom, mettez :

POTAMOGETON ROUSSATRE : *Potamogeton rufescens* (Schrad.), comme plus convenable et plus généralement connu, en laissant toutefois les autres noms comme synonymes.

On le trouve aussi dans un ruisseau près de Bitche, avec le précédent (M. Schultz, 1820).

Page 86.

POTAMOGETON COMPRIMÉ : *Potamogeton compressum*. (Lin.)

C'est le *potamogeton obtusifolius* (Mertens et Koch) et le *potam. graminifolium* de plusieurs botanistes anglais.

CLASSE V, PENTANDRIE.

MONOGYNI E.

Page 89.

GRÉMIL BLEU-POURPRE : *Lithospermum purpuræ-cæruleum*. (Lin.)

Se trouve aussi entre Bitche et Sarreguemines, sur les roches du Muschelkalk (M. Schultz).

Page 90.

PULMONAIRE COMMUNE : *Pulmonaria vulgaris*.
(Mérat.)

Mettez à la place de ce nom :

PULMONAIRE OFFICINALE. Var. non tachée : *Pulmonaria officinalis*. (Lin.)

Pulmonaria folio non maculoso. (Clus.)

Le *pulmonaria vulgaris* (Mérat. Fl. paris.) comprend cette espèce et la suivante :

* PULMONAIRE A FEUILLES ÉTROITES : *Pulmonaria angustifolia*. (Lin.)

Ressemble beaucoup à la Pulmonaire officinale non tachée, mais elle s'élève davantage, et s'en distingue principalement par ses feuilles radicales lancéolées et non en cœur, rétrécies aux deux extrémités, l'inférieure se prolongeant en aile sur un pétiole très-long; les feuilles du bas de la tige lancéolées-allongées, sessiles, rétrécies vers la base; fleurs comme dans la précédente, d'abord rougeâtres et passant au violet et au bleu, l'entrée de la corolle garnie d'une ligne de poils courts, serrés et plus épais que dans la Pulmonaire officinale. Viv. Fl. en avril, mai.

Se trouve sur le grès vosgien et dans les bruyères humides près de Bitche, Eguelshardt et Starzelbronn (M. Schutz).

Page 91.

MYOSOTIS ANNUEL : *Myosotis annua*. (Mœnch.)

On pourrait considérer les trois plantes ci-après comme des variétés du *Myosotis annua*, que Linné rapportait en partie à son *Myosotis arvensis*; mais comme elles présentent des caractères assez distincts et constans, nous les décrirons séparément, à l'exemple des auteurs allemands modernes, savoir :

MYOSOTIS HÉRISSÉ : *Myosotis hispida*. (Schlectendahl.)

Myosotis collina. (Reichenb.)

Myosotis arvensis collina. (Hoffm.)

Tiges de 4 à 6 pouces, divisées par en bas en plusieurs rameaux ou grappes très-fines, hispides, ainsi que les feuilles et les calices; feuilles radicales pétiolées, arrondies, obtuses, celles de la tige, comme dans les autres espèces, plus étroites, les supérieures sessiles; fleurs très-petites, bleues, avec la gorge jaune, en longues grappes filiformes deux ou trois fois plus longues que la tige proprement dite; pédoncules lâches, un peu plus courts que le calice; celui-ci ouvert en cloche après la floraison. Ann. Fleurit en juin—août.

Dans les champs: commun au Sablon et sur tous nos côteaux; aussi près de Bitche avec les deux suivants (M. Schultz).

MYOSOTIS CHANGEANT : *Myosotis versicolor*. (Reichenb.)

Myosotis annua. Var. B, *floribus luteis*. (Flore de la Moselle.)

Myosotis arvensis γ , *versicolor*. (Pers. ench.)

Tige grêle, hérissée de poils relevés et serrés, rameuse souvent dès la base, haute de 3 à 6 pouces; feuilles également poilues, linéaires-ligulées, obtuses; fleurs très-petites, d'abord jaunes, passant ensuite au blanc et au violet, remarquables par l'allongement de leur tube, disposées comme dans l'espèce précédente en grappes filiformes qui deviennent plus longues que la tige; calice resserré après la floraison; pédoncules plus courts que le calice. Ann. Fleur. en mai et juin.

Dans les champs secs: au-dessus de Woippy, sur les côtes de Châtel-Saint-Germain et des Genivaux, etc.

* MYOSOTIS RAIDE. *Myosotis stricta*. (Link.)

Myosotis arvensis. (Reichenb.)

Myosotis scorpioides arvensis. (Ehrh.)

Tiges menues, rameuses dès la base, raides, en

petites touffes de 3 à 4 pouces de haut, hérissées comme dans les précédens, mais les poils écartés et la plupart crochus, ce qui le distingue particulièrement; les feuilles de la tige ovales-allongées, obtuses; fleurs presque sessiles, en longues grappes raides; pédoncules très-courts; calice resserré après la floraison. Ann. Fl. en été.

Dans les champs secs et sablonneux au-dessus de Woippy, etc.; commune aussi près de Bitche (M. Schultz).

* MYOSOTIS INTERMÉDIAIRE : *Myosotis intermedia*. (Link. En. hort. berol.)

Myosotis arvensis α , major. (Roth. Germ.)

Myosotis arvensis. (Plur. auctorum.)

Cette plante est intermédiaire entre les trois espèces précédentes et le *Myosotis des bois*, ci-après : il ressemble à ce dernier par sa taille et son port, mais il en diffère par ses fleurs plus petites et par sa floraison plus tardive. Une ou plusieurs tiges partant de la même souche, droites ou descendantes, hautes d'environ 1 pied, hérissées de poils blancs, surtout vers le haut; feuilles d'un vert grisâtre, aussi très-chargées de poils, les inférieures pétiolées, obtuses, presque spatulées, celles de la tige lancéolées-allongées et plus pointues; fleurs bleues, petites, avec un limbe concave, disposées en grappes terminales, d'abord courtes et recourbées, ensuite très-allongées; calice fermé après la floraison, à cinq divisions, hérissé de poils, dont ceux de la moitié inférieure sont crochus; pédoncules plus longs que le calice. Ce *Myosotis* présente plusieurs variations remarquables : l'une, qui croît dans les champs sablonneux, a la tige moins composée, souvent unique et droite, ses fleurs très-petites; l'autre, qui croît le long des fossés humides des chemins, vient souvent en touffes, ses fleurs sont plus grandes, ou d'environ 2 lignes de diamètre, et se rapprochent ainsi de celles de l'espèce suivante. Bisannuel.

Fleurit à la fin de mai et en juin. La variation des champs est la plus tardive.

Dans les endroits herbeux et humides, au bord des haies ou dans les champs. La variation à petites fleurs est commune près de la ferme des Grandes-Tapes; celle à fleurs plus grandes, au bord des vignes, sous Saint-Julien, à Queuleux, au-dessous de Lorry-lès-Metz, etc; se trouve aussi à Bitche (M. Schultz).

Nous reproduirons de même ici les autres *Myosotis*, dont plusieurs étaient réunis dans la Flore comme variétés du *Myosotis perennis*.

MYOSOTIS DES BOIS : *Myosotis sylvatica*. (Ehrh.)

Myosotis perennis β , *sylvatica*. (DC. Fl. fr. n° 2725.)

Myosotis perennis. Var. B. (Fl. de la Moselle.)

Ce *Myosotis* a de très-grands rapports avec le précédent, auquel il ressemble par son port, ses tiges velues, ses feuilles, ses calices à poils crochus et ses pédoncules lâches; mais il s'en distingue principalement par ses grandes fleurs d'un beau bleu de ciel, leur limbe plane et la gorge jaune. Bisannuel ou vivace.

Croît dans les haies et les endroits frais et herbeux des taillis des bois. Il n'est pas rare à Bertanmont, près de Féy.

MYOSOTIS DES MARAIS : *Myosotis palustris*. (Withering)

Myosotis scorpioides. (Willd.)

Myosotis scorpioides β . (Lin.)

Myosotis perennis. Var. A. (Flore de la Moselle.)

C'est l'espèce commune : tige simple, droite ou un peu couchée à la base, rameuse supérieurement, anguleuse, glabre ou plus ou moins chargée de poils appliqués, variant de 6 à 15 pouces de hauteur; feuilles sessiles, d'un vert clair, les inférieures obtuses, plus ou moins larges et plus ou

moins glabres, ciliées vers le bas; fleurs assez grandes, d'abord rougeâtres, passant ensuite à un beau bleu clair, avec la gorge jaune, quelquefois blanches, disposées en grappes d'abord courtes et recourbées, ensuite très-allongées; pédoncules plus ou moins écartés selon que la floraison est avancée, les inférieures réfléchis et doubles de la longueur du calice. Viv. fl. en mai—juillet.

Dans les marais, les prés humides et au bord des eaux. Une variation à petites fleurs se trouve dans les fossés de la lunette du Pâté. C'est cette espèce particulièrement que l'on nomme *Plus je vous vois, plus je vous aime*.

* **MYOSOTIS EN GAZON** : *Myosotis cespitosa*. (Cons. Schultz. Supp. ad Fl. starg.)

Myosotis palustris β , *pratensis*. (Wahlroth.)

Ressemble beaucoup, il est vrai, au *Myosotis* des marais; il s'en distingue principalement par ses tiges glabres, beaucoup plus épaisses à proportion de leur grandeur, arrondies, surtout inférieurement, et non anguleuses, souvent très-rameuses et formant gazon; par ses feuilles allongées-linéaires, dont la ligne qui descend de leur bord inférieur sur la tige est peu distincte dans celle-ci, tandis qu'elle est saillante et anguleuse dans l'autre espèce; par ses fleurs plus petites de moitié, en grappes allongées, pourvues ordinairement d'une ou de plusieurs feuilles à leur base; calice ouvert à la maturité du fruit, ses divisions plus profondes, obtuses, celles de la corolle plus allongées. Viv. fl. en juin.

Dans les marais, les fossés. Cette plante, découverte près de Stuttgart, par M. Schultz, conseiller à Neubrandenbourg, a été observée dans les environs de Bitche, par M. le docteur Schultz.

Page 98.

LYSIMACHIE DES BOIS : *Lysimachia nemorum*. (Lin.)

Se trouve aussi dans les forêts des collines près de Bitche (M. Schultz).

Page 98. *Après le genre MOURON, ajoutez :*

SAMOLUS : *Samolus*. (Lin.)

Calice persistant, adhérent à la base; corolle en soucoupe, à 5 lobes; 5 appendices filiformes insérés à la base des sinus de la corolle, et recouvrant les organes sexuels; 5 étamines aussi à la base du limbe, vis-à-vis le milieu des lobes; ovaire sémi-inférieur; capsule à 5 valves; graines anguleuses.

* SAMOLUS DE VALÉRANDE : *Samolus Valerandi*. (Lin.)

Tige droite, cylindrique, presque simple, haute de 4 à 10 pouces, glabre, ainsi que toute la plante; feuilles alternes, ovales-spatulées, très-obtuses, lisses; fleurs pédonculées, petites, blanches, disposées en grappes droites et terminales, d'abord courtes, puis s'allongeant par leur développement; une bractée dans le milieu des pédoncules; capsule presque globuleuse. Viv. Fl. en juillet—septembre.

Dans les lieux aquatiques. Cette plante rare a été trouvée par M. Creutzer dans les prés marécageux et salins, près de Kocheren, aux environs de Forbach.

Page 99.

MOLÈNE BOUILLON-BLANC : *Verbascum thapsus*. (Lin.)

On confond ordinairement cette plante avec la suivante, le *verbascum thapsiforme*, qui lui ressemble en effet beaucoup au premier aspect, et que l'on peut considérer comme n'en étant qu'une variété; le premier s'en distingue principalement par ses fleurs beaucoup plus petites (environ 6 à 8 lignes de diamètre), sa stature plus élevée (2 à 4 pieds), et ses épis de fleurs un peu plus serrés. (*Voyez sa description.*)

* **MOLÈNE FAUX BOUILLON — BLANC** : *Verbascum thapsiforme*. (Schrader.)

Cette plante, aussi très-cotonneuse sur toutes ses parties, diffère du *verbascum thapsus* par une tige ordinairement moins forte et moins élevée; par son épi de fleurs moins serré; mais surtout par ses corolles beaucoup plus grandes (1 pouce de diamètre environ); ses feuilles également crénelées, courantes sur la tige et tomenteuses ainsi que toute la plante. Bisann. Fleur. tout l'été.

Dans les mêmes lieux que la précédente; au Polygone, au haut de la côte de Châtel-Saint-Blaise, etc. Une variété plus rameuse de cette espèce qui se trouve quelquefois sur les places à charbon dans les coupes de bois, me paraît être celle que l'on préfère pour la culture, à cause de ses grandes fleurs.

M. Schultz m'a adressé de Bitche une plante hybride fort remarquable de cette Molène, et qu'il nomme *verbascum thapsiformi-lychnitis* (Schiede). Elle tient en effet du *verbascum thapsiforme* par sa taille et ses grandes fleurs, mais elle se rapproche du *verbascum lychnitis* par ses feuilles et son aspect blanchâtre, par ses fleurs plus longuement pédicellées, en un épi peu serré, rameux et interrompu à la base.

Cette plante hybride a été trouvée par M. Schultz, en plusieurs endroits près de Bitche, parmi des plantes de *Verbascum lychnitis* et de *Verbascum thapsiforme*.

* **MOLÈNE PHLOMOÏDE** : *Verbascum phlomoïdes*. (Lin.)

Celui-ci ressemble de même beaucoup au *verbascum thapsiforme*, dont il est regardé comme une variété par M. Schultz; il en est distingué principalement par l'insertion de ses feuilles qui sont embrassantes et non décurrentes. Une tige droite, cotonneuse, comme toute la plante, haute de 2 pieds ou davantage; feuilles inférieures crénelées, elliptiques, celles de la partie moyenne de la tige dentées, ovales-allongées, embrassantes,

mais peu ou point décurrentes, les supérieures ovales et se terminant en pointe; fleurs assez grandes, disposées par petits paquets en un épi un peu lâche et interrompu. Bisann. Fl. en été.

M. Schultz l'a recueillie près de Bitche, où cependant elle est assez rare.

Page 100.

MOLÈNE FLOCONNEUSE : *Verbascum floccosum*.
(Waldst. et Kit.)

Cette Molène est décrite dans la Flore sous le nom de *verbascum pulverulentum*. (Villars.) Ce dernier serait, d'après Mertens et Koch (Flore d'Allemagne), une plante hybride entre le *verbascum floccosum* et le *verbascum lychnitis*. (Lin.) Nous reproduirons ici la description de notre plante :

Tige droite, cylindrique, mais un peu anguleuse supérieurement, très-rameuse vers le haut dans son entier développement, les rameaux alors grêles et très-ouverts, haute de 2 à 3 pieds, couverte, ainsi que toute la plante, d'un duvet floconneux qui se détache facilement; feuilles légèrement crénelées, les radicales amples, elliptiques-allongées, rétrécies en pétiole à la base, celles de la tige sessiles, embrassantes, elliptiques, pointues, les supérieures ovales arrondies, finissant en une pointe assez longue; fleurs jaunes, de la grandeur de celles de la Molène lychnide à fleurs jaunes, pédicelées, ramassées en petits paquets le long des rameaux et au sommet de la plante; les pedoncules de la longueur du calice et entièrement cachés, ainsi que ces derniers, dans le duvet floconneux avant leur développement; capsules arrondies. Bisann. Fl. en juin—septembre.

Dans les endroits sablonneux et secs. Commune sur les glacis des fortifications de la Citadelle de Metz, au Sablon, le long du chemin d'Augny, etc.

Page 105.

CHIRONIE ÉLÉGANTE : *Chironia pulchella*. (Swartz.)*Chironia centaurium*. Var. B, *pulchella*. (Flore de la Moselle.)*Chironia ramosissima*. (Ehrhart.)*Erythraea pulchella*. (Fries novit.)

Je rétablis ici cette plante comme une espèce bien distincte de la Chironie petite Centaurée ; elle a une tige droite, haute seulement de 2 à 5 pouces, variant beaucoup dans sa composition ; quelquefois simplement rameuse dans le haut, d'autres fois divisée dès la base en un grand nombre de rameaux eux-mêmes très-divisés, et qui rendent cette plante touffue ; feuilles opposées, ovales, à cinq nervures ; fleurs d'un rose-foncé, plus petites que dans l'autre espèce, pédonculées et la plupart dans la dichotomie des ramifications, formant une espèce de corymbe ; calice double de la longueur du pédoncule. Ann. Fleurit en août—septembre.

Croît dans les lieux sablonneux et humides ; au-dessus de Woippy, au bas de Frescaty, dans les saussaies de la Moselle, etc ; aussi près de Bitche (docteur Schultz).

Page 111.

PRISMATOCARPUS HYBRIDE : *Prismatocarpus hybridus*. (L'hérit.)

Je l'ai retrouvé abondant dans les moissons, près de Vionville, juin 1834. Cette espèce fleurit un mois plutôt que le *Prismatocarpus miroir de Vénus*.

Page 114.

BALSAMINE JAUNE : *Impatiens noli tangere*. (Lin.)

Se trouve aussi près de Laudouvillers, sur la Nied (M. Léo) ; à Bitche (M. Schultz).

Page 115.

Ajoutez à la description de la Violette odo-

rante cette observation que j'avais faite antérieurement et que j'avais omise. Outre les fleurs grandes et odorantes qui paraissent au printemps, et qui m'ont paru presque toujours stériles, à la manière de la *Violette étonnante*, il en naît d'autres pendant le cours de l'été à l'aisselle des feuilles des rejets rampans et du centre; mais celles-ci, portées sur de courts pédoncules, sont très-petites, à corolle blanchâtre et à peine visible, ne s'ouvrant point et produisant des capsules grosses, remplies de graines.

Page 116.

VIOLETTE DE CHIEN : *Viola canina*. (Lin.)

Cette espèce offre beaucoup de variétés dont plusieurs avaient été séparées et regardées comme des espèces distinctes; mais on trouve aussi tant de variations intermédiaires, que l'on ne peut assigner de caractères bien tranchés à ces plantes; aussi plusieurs botanistes, et en particulier *Mertens et Koch* (Flore d'Allemagne), les ont réunies de nouveau comme variétés du *viola canina*. (Lin.) Voici celles qui, à ma connaissance, ont été observées dans le département :

Var. A. (Mert. et Koch.) *Viola canina* α , *nemorensis*

Viola canina δ , *lucorum*. (Reichenb. Icon.)

Viola neglecta. (Schmidt. Boh.)

Var. B. *Viola can.* β , *ruppil.* (Mert. et Koch.)

Viola ruppil. (Reichenb.)

Var. C. *Viola can.* γ , *erictorum*. (Mert. et Koch. et Reichenb.)

Viola erictorum. (Schrader.)

Var. D. *Viola can.* ϵ , *sylvestris*. (Mert. et Koch.)

Viola sylvestris. (Reichenb.)

Var. E. *Viola can.* ζ, *riviniana*. (Mert. et Koch.)

Viola riviniana. (Reich.)

Var. F. *Viola can.* *apetala*.

Viola sylvestris. (Lam^k. Fl. fr.)

Viola flexuosa. (Moretti.)

La variété A a des tiges en touffes, droites et ascendantes, variant de 4 à 10 pouces de hauteur; des feuilles cordiformes ou cordiformes-alongées, d'une grandeur moyenne; des fleurs grandes, et d'un bleu assez foncé, avec l'éperon blanchâtre, obtus et échancré, de la moitié de la longueur du calice.

Dans les buissons, au bord des bois.

La variété B se distingue par ses tiges moins élevés, mais droites, par ses feuilles plus étroites; fleurs d'un bleu-clair.

Elle croît dans les prairies humides et sablonneuses. Je l'ai recueillie, il y a longtemps, dans des prés marécageux, près de Sylvaugé; commune aux environs de Bitche (M. Schultz).

La variété C a des tiges courtes, longues de 1 à 2 pouces, la plupart couchées et étalées; des feuilles plus petites que dans les variétés précédentes, et des fleurs aussi plus petites et plus pâles.

Croît dans les lieux secs et sablonneux, des terrains de bruyères; je l'ai recueillie près de Creutzwald et d'Uberherrn; M. Léo l'a rapportée des environs de Bitche.

La variété D a des feuilles plus larges et échancrées plus profondément en cœur que la variété A *nemorensis*, les inférieures aussi larges que longues; les fleurs plus grandes et plus pâles, l'éperon bleuâtre, trois fois aussi long que l'appendice du calice, obtus et non échancré.

Croît dans les bois de Woippy, de Féy, etc. Commune aussi à Bitche (M. Schultz).

Cette variété D passe par des intermédiaires à la variété E qui s'en distingue par ses feuilles en-

encore plus larges et plus arrondies, les inférieures reniformes; par ses grandes fleurs encore plus pâles, mais dont les pétales du milieu sont marqués de trois lignes d'un bleu foncé et fortement barbus; par son éperon épais et court, non coloré, de la longueur de l'appendice du calice.

Croît de même dans les bois des environs de Metz; commune à Bitche (M. Schultz).

Enfin la variété F pousse des tiges rameuses et ascendantes qui s'allongent quelquefois jusqu'à 1 pied et demi à 2 pieds, avec des feuilles assez larges et cordiformes; elle se distingue particulièrement par ses petites fleurs axillaires et sans pétales apparens, portées sur des pédoncules très-grêles et flexueux, longs d'environ 1 pouce et demi.

Se trouve près de Saint-Avold; aussi dans le voisinage de Bitche, d'où je l'ai reçue en 1830 de M. le capitaine Clerc.

Page 120. *Après la JASIONE DE MONTAGNE, ajoutez :*

* JASIONE VIVACE : *Jasione perennis*. (Lam^k. dict.)

Une racine vivace, traçante, émettant des rosettes de feuilles d'où s'élèvent des tiges tout-à-fait simples, feuillées, garnies de poils blancs, surtout vers le bas, hautes d'environ 1 pied; feuilles planes et non ondulées, lancéolées-linéaires, obtuses; pédoncule terminant la tige, long d'environ 4 pouces et portant une tête assez grosse de fleurs bleues; folioles de l'involucre ovales, profondément dentées acuminées. Viv. Fl. en juillet—août.

Terrains des bruyères des collines du grès vosgien aux environs de Bitche, tout près de la ville, près d'Haspelscheidt, d'Eguelshardt, de Sturzelbronn, où elle a été signalée par M. Schultz dès l'année 1820.

Page 120.

THÉSIMUM A FEUILLES DE LIN : *Thesium linophyllum*.

C'est le *thesium linophyllum* (Smith. brit.), et

non Linné. D'après Mertens et Koch (Deutschlands-Flora), Linné comprenait sous ce nom le *thesium montanum* (Ehrh.), qui n'est pas du tout notre plante, et plusieurs autres *thesium* qui sont regardés aujourd'hui comme espèces distinctes. Nous désignerons donc le nôtre ainsi qu'il suit :

THÉSIUM DES PRÉS : *Thesium pratense*. (Ehrh.)
Thesium linophyllum (Smith), non Linné.
Thesium à feuilles de lin. (Flore de la Moselle.)

C'est le plus commun; ajoutez à sa description : Fruit ovale arrondi ou presque globuleux, marqué de plus de cinq petites côtes longitudinales dont plusieurs sont rameuses; le calice ou périgone persistant qui le couronne est un peu roulé et moins long que la capsule.

* THÉSIUM INTERMÉDIAIRE : *Thesium intermedium*. (Schrader spic.)

Thesium linophyllum. (Pollich. palat.)

Thesium linophyllum β. (DC. Fl. fr.)

Une racine vivace et traçante émet plusieurs tiges grêles, striées, verdâtres, hautes de 6 à 12 pouces, droites; feuilles lancéolées-linéaires, aiguës, longues d'environ 1 pouce, glabres, sensiblement trinervées; fleurs pédonculées, d'un jaune verdâtre, plus grandes que dans le *Thesium* des prés, accompagnées de trois petites bractées inégales, pointues; elles sont disposées en une panicule droite et ovale; capsule ovale-allongée, marquée de quatre ou cinq petites côtes, couronnée par le calice persistant, qui est roulé en dedans et trois fois plus court que la capsule. Viv. Fleur. en été.

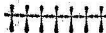
Croît parmi les bruyères et dans les forêts sur le grès vosgien dans le pays de Bitché, tout près de la ville, près d'Haspelscheidt et de Sturzellbronn (M. Schultz); sa racine traçante le fait particulièrement distinguer de ses congénères.

Page 121.

THÉSIUM DES ALPES : *Thesium alpinum*.

Se trouve aussi entre Bitche et Sturzelbrunn (M. Schultz).

Page 121. Après le genre THÉSIUM, ajoutez :

 *Fleurs incomplètes, infères.*
ILLECÉBRUM : *Illecebrum*. (Gærtner.)

PARONICHIE JUSS. PARONICHIE trib. II. ILLECÉBRÆ DC. Bot. gallic. p. 197.

Calice ou périgone coloré, cartilagineux, divisé presque jusqu'à la base en 5 parties concaves du côté intérieur, épaissies au dos et terminées par une petite corne qui finit en pointe capillaire; corolle nulle; capsule à 5 valves, monospermes.

* ILLECÉBRUM VERTICILLÉ : *Illecebrum verticillatum*. (Lin.)*Paronichia verticillata*. (DC. Fl. fr.)

Jolie petite plante à tiges nombreuses, capillaires, un peu rameuses, couchées sur la terre, longues de 4 à 6 pouces; feuilles très-petites, opposées, glabres, ovales-arrondies, légèrement pétiolées; fleurs verticillées à l'aisselle des feuilles sur presque toute la longueur de la tige; stipules scarieuses et transparentes. Viv. Fl. en juillet—août.

Champs sablonneux et humides; bruyères des environs de Bitche, du côté de Wissenbourg, d'où cette plante m'a été envoyée par M. le capitaine Clerc, en 1830; M. le docteur Schultz l'avait aussi signalée en 1820, au bord des chemins des forêts entre Haspelscheidt et Sturzelbrunn, près de la ferme de Rochatte, à la Main-du-Prince, et tout près de Bitche, dans les lieux où l'eau a séjourné pendant l'hiver.

DIGYNIE.

Page 125.

ANSÉRINE DES VILLES : *Chenopodium urbicum*.Ce n'était pas le *chenopodium urbicum* (Lin.),

mais une variation non développée du *chenopodium rubrum* (Lin.). Le *chenopodium urbicum* vrai n'a pas encore été observé dans le département.

Page 125. Ajoutez :

* ANSÉRINE INTERMÉDIAIRE : *Chenopodium intermedium*. (Mertens et Koch.)

Cette plante commune a été méconnue et prise souvent pour le *chenopodium urbicum* (Lin.), auquel elle ressemble beaucoup en effet. L'ansérine intermédiaire a une tige de 1 à 2 pieds, forte et droite, simple ou rameuse, rayée de vert et de blanc; feuilles pétiolées, triangulaires-rhomboidales, un peu cunéiformes à la base, dentées irrégulièrement, luisantes en-dessus, revêtues dans leur jeunesse et en-dessous d'une poussière blanche et farineuse, les dentelures grandes, triangulaires-alongées, pointues, les plus grosses elles-mêmes dentées; fleurs en petites grappes axillaires et nombreuses, simples ou rameuses, droites, disposées sur une bonne partie de la tige et des rameaux. Lorsque la plante est vigoureuse, les feuilles inférieures ont jusqu'à 6 pouces de long sur 4 pouces de large et sont triangulaires. Ann. Fleur. en juillet—août.

Près des villes et des villages, des maisons de ferme : commune près de Metz, en dehors de la porte Saint-Thiébauld, à la Basse-Montigny, à Fcy, à Woippy, etc.

Page 125.

ANSÉRINE ROUGEATRE : *Chenopodium rubrum*.

Ajoutez :

* Var. B. *Chenop. rubr. glomeratum*.

Chenop. rubr. Var. *Blitum*. (Mert. et Koch.)

Cette belle variété ne s'élève pas autant que la variété A, et se distingue par sa tige plus ra-

meuse et formant buisson ; par ses feuilles qui semblent plus épaisses, mais principalement par ses fleurs rassemblées en petites têtes arrondies axillaires et disposées en grappes feuillées au haut de la tige et des rameaux. Ces grappes prennent souvent une belle couleur rouge.

Je l'ai recueillie en abondance dans l'automne de 1830, à Metz près de la porte Saint-Thiebault, dans le lieu où l'on dépose les engrais

Page 129.

ARROCHE HASTÉE : *Atriplex hastata*.

Ce n'est pas l'*Atriplex hastata* (Linné), mais l'*Atriplex patula* (Linné et Smith) et l'*Atriplex hastata* de la plupart des auteurs. L'*Atriplex hastata* de Linné n'a pas encore été trouvée aux environs de Metz.

Page 132.

BOUCAGE SAXIFRAGE : *Pimpinella saxifraga*. (Lin.)

Ajoutez :

Var. B. *Pimp. saxifr. dissecta*.

Pimpinella dissecta. (DC. Fl. fr.)

Cette variété qui se trouve près de Bitche (M. le capitaine Clerc), diffère par ses feuilles inférieures plus ou moins découpées en lobes profonds et divergens, qui font paraître la feuille quelquefois bipennée ; on trouve au surplus des variations intermédiaires entre cette variété B et la plante commune ou variété A.

Page 133.

SÉSELI DE MONTAGNE : *Seseli montanum*.

Cette espèce est le *Seseli glaucum* (Lin.), *Seseli montanum* β . (DC. Fl. fr.), *Seseli peucedanifolium* (Merat.) ; mais ne serait pas le *Seseli montanum* (Lin.).

Page 151. *Ajoutez :*

- * CAUCALIDE NOUEUSE : *Caucalis nodosa.* (Scop.)
Caucalis nodiflora. (DC. Fl. fr.)
Torylis nodosa. (Gærtner.)
Tordylium nodosum. (Lin.)

Tige haute de 6 à 12 pouces, grêle, un peu velue, rameuse dès la base lorsqu'elle se trouve dans des lieux découverts, et les rameaux étalés; feuilles bipennées, les pinnules ou folioles alongées, profondément pinnatifides, à découpures étroites et aigues, hispides en-dessous et ciliées; fleurs rassemblées en pelotons ou petites ombelles latérales, simples et presque sessiles; fruits ovales, hérissés de pointes jaunâtres, crochues à l'extrémité. Ann. Fl. en juin.

Collines sèches et pierreuses. M. Lasaulce l'a recueillie dans les champs près de Sarreguemines.

TÉTLAGYNIE.

Page 159. *Ajoutez le genre suivant :*

PARNASSIE : *Parnassia.* (Lin.)

ROSEACÉZ DC. Bot. gallic. p. 68.

Calice à 5 parties; pétales 5; une écaille ou appendice nectariforme inséré à la base de chaque pétale, terminé par des soies glanduleuses; capsules s'ouvrant à 4 valves, à une seule loge, dans l'intérieur des cloisons incomplètes où sont attachées les graines.

* PARNASSIE DES MARAIS : *Parnassia palustris.* (Lin.)

Une ou plusieurs tiges sortant de la même racine, droites et menues, simples, anguleuses, glabres, hautes de 7 à 8 pouces, portant une

seule feuille et une seule fleur; feuilles cordi formes, lisses, entières, les inférieures longuement pétiolées, celle de la tige sessile et embrassante fleur assez grande, blanche, terminale; appendices ou nectaires divisés en plusieurs soies terminées par un corps glanduleux jaunâtre. Viv. Fl. à la fin de l'été.

Croît dans les prés marécageux et tourbeux à l'Est du département

Page 160.

ROSSOLIS A FEUILLES LONGUES : *Drosera longifolia*. (Lin.)

C'est bien le *drosera longifolia* (Lin.), mais comme il y a plusieurs *droseras* à feuilles longues, et pour le distinguer du *drosera anglica*, les botanistes modernes ont adopté pour celui-ci le nom suivant :

ROSSOLIS INTERMÉDIAIRE : *Drosera intermedia*. (Hayn.) DC. prod. 1, p. 318.

Drosera longifolia. (Lin.)

Plusieurs tiges nues ou hampes, penchées à leur base, puis redressées, variant de 18 lignes à 4 pouces dans la hauteur; elles ne dépassent guères la longueur des feuilles au commencement de la floraison, mais elles acquièrent plus tard le double ou plus de la longueur des feuilles; celles-ci sont ovales allongées-cunéiformes, se rétrécissant en un pétiole double de la longueur du limbe de la feuille; fleurs (de quatre à dix) légèrement pédicellées, disposées en épi unilatéral, courbé à l'extrémité avant la floraison. Ann. Fl. en juillet—août.

Croît avec le Rossolis à feuilles rondes, sur les sphagnes dans les marais tourbeux; il est abondant dans les environs de Bitche.

Le *Drosera anglica* qui a des feuilles plus longues, oblongues-linéaires, des tiges droites et non courbées à la base, double de la longueur des feuilles, croît dans les marais près de Sarrebruck; mais il n'a pas encore été trouvé en-deçà de la limite du département.

Page 161.

LIN DE MONTAGNE : *Linum montanum*. (Schleich.)

Ce Lin est regardé par *Mertens* et *Koch*, Flore d'Allemagne, comme appartenant au *linum perenne* (Linneé). Cette forme plus petite viendrait de sa localité sur des côteaUX secs et arides.

CLASSE VI, HEXANDRIE.

MONOGYNIÉ.

Page 164.

AIL FAUX-POIREAU : *Allium ampeloprasum*.

Notre plante, d'après l'observation de M. Gay, n'est point l'*allium ampeloprasum* (Lin.), mais l'*allium rotundum* (Lin.), qui se distingue principalement par ses étamines de la longueur ou un peu plus longues que le péricone, tandis qu'elles sont beaucoup plus longues dans la première.

* AIL CIVETTE : *Allium schoenoprasum*. (Lin.)

Plante nouvelle pour la Flore. Tige grêle, droite, cylindrique, haute d'environ 8 pouces, garnie vers sa base de deux feuilles filiformes, pointues, fistuleuses, de la hauteur de la tige; fleurs en ombelle hémisphérique, d'un violet pâle; divisions du péricone lancéolées, aigues, avec une nervure d'un violet foncé; étamines simples, beaucoup plus courtes que le péricone; spathes moins longues que les fleurs. Viv. Fl. en juin, juillet.

Cette plante, qui est la souche de l'*Ail ciboulette* de nos jardins potagers, a été trouvée en 1830, par M. Léo, dans les fentes des rochers (le *Smulfsitz*), rive gauche de la Sarre, entre Kalking et Steinhach. Dans les jardins, cette espèce vient en touffes serrées, comme la plupart des plantes vivaces que l'on y cultive. (Voyez à la page 585 de la Flore.)

Page 165.

AIL EN CARÈNE : *Allium carinatum*.

Cet Ail, qui est bien l'*allium carinatum* de plu-

sieurs auteurs, paraît être l'*allium oleraceum* (Lin.), et non l'*allium carinatum* (Lin.). Ces deux plantes se ressemblent beaucoup ; mais on distingue l'*allium oleraceum* ou ail des lieux cultivés, par ses feuilles presque cylindriques, fistuleuses inférieurement, et non planes ; par les divisions de son péricone, obtuses avec une petite pointe au sommet, et par ses étamines réunies à leur base, de la longueur du péricone.

L'Ail des lieux cultivés est commune au Sauley près Metz ; il se trouve aussi aux environs de Rorbach et de Sarreguemines, dans les champs (M. Schultz).

Page 166. Après le genre TULIPE, ajoutez :

* LYS MARTAGON : *Lilium martagon*. (Lin.)

Voyez, à la page 587 de la Flore, les caractères du genre et la description de cette espèce.

Elle croît dans les forêts du grès vosgien près de Bitche, où elle a été trouvée par M. le docteur Schultz en 1833 ; elle y est rare.

Page 167.

GAGÉA JAUNE : *Gagea lutea*.

J'ai donné, d'après nos auteurs français, le synonyme de *ornithogalum luteum* (Linné), au Gagéa jaune de la Flore, qui est l'*ornithogalum pratense* de Persoon ; mais c'est l'espèce suivante ou l'*ornithogalum sylvaticum* (Pers. syn.), que Linné appelait *ornithogalum luteum* ; j'avais appliqué aussi comme synonyme de la 3^e espèce au *gagea villosa* de la Flore, le nom d'*ornithogalum minimum* (Linné) ; c'est bien l'*ornithogalum minimum* (Willd. spec.), mais non Linné. Celui-ci croît en Allemagne, et n'a pas été trouvé dans notre département.

Je reproduirai donc nos espèces de la manière suivante :

- GAGÉA A PÉTALES ÉTROITS : *Gagea stenopetala*.
Ornithogalum stenopetalum. (Mert. et Koch,
 Flore d'Allem.)
 Var. A. *Ornithogalum stenop. arvensis*. (Mert.
 et Koch.)
Ornithogalum stenopetalum. (Fries. no-
 vit.)
Ornithogalum luteum a. (Willd.)
 Var. B. *Ornith. stenop. pratense*. (Mert. et Koch.)
Ornithogalum pratense. (Pers. syn.)
Ornithogalum luteum. (Plur. auctor.)
Gagea lutea. (Cawl.) Bot. gallic. p. 467.
Gagéa jaune. (Flore de la Moselle.)

Cette espèce est remarquable et caractérisée par ses bulbes qui sont tuberculeuses, ovales-allongées, longues d'environ 6 lignes, au nombre de deux, dont l'une formée de l'année précédente, paraît revêtue d'une enveloppe qui est la substance même de la bulbe desséchée, oblique ou presque horizontale, d'où sort vers le milieu de sa longueur une seule feuille et une hampe florifère; l'autre bulbe, qui se produit au printemps pendant la végétation de la plante, part de la base de l'ancienne, également dans une direction oblique; celle-ci est nue et doit produire une nouvelle plante l'année suivante. Il naît encore de la base de l'ancienne bulbe un ou plusieurs tubercules plus petits, destinés à la multiplication de l'espèce. Une seule feuille radicale, étroite, presque linéaire, aussi haute que la hampe : celle-ci s'élève à une hauteur de 2 à 4 pouces, et porte vers le haut deux ou trois petites feuilles ou bractées de longueurs inégales, un peu concaves, lancéolées, pointues, ciliées en leurs bords, in-

sérées au même point; deux à quatre fleurs jaunes s'élevant du milieu de ces bractées sur des pédoncules assez longs, glabres; divisions du périgone étroites, jaunes intérieurement, verdâtres en-dehors. Les deux variétés A et B, quoique données comme espèces par quelques auteurs, me paraissent devoir être considérées à peine comme des variations provenant de la localité: la première ou celle des champs, est plus raccourcie, et d'une végétation plus vigoureuse que la variété B ou des prés qui est plus grêle et plus élancée. Viv. Fl. en avril, mai.

La variété A croît dans les champs; près de Sarreguemines, de Sarrebruck et de Deux-Ponts (M. le docteur Schultz). La variété B se trouve dans les prés secs. Elle était assez commune près de Metz, au Saulcy, mais depuis que l'on a reconvert de décombres un endroit où elle était abondante, elle devient très-rare. M. Léo l'a recueillie aussi dans une prairie près de Roncourt.

Page 167.

GAGÉA DES BOIS : *Gagea sylvatica*.

Gagea lutea β *sylvatica*. (Duby. Bot. gall.)

Ornithogalum sylvaticum. (Pers. syn.)

Ornithogalum luteum. (Linné.)

Ornithogalum luteum β . (Willd.)

Voyez sa description dans la Flore. Bulbe simple, à tuniques minces, droite, poussant au sommet une feuille, et sa hampe florifère.

Page 168.

GAGÉA DES CHAMPS : *Gagea arvensis*.

Gagea villosa. (Duby, in botan. gallic.)

Gagéa velue. (Flore de la Moselle.)

Ornithogalum arvense. (Pers. syn.)

Ornithogalum villosum. (Willd.)

Voyez sa description.

Page 168.

ORNITHOGALE DES PYRÉNÉES : *Ornithogalum pyrenaicum*. (Lin.)

Cette plante a été trouvée aussi par M. Schultz entre Bitche et Sarreguemines, dans les prés des collines du muschelkalk, derrière Rohrbach, près d'Achen, Vitringen et Sedingen. M. Schultz observe que cette localité est la dernière limite où elle croît au nord-est de la France et de l'Europe cisalpine, car on ne la rencontre plus dans le Palatinat, ni en Alsace et dans le reste de l'Allemagne.

Page 169.

SCILLE A DEUX FEUILLES : *Scilla bifolia*. (Lin.)

Croît aussi entre Bitche et Sarreguemines, dans les prés secs et au bord des haies, terrain du muschelkalk (M. Schultz).

Page 173, ajoutez :

* SCEAU DE SALOMON VERTICILLÉ : *Polygonatum verticillatum*. (Desf. cat.)

Convallaria verticillata. (Lin.)

Une tige droite, anguleuse, glabre, comme toute la plante, haute de 1 pied et demi à 2 pieds; feuilles verticillées, de trois à sept à chaque articulation, lancéolées - linéaires, pointues, plus longues que les entre-nœuds; fleurs cylindriques, d'un beau blanc, portées deux à trois ensemble sur chaque pédoncule aux aisselles des feuilles des verticilles inférieurs. Viv. Fl. en mai.

Cette belle plante a été découverte en 1833, par M. Schultz, au pied des montagnes boisées entre Bitche et Sturzelbronn et près de Mouterhausen.

Page 176.

JONC FILIFORME : *Juncus filiformis*. (Lin.)

Ce n'est pas le *Juncus filiformis* (Lin.). Les échantillons du bois de Woippy que j'ai pris pour cette espèce, étaient des jeunes individus de l'année du *Juncus effusus*, qui, dans cet état,

avaient la plus grande ressemblance avec le Jonc filiforme que j'avais recueilli dans les Alpes.

Page 177. *Après le JONC HUMBLE, ajoutez :*

* JONC DES BRUYÈRES : *Juncus ericetorum.* (Poll.)

Juncus capitatus. (Willd.)

Croît en petites touffes formées de deux à dix tiges nues, droites, filiformes, striées, hautes d'environ 3 pouces; feuilles radicales filiformes, canaliculées à la base, s'élevant jusques vers le milieu de la tige; celle-ci terminée par une ou deux têtes composées de cinq à dix fleurs d'un brun verdâtre, garnies à leur base de deux folioles inégales; divisions du périgone lancéolées, très-aigues, membraneuses sur les bords, plus longues que les capsules. Ann. Fl. en juillet, août.

Croît dans les terrains sablonneux et un peu humides près de Bitche, au pied du fort, d'où il m'a été envoyé par M. le capitaine Clerc, en 1830.

Pages 178 et 179.

Ayant revu avec soin les Jongs de cette division à feuilles rameuses, j'ai reconnu qu'il y avait quelques changemens à opérer dans la synonymie attribuée aux trois espèces désignées dans la Flore, et qu'une autre espèce distincte y était comprise comme simple variété. Je les reproduis donc ici avec les modifications que j'y ai apportées.

JONC A FLEURS OBTUSES : *Juncus obtusiflorus.* (Ehrhart.)

Tige droite, arrondie, haute de 2 à 3 pieds, entourée à la base de deux gaines surmontées d'un petit filet, et plus haut de deux feuilles longues, aiguës, cylindriques, épaisses d'environ 1 ligne, avec des nœuds intérieurs de distance en distance,

que l'on sent lorsqu'on les passe entre les doigts. Une belle panicule terminale, blanchâtre, composée de fleurs réunies en petits paquets au sommet des rameaux, ou sessiles à la réunion ou bifurcation de ces rameaux; divisions du périgone elliptiques, obtuses; capsule ovale-triangulaire et aigue, de la longueur du périgone ou un peu plus longue. Viv. Fl. en juin—juillet.

Cette belle espèce croît dans les marais tourbeux des bois; je l'ai rapportée de la forêt de Merten près de Creutzwald, en 1818.

JONC A FLEURS AIGUES : *Juncus acutiflorus*. (Ehrh.)

Juncus sylvaticus. (Roth. germ.)

Juncus articulatus γ. (Lin.)

Cette espèce a beaucoup de ressemblance au premier aspect avec la précédente : une racine traçante donne naissance à plusieurs tiges droites, arrondies, hautes de 1 pied et demi à 2 pieds, garnies à la base de deux ou trois gaines sans expansions foliacées, et plus haut de trois feuilles cylindriques, aigues, munies d'espace en espace de nœuds articulés, l'inférieure très-longue; une panicule terminale, courte, droite, un peu étalée, de couleur brune, composée de fleurs réunies en petites têtes pédonculées ou sessiles au sommet et le long de ses ramifications; divisions du périgone lancéolées, très-aigues, brunes, plus courtes que la capsule qui est ovale-oblongue, et terminée par un bec aigu. Viv. Fl. en juillet.

Dans les marais tourbeux des bois de Woippy, des Etangs, etc.

JONC A FRUITS LUISANS : *Juncus lampocarpos*. (Ehrhart.)

Juncus articulatus α et β. (Lin.)

Ce Jonc, qui est très-commun, varie beaucoup de grandeur et d'aspect : une racine peu traçante émet des tiges menues, arrondies, la plupart ascendantes, de 4 à 18 pouces de haut, selon les localités où il croît; elles sont garnies de feuilles

un peu comprimées et courbées, aiguës, noueuses et articulées comme les espèces précédentes; point de gaines non foliacées à la base de la tige; fleurs roussâtres, réunies en têtes plus ou moins nombreuses, sessiles ou pédonculées et formant une panicule droite, plus ou moins simple ou composée, selon la force de l'individu, les ramifications étalées; divisions du périgone lancéolées-roussâtres, avec une ligne verte sur leur dos, les trois intérieures un peu obtuses, les extérieures aiguës, de moitié plus courtes que la capsule; celle-ci est triangulaire, surmontée d'une pointe aiguë, d'un brun noirâtre et très-luisante. Viv. Fl. en été.

Commune dans les lieux marécageux et au bord des eaux, dans les marais, tels qu'au bois de Woippy. Ce Jonc présente quelquefois, au lieu de la panicule, une touffe foliacée qui n'est qu'une dégénérescence monstrueuse.

Page 181.

LUZULE A LARGES FEUILLES : *Luzula maxima*. (DC.)

On la trouve aussi dans les bois des Etangs (M. Léo), à Bitche dans presque toutes les forêts des montagnes entre cette ville et Niederbronn (M. Schultz, 1820).

TRIGYNIE.

Page 184.

RUMEX AQUATIQUE : *Rumex aquaticus*.

La plante décrite sous ce nom n'est pas celle de Linné, mais le *Rumex aquaticus* (Smith). Le *Rumex aquaticus* de Linné, qui n'a pas été trouvé dans le département, a les feuilles inférieures élargies et échancrées en cœur à la base, les divisions intérieures du périgone ovales-deltaïdes, un peu pointues et entières, mais sans tubercules. Ainsi il faut rétablir les noms et synonymes de la manière suivante :

RUMEX DES EAUX : *Rumex hydrolapathum*. (Huds. angl.)

Rumex aquaticus. (Smith. brit., et Pollich. pal., non Linné.)

Rumex acutus. (Wahlenberg. Flor. suec.)

Se trouve aussi à Bitche (M. Schultz).

Page 184. Après le RUMEX CRÉPU, ajoutez :

* RUMEX DES PRÉS : *Rumex pratensis*. (Mert. et Koch.)

Rumex cristatus. (Wallroth. Sched. crit., non DC.)

Rumex acutus. (Koch et Zitz.)

Cette espèce paraît tenir le milieu entre le *Rumex crispus* (Lin.) et le *Rumex obtusifolius*. Il se distingue de ce dernier principalement par sa tige plus élevée (3 pieds ou davantage); ses feuilles radicales et du bas de la tige, plus allongées, ou lancéolées-allongées, pointues, plus ou moins en cœur à la base; les grappes de fleurs plus grandes et moins interrompues, avec des verticilles plus resserrés et formés d'un plus grand nombre de fleurs; divisions du péricône grandes, ovales-élargies, un peu en cœur à la base; il diffère du *Rumex crispus*, d'abord par sa tige plus haute et plus rameuse; par ses feuilles non rétrécies à la base, et non crépues, mais seulement ondulées sur les bords; par les divisions du péricône moins arrondies, plus ovales et fortement dentées. Viv. Fl. en juin—juillet.

Dans les prés entre Bitche et Rohrbach (M. Schultz).

Page 185.

RUMEX DES BOIS : *Rumex nemolapathum*. (Lin.)

En examinant de nouveau les plantes que j'avais réunies comme variations dans la des-

cription de ce *Rumex*, j'ai reconnu qu'elles avaient des caractères assez distincts pour rétablir les deux espèces suivantes :

RUMEX DES BOIS : *Rumex nemolapathum*. (Ehrh. et Lin. fls.)

Rumex nemorosus. (Schrader.)

Tige droite, glabre, ainsi que toute la plante, haute de 2 à 3 pieds; feuilles pétiolées, les inférieures cordiformes - allongées, obtuses ou un peu pointues, celles de la partie moyenne de la tige plus petites, lancéolées-cordiformes, les supérieures lancéolées; fleurs pédicellées, disposées en verticilles assez rapprochés sur des rameaux redressés et peu ouverts, naissant vers le haut de la tige, munis de feuilles seulement aux verticilles inférieurs; les trois divisions internes du périgone linéaires, obtuses, entières, réticulées à la base, une seule d'entre elles pourvue d'un grain rougeâtre; l'articulation du pédicelle très-rapprochée de sa base. Viv. Fl. en juillet, août.

Dans les bois humides; je l'ai recueilli dans ceux de Colombé, de Lorry-lès-Metz, au vallon dit le Rhône, dans les saussaies de Montigny, etc.; à Hitehe (M. Schultz).

RUMEX A FLEURS CONGLOMÉRÉES : *Rumex conglomeratus*. (Schreb. spic.)

Rumex acutus. (Smith. brit.)

Rumex nemolapathum. (Plur. auctor.)

Ressemble extrêmement au précédent; mais il s'en distingue par sa tige moins élevée et moins droite; par ses rameaux florifères très-étalés, naissant presque de la base de la tige, les verticilles de fleurs plus écartés les uns des autres et munis d'une petite feuille; l'articulation des pédicelles plus éloignée de leur base; enfin par les divisions intérieures du périgone qui portent toutes un petit grain rougeâtre. Viv. Fl. en juillet, août.

Commun dans les fossés le long des routes, au bord des champs, etc.

Page 188. Avant le genre TRIGLOCHIN :

SCHUCHZERIA DES MARAIS : *Scheuchzeria palustris*.
(Lin.)

Il est déjà décrit à la page 544 de la Flore.

Abondant dans tous les marais tourbeux des environs de Bitche
(M. Schultz, 1820).

CLASSE VIII, OCTANDRIE.

MONOGYNIE.

Page 193, ajoutez :

* EPILOBE ROSE : *Epilobium roseum*. (Schreber.)
Epilobium montanum β . (Willd.)

Cette plante a de grands rapports avec l'Epilobe de montagne, avec lequel on le confondrait facilement. Une tige droite, rameuse, velue supérieurement, à deux ou quatre angles peu marqués, garnie de feuilles pétiolées, lancéolées - ovales, aiguës, à dentelures fines, rapprochées et inégales, légèrement velues sur leurs bords et sur leur nervure dorsale qui descend sur la tige pour former un angle proéminent, les inférieures opposées ; fleurs nombreuses, rougeâtres, naissant à l'aisselle des feuilles supérieures et plus courtes qu'elles ; stigmate entier, en massue ; capsules grêles, un peu courbées, velues, longues d'environ 2 pouces. Ann. fl. en juillet, août.

Dans les lieux humides ; je l'ai trouvé très-abondant en 1830, dans les fossés de la route au-dessous de Lorry-lès-Metz. Se trouve aussi à Bitche (M. Schultz, 1820).

Page 197.

BRUYÈRE COMMUNE : *Erica vulgaris*. (Lin.)

Une variété à fleurs d'un beau blanc se trouve dans les bois près de Creutzwald ; aussi près de Bitche, au lieu dit le Petit-Schierling et à gauche de l'étang de Hasselforstweiler (M. le capitaine Clerc, 1830).

Page 198, ajoutez :

* DAPHNÉ CAMÉLÉE : *Daphnè cneorum*. (Lin.)

Ce joli petit arbuste, appelé aussi *Thymelée des Alpes*, forme un buisson haut de 4 à 12 pouces, à tiges grêles et rameuses, garnies vers le haut des rameaux de feuilles rapprochées, sessiles, linéaires, cunéiformes, obtuses ou un peu échançrées avec une petite pointe; fleurs de couleur rose, sessiles, ramassées en petits bouquets au sommet des rameaux; les divisions du péri-gone ovales. Fl. en avril—mai.

Croît dans les terrains de bruyères; sur le grès vosgien et dans les forêts des environs de Bitche, à Haspelscheid, à la Main-du-Prince, à Iggelhard, Sturzelbronn, d'où il m'a été envoyé par M. Schultz, qui l'avait déjà observé en 1820 dans ces localités.

TRIGYNIE.

Page 199.

RENOUÉE BISTORTE : *Polygonum bistorta*. (Lin.)

Se trouve aussi derrière le village des Etangs au bord d'un ruisseau planté de saules (M. Léo, 1834). Dans le canton de Bitche près de Sturzelbronn (M. Schultz).

Page id.

RENOUÉE AMPHIBIE : *Polygonum amphibium*. (Lin.)

J'ai recueilli, sur les bords de la Seille, des échantillons remarquables, portant sur la même souche radicale les deux variétés terrestre et aquatique. Ainsi les rejets rampans que cette plante poussait hors de terre dans l'eau qui se trouvait à sa portée, développaient des feuilles flottantes, prenant la forme et la surface luisante que l'on connaît à la variété aquatique.

Page 200.

RENOUÉE FLUETTE : *Polygonum pusillum*. (Lin.)

Je l'ai trouvée aussi dans les mares près de la Grange-aux-bois; croît de même au petit marais du bois de Woippy (M. Léo); commune dans les environs de Bitche (M. Schultz).

Page 201.

RENOUÉE PERSICAIRE : *Polygonum persicaria*. (Lin.)

Les échantillons de cette plante que M. le professeur Wahlberg a vus dans mon herbier, ne seraient pas, d'après ce botaniste, le *Polygonum persicaria* de Linné, mais le *Polygonum persicaria* (Smith), ou le *Polygonum bifforme* (Wahlenberg, Fl. suec.). On en trouve aussi à fleurs blanches.

Page id., ajoutez :

* RENOUÉE A FLEURS LACHES : *Polygonum laxiflorum*. (Weihe.)

Polygonum braunii. (Bl. et Fing. Bot., zeit.)

Polygonum mite. (Schranck, bav.)

Var. B. *Flore albo*.

Cette espèce ressemble au *Polygonum hydro-piper* par son port, sa grandeur, ses épis lâches et interrompus ; mais il se rapproche du *Polygonum persicaria* par la belle couleur rose ou blanche de ses fleurs et par la forme de ses feuilles. Tige plus ou moins droite, ordinairement rameuse dès la base, de 1 pied à 1 pied et demi ; feuilles lancéolées ou lancéolées-alongées, leurs stipules munies de quelques poils et surmontées de longs cils ; épis de fleurs d'un beau rose, ou blanches dans la variété B, pédonculées, filiformes, lâches et interrompues ; fleurs à six étamines ; fruit triangulaire, plus ou moins gros, selon les variations de la plante. Ann. Fl. en septembre, octobre.

Croît dans les fossés des routes ; commune près de Metz entre Longeville et Moulins ; aussi près de Mercy-le-Haut, où M. Schultz nous l'a signalée en 1833. La variété à fleurs blanches est abondante dans les fossés du chemin de Lorry-lès-Metz, au bas des villages de Féy et d'Augny. Commune aussi à Bitché (M. Schultz).

TÉTRAGYNIE.

Page 204, ajoutez le genre suivant :

ELATINE : *Elatine*. (Lin.)

CARYOPHYLLÆ Juss. CARYOPHYLLÆ Trib. II. ALSINÆÆ DC. Bot. Gallie. p. 81.

Calice trifide ou quatrifide, les divisions obtuses; corolle de 3 ou 4 pétales sans onglet; étamines insérées à la base du calice; 3 ou 4 pistils arrondis; capsule à 3 ou 4 valves, polyspermes; graines cylindriques, rugueuses transversalement et plus ou moins courbées.

* ELATINE A SIX ÉTAMINES : *Elatine hexandra*. (DC.)

Petite plante délicate qui a l'aspect de la Montia des fontaines, et que l'on confondrait facilement avec une autre espèce voisine, l'Elatine-poivre-d'eau. Tiges tendres et herbacées, déliées, longues de 1 à 2 pouces, à feuilles petites, opposées, plus longues que leurs pétioles; fleurs portées sur des pédicelles de la longueur du fruit; pétales et divisions du calice au nombre de trois; graines légèrement courbées. Ann. Fl. en juin—août.

Au bord des étangs et des ruisseaux. Je l'ai reçue de M. le capitaine Clerc, qui l'a trouvée près de Bitche dans un fossé ou ruisseau de la grande tourbière (1830).

CLASSE X. DÉCANDRIE.

DIGYNIE.

Page 209.

CHRYSOPLÉNIUM A FEUILLES OPPOSÉES : *Chryso-
plenium oppositifolium*. (Linn.)

Il se trouve aussi aux Etangs, où M. Léo l'a recueilli près d'une capée de grotte.

TRIGYNIE.

Page 217, ajoutez :

* STELLAIRE DES BOIS : *Stellaria nemorum*. (Lin.)

Tige ascendante, arrondie, ramense, molle et velue, haute de 8 à 15 pouces, garnie de feuilles opposées, assez grandes, les inférieures cordiformes, pointues, à pétioles plus longs que leur limbe, les supérieures lancéolées et sessiles; fleurs de grandeur moyenne, blanches, paniculées, portées sur de longs pédoncules aux bifurcations de la tige et des rameaux; folioles du calice lancéolées; pétales profondément bifides, doubles de la longueur du calice; capsule allongée, plus longue que le calice.

Dans les lieux couverts, les bois rocailleux aux environs de Bitche, où elle a été découverte par M. Schultz.

Page id.

STELLAIRE GLAUQUE : *Stellaria glauca*. (Willd. - ring.)

Se trouvait dans les fossés et au bord des mares, au Polygone (M. Léo); aussi dans les marais de Bitche (M. Schultz).

PENTAGYNIE.

Page 222. Genre CERASTIUM.

Aux premières additions insérées à la page 545 de la Flore de la Moselle, j'ai indiqué quelques corrections à faire à la synonymie de plusieurs espèces de ce genre, savoir : que le *Cerastium ovale* ou *Cerastium vulgatum* (DC. prodr.) était le véritable *Cerastium viscosum* de Linné, et que le *Cerastium viscosum* de la Flore n'était pas celui de Linné, mais bien le *Cerastium semidecandrum* de cet au-

teur (1). Je reproduis ici nos espèces indigènes de la première division ou à pétales courts, avec les modifications que j'ai apportées dans leur disposition et leur synonymie.

CÉRASTIUM COMMUN. : *Cerastium vulgatum*. (Lin. Pers. syn. et Willd.)

Cerastium triviale. (Link.)

Cette plante, dont la racine est réputée vivace ou au moins bisannuelle, développe au printemps plusieurs tiges disposées en touffes, un peu couchées à la base, et ensuite ascendantes ou droites, velues, fragiles, longues de 3 à 12 pouces, simples, quelquefois un peu visqueuses supérieurement; feuilles opposées, entières, velues, celles d'en bas ovales-allongées, très-obtuses, rétrécies en pétiole et un peu spatulées; les suivantes sessiles, ovales-lancéolées, les supérieures plus courtes et pointues; fleurs portées sur des pédoncules du double au moins de la longueur du calice dans leur entier développement, penchées après la floraison et se relevant ensuite, disposées à la bifurcation et au sommet des rameaux, d'abord en un petit bouquet serré, puis se développant en une sorte de panicule; folioles du calice ovales-lancéolées, scarieuses en leurs bords; pétales fendus jusqu'à leur milieu, à peine de la longueur du calice. Bisann. Fleur. au printemps et en été.

Commun dans les prés secs, dans les champs, au bord des chemins, près de Metz, etc.; aussi à Bitche (M. Schultz).

Le *Cerastium murale* (Desp.), indiqué dans la Flore comme espèce distincte, ne paraît pas différer essentiellement du *Cerastium vulgatum*

(1) Voyez, sur ce genre, le travail de M. Soyer-Willemet, dans ses observations; in-8°. Nancy, 1828.

(Lin.). Il a seulement pris une forme plus raccourcie, à raison de sa situation sur le sommet de rochers desséchés ou sur un mur recouvert de terre. C'était d'ailleurs l'opinion de M. Gay (lettre à M. Léo, déc. 1833).

CÉRASTIUM AGGLOMÉRÉ : *Cerastium glomeratum*.
(Thuillier.)

Cerastium ovale. (Pers. syn., et Flore de la Moselle, p. 223.)

Cerastium viscosum. (Linné, Fries, et Wahlenberg, non Smith.)

Cerastium rotundifolium. (Reichenb. ic.)

Il est d'un vert jaunâtre, velu, visqueux, et produit de la base une ou plusieurs tiges droites ou ascendantes, fragiles, dichotomes au sommet, hautes de 3 à 6 pouces; feuilles très-velues, ovales ou arrondies, ordinairement obtuses, mais quelquefois mucronées, les inférieures un peu rétrécies en pétiole; fleurs portées sur des pédoncules plus courts que les calices, placées à la bifurcation des tiges et des rameaux, formant un bouquet d'abord serré, mais qui se développe ensuite plus ou moins; bractées toutes herbacées; pétales linéaires, fendus en deux; capsules oblongues, ascendantes, du double de la longueur du calice. Ann. Fl. en avril—mai, et se reproduit quelquefois en septembre.

Dans les pâturages un peu humides, dans les champs et les vignes; on en trouve près de la Moselle en sortant par la porte de la Citadelle; sur les glacis des fortifications au Polygone; au-dessus de Woippy, dans les vignes de Féy, etc.; aussi à Bitche (M. Schultz).

CÉRASTIUM A CINQ ANTHÈRES : *Cerastium semidecandrum*.

Var. A. *Cerast. semidec. verum*.

Cerastium semidecandrum. (Lin.)

Cerastium obscurum. (Chaub. in St.
Am. Fl. ag.)

Cerastium glutinosum. (Fries.)

Cerastium viscosum. (Reichenb.)

Cérastium visqueux. (Flore de la Mos.)

Var. B. *Cerast. semidec. pumilum.*

Cerastium semidecandrum. (Pers. syn.)

Cerastium semidecandrum β . (Smith.)

Cerastium pumilum. (Curtis.)

Cérastium à cinq anthères. (Flore de la Moselle.)

Var. C. *Cerast. semidec. pellucidum.*

Cerastium pellucidum. (Chaub. in St. Am. Fl. agen.)

Cérastium à bractées transparentes. (Fl. de la Moselle.)

Ces trois variétés bien distinctes mériteraient peut-être d'être séparées de nouveau comme espèces, car je les vois croître ici dans le même terrain à côté les unes des autres sans offrir des variations intermédiaires, et on les distingue facilement à leur aspect extérieur.

La variété A est ordinairement très-visqueuse par les poils glanduleux dont elle est couverte, principalement les calices et les pédoncules, mais elle varie beaucoup selon les localités; sa tige haute de 3 à 8 pouces, bifurquée et dichotome au sommet, est tantôt droite, simple ou peu rameuse à la base; d'autres fois, comme on la voit sur nos coteaux, la même racine produit un grand nombre de tiges plus ou moins droites et ascendantes, formant une touffe ordinairement rougeâtre; feuilles lancéolées-oblongues, velues, les inférieures un peu rétrécies en pétiole; fleurs disposées en une petite panicule dans son parfait développement, sur des pédoncules plus longs que les calices et placés à la dichotomie des rameaux et à leur extrémité, penchés après la floraison, mais s'éloignant peu de la direction ho-

rizontale, puis se relevant pour la maturité des graines; pétales bifides; dix filets, dont cinq seulement anthérifères et alternativement; bractées entièrement herbacées; folioles du calice un peu scarieuses en leurs bords et longues de 2 lignes et demie; capsules un peu courbées, de deux tiers plus longues que le calice.

Très-commun au printemps dans les pâturages secs et sablonneux; au Sauley, au Sablon, au Polygone, sur les côtes de Saint-Quentin, de Vaux, etc.; aussi à Bitché (M. Schultz).

La variété B est semblable à la première par son port, mais elle est plus petite dans toutes ses parties et peut servir de liaison entre la précédente et la suivante; tiges plus grêles, plus tendres, rarement rameuses de la base, droites, velues, moins visqueuses que la variété A, hautes de 2 à 6 pouces, les rameaux un peu resserrés; feuilles ovales-allongées; fleurs disposées tout à fait comme dans la précédente; les bractées inférieures herbacées, mais les supérieures scarieuses en leurs bords, ainsi que les folioles du calice; celui-ci long de 2 lignes; cinq étamines seulement, les pédoncules penchés, mais point pendans comme dans la variété suivante.

Dans les mêmes lieux que la variété A de laquelle on la distingue facilement, mais elle occupe de moins grands espaces; au Sauley, au Polygone; sur les glacis de la Citadelle, etc.

La variété C est très-visqueuse; cinq étamines comme dans la variété B à laquelle elle ressemble beaucoup; tiges ordinairement rameuses de la base, droites ou un peu étalées, raides, velues et visqueuses, ainsi que les pédoncules et les calices, hautes de 2 à 6 pouces; feuilles ovales-arrondies; toutes les bractées scarieuses et argentées, en entier ou sur les bords seulement, ainsi que les folioles du calice, ce qui donne à la plante un aspect particulier et blanchâtre; pé-

doncules penchés après la floraison et prenant une direction tout à fait pendante.

Commune dans les lieux sablonneux, le long de la Moselle au Saulcy, au Polygone, etc.

CÉRASTIUM A COURTS PÉTALES : *Cerastium brachypetalum*. (Desp. in Pers. syn.)

Cerastium strigosum. (Reichenb.)

Cerastium viscosum γ. (Wahlenb. suec.)

Il a le port et l'apparence du Cérastium à cinq anthères, mais il est d'un vert blanchâtre, à cause des longs poils blancs et non visqueux dont toute la plante est abondamment recouverte; tige droite, souvent un peu rameuse de la base, haute de 4 à 8 pouces; feuilles ovales, obtuses; fleurs rassemblées en bouquet au commencement de la floraison, et se développant ensuite en une sorte de panicule étalée; pédoncules d'abord plus courts que les calices; toutes les bractées herbacées et non scarieuses en leurs bords, ainsi que les calices; ceux-ci dépassant de moitié les pétales qui sont petits et fendus en deux; dix étamines; capsules un peu courbées.

Près secs et sablonneux; on en trouve sur les premiers glacis en-dehors de la porte de la citadelle de Metz, et dans les chemins couverts des mêmes fortifications; aussi à Bitche sur les roches de grès rouge (M. Schultz).

CLASSE XI, DODÉCANDRIE.

TRIGYNIE.

Page 238, ajoutez :

* EUPHORBE DOUX : *Euphorbia dulcis*. (Lin.)

Euphorbia purpurata. (Fl. fr., n° 2168.)

Tige droite, simple, glabre, haute d'environ 1 pied, avec une ombelle terminale de cinq rayons simples ou bifurqués; feuilles oblongues, très-finement dentelées, légèrement pubescentes, celles

du bas obtuses, celles qui soutiennent l'ombelle pointues; feuilles florales ou bractées triangulaires en cœur, légèrement denticulées; pétales entiers et d'un pourpre foncé; capsules unies ou un peu tuberculeuses. Cette plante prend ordinairement une teinte rougeâtre pendant la floraison. Viv. Fl. en mai, juin.

Dans les lieux ombragés: cette espèce rare a été trouvée par M. Lesaulce, dans les bois humides près de Rébaville, le 30 mai 1835.

CLASSE XII, ICOSANDRIE.

DIGYNIE.

Page 244.

ALISIER ALLOUCHIER: *Cratægus aria*.

Des observations sur cet arbre, adressées de Paris à M. Léo par M. Gay (lettre du 1^{er} nov. 1833), nous ont engagé à examiner de nouveau dans nos environs de Metz, ses diverses variétés ou espèces, que je dispose de la manière suivante:

Var. A. *Cratægus aria vera*.

Cratægus aria α. (Lin.)

Sorbus aria. (Crantz.)

Pyrus aria. (Ehrhart beitr.)

Cratægus aria. (Fl. de la Moselle.)

Var. B. *Cratægus aria rotundifolia*.

Var. C. *Cratægus ar. lobata*.

Cratægus latifolia. (Poir. dict.) DC.

Fl. fr., n° 3682.

Arbre de moyenne grandeur, à branches droites et peu étalées; feuilles pétiolées, doublement dentées, ovales-allongées ou ovales, ou presque orbiculaires, obtuses au sommet ou finissant en pointe, arrondies également à la base ou bien

en cœur ou en coin, ces diverses formes se trouvant quelquefois sur le même arbre, vertes ou un peu cotonneuses en-dessus, blanches et très-cotonneuses en-dessous; fleurs blanches, portées sur des pédoncules rameux et disposées en corymbes aux extrémités des rameaux; fruit presque globuleux ou ovale, rouge à sa maturité, parsemé de petits points blancs, d'un goût un peu sucré, mais fade. Fl. en mai.

Le type de l'espèce ou variété A, se distingue par ses feuilles ovales-alongées, ses fruits plus petits (5 lignes environ de haut, sur 4 lignes d'épaisseur), un peu ovales et leur couronne bien saillante.

La variété B a ses feuilles presque orbiculaires, mais je la regarde comme accidentelle, car on trouve des individus qui ont des formes intermédiaires et qui unissent entre elles ces diverses variétés.

La variété C, appelée vulgairement Alisier de Fontainebleau, a des feuilles beaucoup plus larges et incisées plus ou moins vers la base; son fruit est plus gros et plus arrondi (5 lignes et demie de haut, et 5 lignes de largeur) avec une couronne rentrée et peu saillante.

Croît dans les bois de tous nos coteaux de la rive gauche de la Moselle principalement; les variétés B et C ont été découvertes en 1834, sur les hauteurs d'Ars et de Gorze, par M. Léo.

POLYGYNIE.

Page 250, ajoutez :

* SPIRÉA BARBE DE CHÈVRE : *Spiraea aruncus*. (Lin.)

Cette espèce est dioïque : une ou plusieurs tiges sortant de la même souche, droites et raides, herbacées, glabres, sillonnées, ramifiées au sommet, hautes de plus de 3 pieds; feuilles pétiolées, alternes, deux ou trois fois ailées, les inférieures très-amplées, à folioles opposées, ovales, pointues,

doublément dentées en scie ; fleurs petites et nombreuses , légèrement pédicellées , blanches , disposées en une panicule formée d'un grand nombre d'épis cylindriques , unisexuels ou du même sexe sur chaque individu. Viv. Fleur. en juin , juillet.

Lieux humides et ombragés des forêts montagneuses. M. Schultz a trouvé cette belle plante près de Bitche , en 1834. M. Creutzer me l'a également adressée de cet endroit où il l'a recueillie dans le bois de Gendersberg.

Page 257.

FRAISIER DE TABLE : *Fragaria vesca*. (Lin.)

Ajoutez à sa description : Poils des pédoncules relevés ou appliqués ; calice réfléchi après la floraison.

Même page , ajoutez :

* FRAISIER ÉLEVÉ : *Fragaria elatior*. (Ehrh.)

Fragaria hortensis. (Duch. Dict. encycl.)

Ressemble au Fraisier de table ou commun , mais il est beaucoup plus grand dans toutes ses parties et s'élève jusqu'à 1 pied ; pétioles , tiges et pédoncules abondamment pourvus de poils étalés à angle droit ; fleurs souvent dioïques par avortement ; fruit plus gros que dans le Fraisier commun et un peu rétréci à la base. Viv. Fl. en mai et juin.

Cette belle espèce a été découverte par M. Léo , en 1835 , dans les bois des Etangs et au-dessus de Vaux dans les lieux couverts au bord des bois. Ce Fraisier est la souche de l'espèce cultivée dans les jardins sous les noms de Caperon ou Chaperon ; il a souvent aussi des touffes entières stériles.

* FRAISIER DES COLLINES : *Fragaria collina*. (Ehrh.)

Ce Fraisier diffère des deux précédens par ses feuilles à dentelures plus aigues , couvertes , principalement en-dessous , d'un duvet de poils couchés , soyeux et argentés ; par ses pédoncules plus longs

et grêles recouverts de poils appliqués; et enfin par les folioles du calice qui sont relevées et appliquées contre le fruit après la floraison, et non réfléchies; fruit plus petit que dans les deux autres espèces. Viv. Fl. en mai—juin.

M. Léo a recherché cette espèce en 1835, d'après mes indications, et l'a trouvée abondante dans les haies au-dessus de Châtel-Saint-Germain, à droite du moulin, et au-dessus de Vaux, à droite, dans les bois rocailleux.

Page 266.

RONCE LUISANTE : *Rubus nitidus*.

D'après M. Wahlberg, cette espèce est le *Rubus fruticosus* de Linné, et non Smith.

Page 267.

RONCE ARBRISSEAU : *Rubus fruticosus*.

Variété A de la Flore : c'est le *Rubus fruticosus* (Smith), et non Linné. (M. Wahlberg.)

Rubus Smithii. (Hartman, Fl. scand.)

Rubus fruticosus β *canus*. (Wahlenberg.)

Ajoutez :

Var. C. *Rubus fruticosus intermedius*.

Rubus intermedius. (Wahlberg.)

Cette variété C se distingue facilement par son aspect rouge noirâtre; par ses feuilles non blanches et cotonneuses en-dessous, mais cependant très-velues; ses fleurs roses, ses calices presque glabres et d'un vert rougeâtre.

Se trouve à la lisière du bois de Woippy, près le petit marais.

CLASSE XIII, POLYANDRIE.

POLYGYNIE.

Page 279.

PIGAMON JAUNÂTRE : *Thalictrum flavum*. (Lin.)

Il se trouve aussi dans les fossés des fortifications de Metz, à la porte des Allemands.

Page 281.

ANÉMONE PRINTANIÈRE : *Anemone vernalis*. (Lin.).

L'Anémone printanière ne se trouve pas à la Roche percée près de Bitche, mais elle est commune dans les bruyères et forêts du grès vosgien autour de cette ville, au grand et petit Kindelberg, au grand et petit-Oterbill, sur le chemin de Haspelscheid, ferme de Rochatte, Main-du-Prince, Walsdeck, Ludwigswinkel, Fischbach, etc. (M. Schultz, 1820, 1829).

Page 284.

RENONCULE A FEUILLES DE LIÈRE : *Ranunculus hederaceus*.

Se trouve aussi à Rosbruck près de Forbach (M. Soleirol).

CLASSE XIV, DIDYNAMIE.

GYMNOSPERMIE.

Page 295.

L'*Ajuga pyramidalis* de la Flore est l'*Ajuga genevensis* des lieux secs et arides, et cette plante est prise dans beaucoup d'ouvrages pour la première espèce. M. Wahlberg m'a fait remarquer dans mon herbier le véritable *Ajuga pyramidalis* de Linné, rapporté par moi de la Carniole. Ainsi il faut rétablir les deux plantes décrites dans la Flore, comme il suit :

BUGLE DE GENÈVE : *Ajuga genevensis*. (Lin. spec.)

Var. A. *Ajuga pyramidalis* β . (Schreber unil.)
Ajuga pyramidalis. (Fl. de la Moselle.)

Var. B. *Ajuga genevensis rosea*.
Ajuga genevensis. (Fl. de la Moselle.)

Il n'y a rien à changer à la description de la variété A, désignée à tort sous le nom de *Bugle pyramidale* (Linné), ni de la variété B, qui est la *Bugle de Genève* de la Flore.

Page 299.

MENTHE SAUVAGE : *Mentha sylvestris*.

Ajoutez :

Var. C. *Mentha sylvestris crispa*.

Mentha undulata. (Willd.)

Cette variété se distingue par ses feuilles raccourcies et larges, leurs bords incisés et crépus.

Je l'ai reçue de M. le capitaine de Pouzzolz, qui l'a trouvée près de Longwy.

Page 300.

MENTHE A FEUILLES RONDES : *Mentha rotundifolia*.

Ajoutez :

Var. B. *Mentha rotundifolia semi-crispa*.

Celle-ci se fait de même remarquer par les grandes dentelures de ses feuilles dont les bords sont plissés et ondulés.

Elle croît le long des marais de Bloury.

Page 301.

MENTHE CULTIVÉE : *Mentha sativa*. (Lin.)

Le *Mentha rubra* (Smith) qui est entièrement glabre, appartient à cette espèce.

Je l'ai trouvée dans les fossés des fortifications à l'extrémité du Sauley.

Page 302.

MENTHE DES CHAMPS : *Mentha arvensis*.

Ajoutez :

Var. B. *Mentha arv. rubra*.

Cette Menthe est remarquable en ce qu'elle est presque glabre; ses feuilles ainsi que ses tiges teintes de rougeâtre, ses corolles plus ou moins

grandes, comme dans la variété A, et les étamines plus ou moins saillantes hors de la corolle. On trouve des intermédiaires entre ces variétés.

Je l'ai reçue en 1830, de M. le capitaine Clerc, qui l'a trouvée abondante dans les tourbières et marais de Bitche.

Page 314.

THYM SERPOLET : *Thymus serpyllum*. (Lin.)

Ajoutez :

* Var. B. *Thymus serp. angustifolius*.

Thymus angustifolius. (Pers. syn.)

Cette variété se distingue par ses tiges couvertes de poils courts dirigés par en bas, et par ses feuilles étroites-linéaires, glabres, mais pourvues de quelques longs cils à leur base.

Se trouve abondante près de Bitche, d'où elle m'a été envoyée par M. Schultz.

ANGIOSPERMIE.

Page 318. Genre OROBANCHE.

Ayant pu profiter des travaux des savans d'Allemagne et du Nord sur ce genre difficile, depuis la publication de la Flore de la Moselle, je dois apporter quelques modifications à la détermination et à la synonymie des espèces décrites dans cet ouvrage.

1° L'*Orobanche elatior* de la Flore, page 322, est, d'après M. le Professeur Wahlberg, de Stockholm, le véritable *Orobanche major* de Linné, qui croit sur la Centauree scabieuse près d'Upsal; il ne se trouverait que cette espèce d'*Orobanche* dans cette contrée.

2° L'*Orobanche* de la Luserne à faucilles, page 323, a été décrite par les botanistes d'Al-

lemagne sous le nom d'*Orobanche rubens*, que nous substituerons à celui de la Flore, comme lui étant antérieur, et comme exprimant bien son aspect particulier.

3° Il y a eu double emploi, à ce qu'il paraît, dans les deux *Orobanches* données sous les noms d'*Orobanche bleue* et d'*Orobanche touffue*, p. 324. C'est que j'avais décrit la première sur des échantillons secs et incomplets qui m'ont été envoyés de Thiaucourt comme recueillis sur les racines de l'*Artemisia vulgaris*, mais que l'on n'a pu retrouver depuis, vu que le lieu où croissait cette *Artemisia* a été défriché; d'un autre côté j'avais cru, en parcourant les planches de la monographie des *Orobanches* de M. Vaucher, que la seconde qui croît ici sur les racines de l'*Achillea millefolium*, était l'*Orobanche* vagabonde de cet auteur, mais que j'ai reconnue ensuite pour être la véritable *Orobanche cærulea* (Villars). Ainsi, nous rétablirons les *Orobanches* des environs de Metz de la manière suivante :

A. Une seule bractée sous chaque fleur; calice de deux folioles qui se réunissent en avant de la fleur; ovaire marqué de deux sillons; quatre placentas séparés sur les parois intérieurs de la capsule.

OROBANCHE DU GAILLE-LAIT : *Orobanche galii*. (Duby. Bot. gall.)

Orobanche vulgaris. (DC. Fl. fr.)

Orobanche du galium mollugo. (Vauch. mon.)

Orobanche bipontina. (Schultz. Brit.)

Voyez sa description, page 319.

OROBANCHE ÉLEVÉE : *Orobanche major*. (Linné), non DC. ni Duby et autres auteurs.

Orobanche élancée. (Flore de la Moselle.)

Orobanche de la Centaurée scabieuse. (Vauch.)

Voyez sa description, page 320.

OROBANCHE DU SERPOLET : *Orobanche epithimum*.
(DC. Fl. fr.)

Voyez sa description, page 321.

Croît aussi près de Bitche sur le *Thymus angustifolius* (M. Schultz).

OROBANCHE DE LA GERMANDRÉE : *Orobanche teucrii*.
(Flore de la Moselle, et Schultz, annal. et in lit.
ad amicos german. 1828.)

Voyez sa description, page 322.

OROBANCHE DE LA PICRIDE : *Orobanche picridis*.
(Schultz, annal.)

Orobanche de la Picride épervière. (Vauch.
mon.)

Voyez sa description, page 322.

OROBANCHE BRUN-ROUGEÂTRE : *Orobanche rubens*.
(Wallroth.)

Orobanche medicaginis. (Schultz, annal.)

Orobanche de la Luzerne à faucilles. (Flore
de la Moselle.)

Voyez sa description, page 323.

B. *Trois bractées sous chaque fleur; calice d'une
seule foliole; ovaire marqué de quatre sillons;
capsule munie intérieurement de deux placentas
seulement, mais fendus.*

OROBANCHE BLEUE : *Orobanche cœrulea*. (Villars.)

Tiges hautes de 6 à 10 pouces, bleuâtres, crois-
sant ordinairement en touffes, garnies, ainsi que
toute la plante, de poils courts, glanduleux dans
la partie supérieure; épi peu serré, composé de
dix à vingt-cinq fleurs, la bractée antérieure lan-
céolée, adhérente à la tige et de la longueur du
calice; celui-ci jaunâtre, monophylle, a quatre
dents lancéolées, aiguës, avec le rudiment d'une
cinquième dent postérieurement; corolle d'un bleu
violet, avec des stries longitudinales plus foncées,

Le tube resserré au milieu et courbé, à deux lèvres peu ouvertes, dont la supérieure à deux lobes arrondis et presque entiers, l'inférieure à trois divisions presque égales, marquée intérieurement vers la gorge de deux renflemens longitudinaux blanchâtres et velus; filets des étamines presque glabres; bleuâtres supérieurement, portant des anthères jaunes, légèrement pubescentes; style bleuâtre et glanduleux à stigmate très-blanc, bifide. Viv. Fl. en juin.

Croît sur les racines de l'*Achillea millefolium*, dans les prés des glacis de la citadelle de Metz. Comme on coupe cette plante avec les foins, ce qui reste de ses tiges repousse, et elle devient ainsi très-rameuse. Se trouve aussi près de Bitche, sur le grès vosgien (M. Schultz).

OROBANCHE RAMEUSE : *Orobanche ramosa*. (Lin.)

Voyez sa description, page 325.

Page 328. Genre RHINANTHUS, ajoutez :

* RHINANTHUS A FEUILLES ÉTROITES : *Rhinanthus angustifolius*. (Gmel.)

Rhinanthus crista-galli, β . (Linné.)

Cette plante a beaucoup de ressemblance par le port avec les *Rhinanthus* glabre et velu, auxquels plusieurs auteurs la réunissent comme variété; cependant comme elle conserve des caractères distincts, ainsi que les deux autres, quoique se trouvant dans les mêmes circonstances de terrain, on doit de même la séparer comme espèce.

Tige haute de 9 à 15 pouces, plus grêle et plus rameuse que les deux autres espèces, glabre, ainsi que toute la plante; feuilles très-étroites, lancéolées-linéaires, pointues, dentées en scie; fleurs jaunes, en épis terminaux, entremêlées de bractées qui prennent une forme rhomboïdale, à

dents profondes, celles du haut subulcées, finissant en une longue arête ou pointe filiforme. Ann. Fl. en juin.

Croît près de Bitche, sur les collines du grès vosgien, où il a été observé et recueilli par M. Schultz.

Page 336.

SCROPHULAIRE AQUATIQUE : *Scrophularia aquatica*.

Sous ce nom on a compris deux formes particulières d'une Scrophulaire auxquelles des botanistes d'Allemagne ont trouvé des différences assez marquées pour les distinguer comme espèces ; savoir : le *Scrophularia aquatica* de Linné et des auteurs allemands, et le *Scrophularia Balbisii* (Hornemann). Nous avons ces deux plantes dans le département, et celle de la Flore de la Moselle étant, d'après la remarque de M. Gay, le *Scrophularia Balbisii* et non *Scroph. aquatica* (Linné), nous les séparerons de la manière suivante :

* SCROPHULAIRE AQUATIQUE. (Linné et Willd., non Flore de la Moselle.)

Tige droite, simple, carrée, à quatre angles ailés, haute d'environ 2 pieds ; feuilles portées sur des pétioles ailés, ovales-allongées ou ovales-lancéolées, dentées en scie, pointues, surtout les supérieures ; fleurs d'un pourpre brun, disposées sur des pédoncules rameux, droits et resserrés en une grappe longue et terminale ; divisions du calice très-obtuses, membraneuses en leurs bords. Viv. Fl. en juillet—août.

M. Soleirol m'a donné cette plante, qu'il venait de recueillir près de Saint-Avold, en 1830. Se trouve aussi à Bitche (M. Schultz).

SCROPHULAIRE DE BALBIS : *Scrophularia Balbisii*.
(Hornemann.)

Scrophularia aquatica. (Fl. de la Moselle.)

Cette plante décrite dans plusieurs auteurs français sous le nom de *Scrophularia aquatica* (Lin.), a tout à fait le port de la précédente, et pourrait en être regardée, il est vrai, comme une variété ; mais elle présente des différences bien tranchées et constantes : ses feuilles sont plus larges, obtuses, surtout les inférieures, toutes plus ou moins en cœur à la base, leurs bords garnis de crénelures larges, et non dentés, munies à la partie inférieure de leur limbe d'une ou de deux petites oreillettes séparées, ovales, obtuses et plus ou moins grandes ; ses fleurs plus grandes et d'un pourpre noirâtre plus foncé, la partie membraneuse des folioles du calice, plus large et brune. Viv. Fl. en juillet—août.

Cette espèce est commune au bord des ruisseaux et des fossés autour de Metz ; au Rupt de la Chenau ; au chemin de Magny, et dans plusieurs autres lieux du département.

* SCROPHULAIRE PRINTANIÈRE : *Scrophularia vernalis*. (Lin.)

Tige droite, épaisse, simple, quadrangulaire, très-velue, à poils glanduleux vers le sommet, haute de 1 pied à 1 pied et demi ; feuilles pétiolées, presque aussi larges que longues, grandes, cordiformes, doublement dentées, d'un vert jaunâtre, pubescentes, les pétioles très-velus ; fleurs globuleuses, jaunes, très-resserrées à leur ouverture, disposées en bouquets de trois à sept fleurs sur des pédoncules rameux et dichotomes à l'aisselle des feuilles supérieures et au sommet de la tige ; divisions du calice allongées, aigues, non membraneuses en leurs bords. Ann. Fl. en avril, mai.

Dans les buissons et lieux humides. M. Schultz l'a trouvée dans les forêts montagneuses et au pied des rochers près de Sturzelsbronn, canton de Bitche, en 1833.

Page 337. Ajoutez :

* DIGITALE A GRANDES FLEURS : *Digitalis grandiflora*. (Lam^k. Fl. fr.)

Digitalis ambigua. (Murray.)

Digitalis ochroleuca. (Jacq.)

Tige droite, simple, velue, haute d'environ 3 pieds; feuilles lanceolées, embrassantes, dentées, les supérieures plus élargies et ovales, lisses en-dessus, pubescentes en-dessous; fleurs grandes, la corolle renflée, d'un jaune sale, avec des taches pourprées dans son intérieur; elles sont pendantes d'un seul côté sur un épi terminal. Viv. Fl. en juin, juillet.

Dans les lieux rocailleux des montagnes. M. Schultz a découvert cette belle plante sur les montagnes de grès vosgien près de Sturzellronn, canton de Bitche, en 1834.

CLASSE XV, TÉTRADYNAMIE.

SILIQUEUSE.

Page 352.

ERYSIMUM RAIDE : *Erysimum strictum*.

D'après l'indication de M. Soyer-Willemet (observat., p. 21. 1828), notre plante serait l'*Erysimum lanceolatum* (DC. syst. 11, p. 502.), ou *Cheiranthus erysimoides* (Lin.) et l'*Erysimum cheiranthus* β *firmum* (Reichenb.). Ainsi il faut mettre ces noms à la place d'*Erysimum strictum*, mais laisser subsister les deux autres synonymes *Er. odoratum* (Willd.) et *Er. hieracifolium* (Jacq.).

Page 354. Après le genre ERYSIMUM, ajoutez le suivant :

DIPLOTAXIS : *Diplotaxis*. (DC. prodr.)

Calice lâche, à base égale; pétales entiers;

silique linéaire, comprimée, à valves planes, munies d'une nervure médiane et longitudinale.

* DIPLLOTAXIS A FEUILLES MENUES : *Diplotaxis tenuifolia*. (DC. prodr.)

Sysimbrium tenuifolium. (Lin.)

Plante touffue et très-rameuse, ligneuse à la base, formée de tiges feuillées, glabres ou garnies vers le bas de quelques poils raides; feuilles alternes, pétiolées, d'un vert grisâtre, épaisses, tout à fait glabres, les inférieures pinnatifides, à lobes linéaires inégaux, entiers ou dentés, les feuilles supérieures entières; fleurs assez grandes, d'un jaune citron, à pédoncules longs du double de la fleur, disposées en grappes terminales d'abord courtes, mais qui s'allongent beaucoup à la maturité; style court et filiforme; siliques relevées et droites. Viv. Fl. depuis juin jusqu'en octobre.

Cette plante, qui a une odeur désagréable, croît dans les décombres et sur les vieilles murailles. M. Haro l'a trouvée au Saulcy en l'automne de 1832, parmi les décombres du côté de la rivière.

Page 356.

SYSIMBRE A ANGLES OBTUS : *Sysimbrium obtusangulum*.

Le *Sysimbrium obtusangulum* croît également au Saulcy, où M. Léo l'a trouvé abondant parmi les décombres, en 1830.

Page 362.

CARDAMINE DES BOIS : *Cardamine sylvatica*.

Le *Cardamine sylvatica* (Link), non Linné, est regardé aujourd'hui comme une variété du *Card. hirsuta* (Linné).

Il se trouve aussi près de Bitche (M. Schultz).

Page 363.

* CARDAMINE IMPATIENTE : *Cardamine impatiens*.

Le *Cardamine impatiens* croît près de Moyeuve, dans le vallon du Cozroy, où il a été recueilli par M. Herpin.

CLASSE XVI, MONADELPHIE.

DÉCANDRIE.

Page 365. Genre GÉRANIUM, ajoutez d'abord :

* *Pédoncules à une fleur.*

* GÉRANIUM SANGUIN : *Geranium sanguineum.*
(Lin.)

Tiges droites ou un peu diffuses, rameuses, garnies de longs poils blancs, hautes de 9 à 12 pouces ordinairement; feuilles pétiolées, découpées profondément en cinq parties la plupart trifides, à lobes linéaires, les feuilles radicales longuement pétiolées, celles de la tige opposées; fleurs grandes, rouges, solitaires sur des pédoncules longs et axillaires. Viv. Fl. en juin, juillet.

M. Schultz l'a trouvé dans les montagnes du grès vosgien, près de Sturzelbronn, canton de Bitche, et aussi près de Bærentthal.

CLASSE XVII, DIADELPHIE.

OCTANDRIE.

Page 373. Genre POLYGALA.

Ayant des variétés remarquables à ajouter aux *Polygalas* de la Flore, et des changemens à apporter dans leur synonymie, j'ai adopté la nouvelle disposition de ce genre, que M. le Docteur Schultz, de Bitche, publie en ce moment dans un journal scientifique allemand.

POLYGALA COMMUN : *Polygala vulgaris.* (Lin.)

* Var. A. *Polyg. vulg. a, prostrata.* (Schultz.)

Polygala badensis. (Schimper et Spen.
in Flor. Frib.)

Polygala serpyllacea. (Weiche.)

- Var. B. *Polyg. vulgaris* β *Reichenbachii*.
(Schultz.)
Polygala polymorpha α , *vulgaris*.
(Schimp. et Spen.)
Polygala vulgaris. (Reichenbach.)
- Var. C. *Polyg. vulg.* γ , *comosa*. (Schultz.)
Polygala polymorpha β , *comosa*.
(Schimp. et Spen.)
Polygala comosa. (Schkuhr.)
Polygala vulgaris. (Fl. de la Mos.)
- Var. D. *Polyg. vulg.* δ , *oxyptera*. (Schultz.)
Polygala polymorpha δ , *oxyptera*.
(Schimp. et Spen.)
Polygala oxyptera. (Reichenb.)
- Var. E. *Polyg. vulg.* ϵ , *buxifolia*. (Schultz.)
Polygala polymorpha γ , *buxifolia*.
(Schimp. et Spen.)
Polygala amblyptera. (Reichenb.)
Polygala amara. (Fl. de la Moselle.)

Cette espèce, entièrement glabre, présente des tiges ascendantes ou couchées, simples ou rameuses, de 3 à 9 pouces de hauteur, selon les variétés; des feuilles sessiles, alternes, lancéolées; des fleurs assez grandes, tantôt bleues ou roses, ou blanches, disposées en grappes droites et terminales, les deux grandes ailes du calice plus longues que la capsule; celle-ci est échancrée en cœur au sommet.

La variété A se distingue par ses tiges très-grêles et capillaires, rameuses et en partie couchées, peu feuillées, longues de 2 à 3 pouces, les grappes composées seulement de quatre à six fleurs bleuâtres. Cette variété se lie à la suivante.

La variété B offre une racine dure et ligneuse, émettant plusieurs tiges ascendantes et un peu étalées, simples, hautes de 5 à 6 pouces, garnies

de feuilles un peu distantes les unes des autres, lancéolées-linéaires, les inférieures plus courtes, mais plus larges et obtuses; fleurs d'un beau bleu ou rouges, assez grandes, en grappes lâches et terminales. Cette variété fait le passage de la précédente à celle qui suit.

La variété C est remarquable par ses tiges plus droites et assez dures, plus nombreuses et plus feuillées, hautes de 4 à 8 pouces; les fleurs sont aussi en plus grand nombre et en grappes plus serrées. Elle se lie à la dernière variété ou variété E par la variété D, *Polyg. vulgaris* δ , *oxyptera*, mais qui n'a pas été trouvée dans le département.

La variété E présente des touffes de plusieurs tiges couchées et ramifiées à leur base, hautes de 3 à 5 pouces; les feuilles du bas de la plante, développées de l'année précédente, sont un peu épaissies, serrées, ovales-arrondies, très-obtuses, rétrécies à leur base et souvent disposées en rosette; du milieu de ces feuilles s'élève une tige florifère, à feuilles étroites et linéaires; fleurs ordinairement bleues, mais aussi blanches ou roses dans certaines localités, en grappes allongées et terminales. Viv. Fl. en juin—août.

Dans les bois secs et les pâturages montagneux. La variété A croît près de Bitche et de Sarrebruck, dans les prés et bruyères des terrains un peu tourbeux sur le grès rouge, où elle a été observée dès l'année 1820, par M. Schultz. La variété B se trouve au bord des bois parmi les genêts et les bruyères, sur les collines des environs de Metz. La variété C n'est pas rare dans les pâturages montagneux au-dessus de Jussy, au bois de Colombé, etc.; aussi à Bitche (M. Schultz). La variété E et ses variations est commune dans les pâturages frais de nos coteaux calcaires de Saint-Quentin, de Châtel-Saint-Germain, de Roxécuelles, etc.

POLYGALA AMER : *Polygala amara*. (Lin.)

Var. A. *Polyg. amara* γ , *uliginosa*. (Schultz.)

Polygala polymorpha ξ , *uliginosa*.
(Schimp. et Spen. Fl. Frib.)

Polygala uliginosa. (Reichenbach.)

- Var. B. *Polygala amara* ξ , *austriaca*. (Schultz.)
Polygala polymorpha ϵ , *austriaca*.
 (Schimper et Spenner.)
Polygala austriaca. (Grantz.)

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec quelques variétés de la précédente, mais elle en diffère par ses fleurs beaucoup plus petites, les deux grandes ailes du calice elliptiques, ne dépassant pas la capsule qui est plus large que ces ailes.

La variété A présente des tiges diffuses, tendres et herbacées, hautes d'environ 3 pouces, produisant quelquefois un ou deux rameaux au-dessous de la principale grappe de fleurs; feuilles radicales spatulées, très-obtuses, celles de la tige ovales-lancéolées; les supérieures lancéolées, pointues; fleurs petites, blanches ou bleuâtres, en grappes lâches et terminales.

La variété B diffère de la précédente par ses tiges plus raides et plus dures; par ses fleurs en grappes droites et plus nombreuses.

La première variété se trouve dans les prés marécageux entre Bitche et Rohrbach (M. Schultz). La variété B préfère les collines sèches et se trouve près de Sarreguemines et de Deux-Ponts (M. Schultz). J'en ai reçu aussi des environs de Nancy.

DÉCANDRIE.

Page 383.

LUZERNE A PETITES POINTES : *Medicago apiculata*.

Les botanistes paraissent être d'accord aujourd'hui pour réunir sous une seule espèce les *Medicago lappacea*, *denticulata* et *apiculata*, qui ne diffèrent en effet que par les épines de leurs gousses plus ou moins longues ou crochues; comme nous connaissons les deux dernières dans les environs de Metz, nous les disposerons, ainsi que l'a fait M. Soyer-Willemet, dans ses observations, p. 147 :

Medicago lappacea. (Lam^k. Dict.)

Var. B. *Med. lapp.* β , *denticulata.* (Soyer-Willemet.)

Medicago denticulata. (Willd.)

Var. C. *Med. lapp.* γ , *apiculata.* (Soyer-Will.)

Medicago apiculata. (Willd.)

Luzerne à petites pointes. (Flore de la Moselle.)

La variété B a les pointes de ses gousses droites, longues d'environ $\frac{3}{4}$ de ligne, la plupart crochues à l'extrémité; ses tiges droites, rameuses et en buisson. La variété C ne diffère de la précédente que par ses pointes plus courtes.

La variété B a été trouvée abondante dans les moissons au-dessus de Borny, par M. Léo, en juillet 1833. La variété C avait été observée au-dessus de Woippy; elle avait ses tiges couchées.

Page 385.

TRÈFLE INCARNAT : *Trifolium incarnatum.*

J'avais réuni sous ce nom dans la Flore, deux variétés qui méritent d'être distinguées :

Var. A. *Trifolium incarnatum.* (Lin.)

Var. B. *Trifolium molinerii.* (Balbis.) DC. Supp.
n° 3875.

La variété A est le Trèfle incarnat cultivé comme fourrage dans quelques endroits; ses fleurs sont d'un beau rouge incarnat.

On en voit à Bloury, où sa culture avait été essayée, et aux Etangs.

La variété B diffère de la première par ses épis d'un rose pâle, ses tiges plus petites, moins rameuses à la base.

C'est celle qui se trouve au Saulcy.

Page 388.

TRÈFLE DES PRÉS : *Trifolium pratense*.

Ajoutez : Var. B. *Trif. pratense parviflorum*.

Cette variété se fait remarquer principalement par ses petites fleurs d'un rouge pâle, en tête; aussi plus petites que dans le Trèfle des prés, et par les folioles de ses feuilles plus allongées.

Je l'ai remarqué dans plusieurs endroits, notamment dans un pr au-dessus des étangs du bois de Woippy.

Page 389. Ajoutez :

* TRÈFLE HYBRIDE : *Trifolium hybridum*. (Lin.)
Trifolium hybridum (Lin.) β minus. (Schultz.
in litter.)

Trifolium elegans savi. (Reichenbach.)

Tige glabre, pleine à l'intérieur, ascendante, très-rameuse, haute d'environ 1 pied; feuilles glabres, à folioles oblongues-cunéiformes, garnies de dentelures fines et aigues, celles des feuilles inférieures subcordées; stipules larges, un peu membraneuses; fleurs roses, pédicellées, assez nombreuses, réunies en têtes d'environ 8 lignes de diamètre lorsqu'elles sont développées, réfléchies après la floraison; dents du calice presque égales, plus longues que leur tube, mais plus courtes que la fleur. Vivace. Fleur. en juillet—septembre.

Sur les collines argileuses et calcaires, les lieux herbeux au bord des bois; M. Schultz l'a recueilli à Bitche, près de la ferme de Schatz, au bord du bois près de Schwieger; il l'a trouvé aussi très-abondant près de Deux-Ponts, etc.

Page 397. Après la VESCE PISIFORME, ajoutez :

* VESCE DES BUISSONS : *Vicia dumetorum*. (Lin.)

Plante glabre, à tiges rameuses, grimpantes, anguleuses, longues de 3 à 4 pieds; feuilles ter-

minées par des vrilles rameuses, assez grandes, composées de six à huit folioles ovales-lancéolées, mucronées, alternes sur le pétiole; stipules semi-sagittées et dentées; quatre à six fleurs d'un violet pâle, disposées en grappes courtes sur des pédoncules aussi longs que les feuilles; divisions du calice courtes, égales entre elles; gousses aplaties, renfermant six à huit graines arrondies. Viv. Fl. en été.

Croît dans les buissons: M. Soleirol a trouvé cette plante rare en 1831, dans le vallon de Montvaux.

Page 398. *Ajoutez:*

* VESCE FAUSSE-GESSE: *Vicia lathyroides*. (Lin.)

Plante légèrement velue ou pubescente, rameuse dès la base, à tiges déliées, ascendantes, anguleuses, hautes de 4 à 6 pouces; feuilles composées de quatre ou six folioles opposées, les inférieures en cœur et mucronées, celles des feuilles supérieures ovales ou oblongues-linéaires, tronquées et mucronulées, le pétiole terminé par une vrille courte et simple; stipules semi-sagittées; fleurs petites, purpurines, sessiles et solitaires, le calice cylindrique, à divisions presque égales et parallèles, linéaires, plus courtes que leur tube; gousse aplatie, glabre, contenant huit à dix graines. Ann. Fl. en avril.

Dans les champs sablonneux et au bord des prairies près de Bitche, où elle a été découverte par M. Schultz.

* VESCE JAUNE: *Vicia lutea*. (Lin.)

Tiges ascendantes, assez droites, striées, un peu velues, hautes de 1 à 2 pieds; feuilles pourvues de vrilles rameuses, composées de dix à douze folioles ovales-oblongues, mucronées et ciliées, celles des feuilles supérieures allongées-linéaires; fleurs assez grandes, solitaires, presque sessiles, d'un beau jaune, passant quelquefois au rouge violet; calice tubuleux, à divisions aigues

et très-inégaies, les supérieures courtes, les inférieures très-longues; gousse aplatie, ovale-lancéolée, poilue, renfermant six à huit graines presque globuleuses. Ann. Fl. en mai—septembre.

Dans les moissons des champs sablonneux et secs. M. Léo a découvert cette belle plante en l'automne de 1831 près le bois de Magny; il l'a retrouvée le 30 mai 1832, dans un champ de seigle, près de la Moselle, au-dessous de la Maison-Rouge et vis-à-vis Ars.

CLASSE XIX, SYNGÉNÉSIE.

POLYGAMIE ÉGALE.

Page 412. *Ajoutez :*

* EPERVIERE ÉLANCÉE : *Hieracium præaltum*. (Villars.) DC. Fl. fr. Supp. n° 2916.

Sa racine pousse une ou plusieurs tiges droites, presque nues, glabres, mais chargées vers le bas de quelques poils rares, hautes d'environ 2 pieds; feuilles lancéolées—linéaires, entières, aiguës, glabres ou recouvertes de plusieurs poils longs et épars, bordées également de quelques poils, les inférieures ou radicales, longues de 5 à 6 pouces, rétrécies en pétiole à la base; la tige portant une ou deux feuilles petites et sessiles; fleurs jaunes, en corymbe terminal lâche, assez nombreuses, de la grandeur de celles de l'Epervière auricule, avec laquelle cette plante a de grands rapports. Viv. Fleurit en juin, et quelquefois refléurit en septembre.

Elle est commune sur les collines herbeuses des environs de Bitche, où elle a été signalée par M. Schultz déjà en 1820.

Page 424. *Ajoutez le genre suivant :*

SCORSONÈRE : *Scorsonera*. (DC. Fl. fr.)

CICHORACÉE JUSS. COMPOSITE trib. III. CICHORACÉE DC. Bot. gallic. p. 308.

Involucre imbriqué d'écailles membraneuses

en leurs bords ; graines sessiles , longues , amincies au sommet en une pédicelle qui soutient l'aigrette.

* SCORSONÈRE HUMBLE : *Scorsonera humilis*. (Lin.)
Scorsonera plantaginea. (Schleicher.)

Racine assez grosse et charnue , émettant une touffe de feuilles et plusieurs tiges ou hampes presque nues , légèrement cotonneuses supérieurement , hautes de 6 à 9 pouces ; feuilles radicales lancéolées — oblongues , pointues , marquées de cinq à sept nervures , celles de la tige petites et linéaires ; fleurs jaunes , assez grandes , solitaires et terminales , les folioles extérieures de l'involucre ovales , un peu pointues , les intérieures lancéolées , obtuses. Viv. Fl. en avril , mai.

Dans les prés un peu marécageux et tourbeux. Prairies entre Bitche et Rohrbach (M. Schultz).

Page 425.

HELMINTHIE VIPÉRINE : *Helminthia echioïdes*. (Gart.)

Cette espèce rare se trouve aussi au-delà de Corny , dans les champs à gauche du 3^e pont de la route (M. Léo, 1834).

Page 427.

HYPOCHÆRIS GLABRE : *Hypochæris glabra*. (Lin.)
Est commune près de Bitche dans des lieux argileux (M. Schultz).

* HYPOCHÆRIS TACHÉE : *Hypochæris maculata*. (Lin.)

Une tige presque nue , droite , assez forte , velue , haute d'environ 1 pied , simple ou avec un seul rameau vers le haut ; feuilles la plupart radicales et en rosette , assez grandes , ovales-oblongues , obtuses , velues , bordées de quelques dents écartées , souvent marquées de taches d'un rouge brun , les feuilles de la tige plus petites et

pointues; une ou deux fleurs grandes et terminales, les folioles de l'involucre et le haut des pédoncules hérissés de poils raides et blancs. Viv. Fl. en juin.

Terrains secs et de bruyères, dans les forêts, sur le grès vosgien des environs de Bitche, où M. Schultz l'a signalée dès l'année 1820.

POLYGAMIE SUPERFLUE.

Page 437. *Ajoutez :*

* ARMOISE CHAMPÊTRE : *Artemisia campestris*. (Lin.)

Cette plante pousse des tiges effilées et rameuses, ascendantes, dures à leur base, glabres, rougeâtres, hautes d'environ 2 pieds; feuilles glabres, pennées, les radicales à divisions trifides et linéaires, celles de la tige à pinnules sétacées—linéaires, les feuilles des rameaux tout à fait simples et sétacées; fleurs petites, jaunâtres, pédicellées, en grappes très-grêles au haut de la tige. Viv. Fl. en septembre—octobre.

Croît dans les lieux secs et sablonneux. Collines et bruyères tout près de Bitche (M. Schultz).

Page 443.

MICROPE DROIT : *Micropus erectus*. (Lin.)

Se trouve aussi sur la côte de Waville (Rupt-de-Mad).

Page 453. *Avant le SÉNEÇON DES BOIS, ajoutez :*

* SÉNEÇON SARRAZIN : *Senecio sarracenicus*. (Lin.)

Tige simple, dure, cannelée, haute de 3 à 5 pieds, très-feuillée; feuilles ovales—lancéolées, glabres en-dessus, pubescentes en-dessous sur les côtes et les nervures, d'un vert jaunâtre, finement dentées; fleurs disposées en un large corymbe terminal, jaunes, munies chacune de six à huit rayons; l'involucre cylindrique, aussi

large que haut. Il se distingue du Sénéçon des bois, auquel il ressemble beaucoup, par sa stature plus robuste, son aspect d'un vert jaunâtre, ses feuilles plus longues et non cunéiformes à leur base, les dentelures plus fines, ses fleurs plus grandes et les rayons plus nombreux. Viv. Fl. en juin, juillet.

Cette belle plante a été découverte en 1831 par M. Léo, dans les saussaies à droite de la route, au-dessus de Jouy.

Page 454.

ASTER TRIPOLIUM : *Aster tripolium*. (Lin.)

Se trouve aussi dans les prés et au bord des fossés près de Salzbroun et Sarralbe (M. Schultz).

CLASSE XX, GYNANDRIE.

MONANDRIE.

Page 477. Ajoutez les genres suivants :

MALAXIS : *Malaxis*. (Swartz.)

ORCHIDÆE Juss. Bot. gallic. p. 450.

Péripone renversé, à 6 divisions, dont 5 égales, étalées et réfléchies; la 6^e, placée en haut, est irrégulière, concave, et embrasse le style par sa base; style bossu, concave en avant; anthère hémisphérique et caduque.

* MALAXIS DES MARAIS : *Malaxis paludosa*. (Swartz.)

Une racine vivace, surmontée d'une espèce de bulbe formée d'écaillés ou feuilles desséchées blanchâtres, émet une tige droite, grêle, tendre, haute de 4 à 6 pouces, garnie à la base de trois feuilles engainantes, ovales, entières, l'inférieure petite et en forme de gaine; fleurs pédicellées, d'un jaune verdâtre, au nombre de

quinze à vingt-cinq en un épi lâche qui comprend environ la moitié de la tige. Viv. Fl. en juillet et août.

Croît dans les marais tourbeux. Cette jolie orchidée, nouvelle pour la flore de la France, avait été signalée près de Deux-Ponts et d'Hanpelseheid en 1820, par M. Schultz, qui l'a retrouvée en 1833 dans les marais de Bitche, où elle est abondante.

NÉOTTIA : *Neottia*. (Swartz.)

ORCHIDÆE Juss. Bot. gallic. p. 448.

Périsome à 6 parties, les supérieures et extérieures rapprochées à leur base, distinctes au sommet; *labellum* ou division inférieure renflée par en bas; style surmonté d'un appendice aigu; stigmatte concave en avant du sommet.

* NÉOTTIA EN SPIRALE : *Neottia spiralis*. (Sw.)

Ophrys spiralis. (Lin.)

Racine composée de deux tubercules allongés, émettant une tige droite, haute de 5 à 7 pouces, garnie de plusieurs gaines qui finissent en une pointe foliacée et aigüe, entourée à la base de quelques feuilles de l'année précédente et flétries; à côté de cette tige se trouve un paquet de trois à quatre feuilles ovales, d'où une nouvelle tige doit sortir l'année suivante; fleurs nombreuses, petites, blanchâtres, pubescentes, courbées, disposées en spirale autour d'un épi terminal. Viv. Fl. en août, septembre.

Cette plante rare a été découverte en 1832 par M. Haro, sur les pelouses sablonneuses près des petites sources au-dessus de Woippy; commune dans les pâturages des forêts d'Hornbach, à 4 lieues de Bitche. (M. Schultz.)

CLASSE XXI, MONOECIE.

DIANDRIE.

Page 481. Ajoutez :

* LEMNA GONFLÉE : *Lemna gibba*. (Lin.)

Cette espèce ressemble beaucoup à la *Lemna* ou Lenticulaire à petites feuilles ; elle en diffère principalement par ses feuilles, dont la surface inférieure est gonflée et remplie d'eau. Ann. Fl. en été.

Je l'ai observée dans les fossés des chemins de Devant-les-Ponts et du chemin de Magny.

TRIANDRIE.

Page 485.

CAREX ÉCARTÉ : *Carex divulsa*. (Good.)

Ce *Carex*, avec le *Carex muricata* (Lin.), sont deux variétés d'une même espèce, que je disposerai comme il suit :

CAREX CHAUSSE-TRAPE : *Carex muricata*. (Lin.)

Var. B. *Carex muric. divulsa*.

Carex divulsa. (Good.)

Carex canescens. (Huds. angl.)

Carex écarté. (Flore de la Moselle.)

Le *Carex muricata* var. A ne diffère de la var. B *Carex divulsa*, décrit dans la Flore, que par le rapprochement de ses épillets inférieurs, et l'on trouve des variations intermédiaires.

Il se trouve dans des localités à peu près semblables, mais plus découvertes.

Page 485. Ajoutez :

* CAREX ARRONDI : *Carex teretiuscula*. (Good.)

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le

Carex paniculata. Ses racines traçantes donnent naissance à des tiges droites, cylindriques et lisses dans le bas, mais un peu triangulaires supérieurement, hautes d'environ 1 pied; feuilles étroites, dépassant à peine le milieu de la tige; épillets courts, roussâtres, réunis en une sorte d'épi non rameux comme dans le *Carex paniculé*.

Marais tourbeux. M. Schultz me l'a adressé de Bitche où il l'a découvert près de cette ville et à l'étang de Haspelscheid.

Page 485.

CAREX PANICULÉ : *Carex paniculata*. (Lin.)

J'ai trouvé encore ce *Carex* au-dessus des moulins de Woippy, dans le petit marais situé près des petits rochers du ruisseau de Saulny; aussi près de Bitche. (M. Schultz.)

Page 487.

CAREX OVALE : *Carex ovalis*. (Good.)

Carex leporina. (Huds. ang.)

Ce *Carex* est le véritable *Carex leporina* (Linné), d'après M. le professeur Wahlberg, de Stockholm.

Page 493. Ajoutez :

* CAREX FILIFORME : *Carex filiformis*. (Lin.)

Tiges droites, arrondies, lisses dans leur partie inférieure, mais rudes supérieurement, de 1 pied et demi à 2 pieds; feuilles longues, droites, linéaires, rudes sur les bords; un seul épi mâle terminal, très-allongé, quelquefois l'épi suivant aussi mâle à son extrémité; deux épis femelles sessiles, ovales-oblongs, séparés par une distance de 1 pouce et demi à 2 pouces; capsules elliptiques, velues, aigues, bifurquées au sommet; écailles lancéolées-oblongues, mucronées, brunes, avec une nervure verdâtre, de la longueur des capsules. Viv. Fl. en juin.

Dans les marais de Bitche, où il a été observé par M. Schultz.

Page 496. *Ajoutez :*

CAREX POILU : *Carex pilosa.* (Allion.)

Tige haute d'environ 1 pied, grêle, droite, un peu triangulaire, presque glabre, entourée de gaines roussâtres, dont la supérieure est pourvue d'un court prolongement foliacé; les véritables feuilles, aussi hautes que la tige et naissant par faisceaux à côté de celle-ci, sont planes et garnies de cils nombreux en leurs bords; l'épi mâle assez gros; deux ou trois épis femelles écartés; capsules ovales, lâches, glabres, terminées par un bec alongé; écailles ovales-acuminées, plus longues que la capsule. Viv. Fl. en juin.

Dans les bois humides : cette espèce rare a été trouvée en 1832 dans les saussaies de la Moselle, près le bac de Nevéant, par le sieur Hergalant, de Corny.

CLASSE XXII, DIOECIE.

DIANDRIE.

Page 518.

SAULE FRAGILE : *Salix fragilis.* (Lin.)

Ajoutez :

Var. A. *Sal. fragilis viridis.*

Var. B. *Sal. fragilis purpurea.*

La variété A dont les jeunes branches et rameaux sont très-fragiles, surtout à leur point de départ, a un aspect plus robuste, l'écorce des jeunes rameaux verdâtre; les feuilles, ordinairement vertes en-dessous, ou bien un peu glauques, ont quelquefois 1 pouce de largeur. La variété B paraît plus grêle et ses branches sont moins grosses, l'écorce des jeunes rameaux rougeâtre ou pourpre; les feuilles plus étroites et plus petites, glauques en-dessous, les châtons et capsules plus déliés.

Dans cette variété B les rejets qui viennent sur des tiges étêtées ou sur des souches, sont très-longs et très-flexibles; aussi cette variété, indiquée dans quelques auteurs sous le nom de *Salix purpurea*, est employée dans plusieurs pays, mais non dans les environs de Metz, pour en former des oseraies dont le produit sert à la vannerie ou à la tonnerie.

Cet arbre est très-commun dans le pays messin, où on le plante dans les prés et au bord des ruisseaux, pour le couper en tête ou têtard, que l'on dépouille de ses branches tous les 5 ou 6 ans. La variété B est cultivée en oseraies dans les environs de Verdun, sous le nom d'Osier rouge, et paraît être préférée à l'Osier jaune, parce que ses jets ne sont pas rameux, comme dans cette dernière espèce.

Page 522. Ajoutez :

* SAULE RAMPANT : *Salix repens*. (Lin.)

Salix depressa. (Hoffm.)

Cette espèce se présente sous différentes formes : celle que nous avons sous les yeux est un petit arbuste à écorce grise et pubescente sur les rameaux; feuilles pétiolées, ovales, très-entières, glabres en-dessus dans leur entier développement, recouvertes en-dessous de poils blancs, soyeux, couchés et luisants; châtons femelles ovales-cylindriques, portés sur des pédoncules longs d'environ une demi-ligne et munis à leur base de plusieurs petites feuilles lancéolées; ovaires pubescents et légèrement pédicellés. Fl. en avril, mai.

Croît dans les marais, les lieux sablonneux et humides. Commun près de Bitche, d'où il m'a été envoyé par M. le capitaine Clerc, en 1836.

CLASSE XXIII, CRYPTOGRAMIE.

FOUGÈRES.

Page 530. Avant le genre *BOTRYCHIUM*, ajoutez les suivants :

OPHIOSLOSSE : *Ophioglossum*. (Swartz.)

FILICES BROWN et DC. FILICES trib. I. OPHIOGLOSSÆE (Hook). Bot. gallic. p. 536.

Capsules presque globuleuses, sessiles, uniloculaires, bivalves, disposées sur deux rangs le long d'un épi simple, non roulé en crosse avant son développement.

* OPHIOGLOSSSE VULGAIRE : *Ophioglossum vulgatum*. (Lin.)

Une racine noueuse, garnie de beaucoup de fibres étalées, émet une tige grêle, droite, tout à fait simple, haute de 5 à 6 pouces, munie vers sa partie moyenne d'une seule feuille ovale, amplexicaule, entière, glabre, et sans nervure. Viv. Fructifie en été.

Cette plante, nommée vulgairement *Langue de serpent*, croît dans les pâturages humides des montagnes. M. Schultz l'a trouvée dans les environs de Bitche.

OSMONDE : *Osmunda*. (Lam^k.)

FILICES BROWN. FILICES trib. II. OSMUNDACEÆ (Hook). Bot. gallic. p. 536.

Capsules sensiblement pédicellées, presque globuleuses, uniloculaires, bivalves, ramassées en grand nombre à la partie supérieure de la plante; feuilles roulées en crosse avant leur développement.

* OSMONDÉ ROYALE : *Osmunda regalis*. (Lin.)

Feuilles droites, très-grandes, deux fois ailées, hautes de 2 à 3 pieds, composées de pinnules opposées ou quelquefois alternes, oblongues, lancéolées, marquées d'une forte nervure longitudinale; fructification très-abondante, recouvrant tout le haut des feuilles qu'elle déforme et change en grappes. Viv. Fl. en été.

Croît dans les endroits découverts des forêts humides et sablonneuses; M. Schultz, qui m'a envoyé cette rare et belle plante, l'a observée près de Mouterhausen, canton de Bitche; se trouve aussi au Pfaffenberg, même canton. (M. Creutzer.)

Page 532. Ajoutez :

* POLYPODE PHÉOPTÈRE : *Polypodium phegopteris*. (Lin.)

Feuilles hautes de 9 à 15 pouces, pennées, garnies de pinnules pinnatifides sur un peu moins de la moitié de leur longueur, confluentes à leur base sur la côte principale, à folioles linéaires, obtuses, légèrement crénelées, revêtues de quelques poils qui les font paraître ciliées; les deux pinnules inférieures, qui sont les plus longues, sont réfléchies, la deuxième paire horizontale et les autres dirigées vers le haut; fructification en paquets arrondis sur les deux bords de chaque foliole. Viv. Fruct. en été.

Lieux ombragés et humides. M. Léo a découvert cette plante rare en 1833, dans un terrain marécageux, au bord du bois tenant au château de Landonvillers, près de la Nied. Elle se trouve aussi sur les rochers humides entre Bitche et Mouterhausen (M. Creutzer).

Page 533. Ajoutez :

* POLYSTICHUM ORÉOPTÈRE : *Polystichum oreopteris*. (DC. Fl. fr.)

Aspidium oreopteris. (Swartz.)

Feuilles hautes de 1 pied et demi à 2 pieds, bipennées, garnies dans la plus grande partie de

leur longueur de pinnules lancéolées, pinnatifides, glabres en-dessus, pubescentes en-dessous sur les côtes et les nervures, les pinnules du milieu plus grandes et diminuant de longueur jusqu'aux extrémités; lobes ou folioles ovales, obtuses, entières; fructification en petits paquets arrondis sur les deux bords des segments ou lobes des pinnules. Viv. Fruct. en été.

Dans les forêts humides et de bruyères. Commune près de Bitche et environs, à Haspelscheid, Sturzelbronn, étang de Grawenshier, etc. (M. le capitaine Clerc. M. Schultz.)

Page 537.

DORADILLE NOIRE : *Asplenium adianthum nigrum*.
(Lin.)

Elle se trouve aussi dans les carrières des Genivaux.

LYCOPODIACÉES.

Les plantes de cet ordre, qui emprunte son nom du genre Lycopode, ont leurs fructifications sessiles, placées à l'aisselle des feuilles, ou quelquefois rapprochées en épi; ce sont des capsules ou coques, tantôt remplies d'une poussière sphérique (les mâles), tantôt renfermant des grains sphériques chagrinés et marqués en dessous de trois côtes rayonnantes (peut-être les femelles?), mais celles-ci sont rares.

LYCOPODE : *Lycopodium*. (Lin.)

Bot gallic. 1. p. 543;

Dioïque ou monoïque : *mâle*, coque bivalve remplie de poussière; *femelle*, coque à 4 valves contenant de 1 à 4 graines. Ces plantes ont des tiges alongées, rameuses, d'une consistance sèche, à feuilles nombreuses, imbriquées ou disposées sur 2 ou 4 rangs.

LYCOPODE A MASSUE : *Lycopodium clavatum*. (Lin.)

Tiges droites, alongées, rameuses, rampantes, de 1 à 2 pieds; feuilles éparses, très-rapprochées, étroites, aiguës, terminées par un poil assez long; fructification en épis disposés deux à deux au sommet de rameaux redressés, écailleux et jaunâtres, longs d'environ 2 pouces; capsules remplies d'une poussière jaune très-abondante, inflammable, nommée vulgairement *soufre végétal*, et qui est employée à plusieurs usages. On peut s'en servir, par exemple, pour imiter les éclairs dans un

théâtre, en la projetant sur un corps enflammé.
Viv.

Croît dans les terrains de bruyères : on en trouve dans le pays de Bitche, à Kœching sur la Sarre, etc.

LYCOPODE APLEATI : *Lycopodium complanatum*.
(Lin.)

Tiges droites, hautes d'environ 6 pouces, divisées en branches plusieurs fois bifurquées et ramifiées; feuilles aigues, soudées à la tige par leur base, imbriquées quatre à quatre, dont deux séries formées de deux feuilles plus grandes, se détachent de côté, deux autres plus petites appliquées, ce qui donne aux rameaux une forme aplatie; fructification en épis droits, disposés de deux à quatre sur des pédoncules rameux, redressés, longs d'environ 3 pouces. Viv. Fruct. en été.

Croît dans les terrains de bruyères des forêts montagneuses. Commun près de Bitche, à Sturzelbronn, etc. (M. Schultz et M. Creutzer.)

LYCOPODE SÉLAGINE : *Lycopodium Selago*. (Lin.)

Tiges rameuses, dichotomes, droites ou courbées, fasciculées, épaisses et compactes, longues de 2 à 6 pouces; feuilles disposées sur huit rangs, très-rapprochées et couvrant entièrement la tige; elles sont lancéolées, aigues, très-entières; capsules axillaires, éparses. Viv.

Dans les terrains de bruyères montagneux et couverts; sur le grès vosgien des environs de Bitche. (M. le capitaine Clerc et M. Schultz.)

LYCOPODE DES MARAIS : *Lycopodium inundatum*.
(Lin.)

Tiges longues de 2 à 3 pouces, rameuses, rampantes et entièrement recouvertes de feuilles, les rameaux fructifères redressés, simples et longs d'environ 2 pouces; feuilles très-rapprochées, linéaires-lancéolées, aigues, celles qui soutiennent les capsules à leur aisselle sont dilatées à leur base et étalées; épis terminaux, en massue. Viv.

Dans les marais tourbeux. Commune dans le pays de Bitche et dans la vallée de la Bisten, près de Merten.

DEUXIÈME DIVISION.

Végétaux cellulaires ou acotylédons, c'est-à-dire composés d'un tissu cellulaire et sans vaisseaux, l'embryon dépourvu de cotylédons.

LES MOUSSES.

Les Mousses sont de petites plantes vertes, la plupart vivaces, à tiges simples ou rameuses, garnies de feuilles simples, souvent nerveuses, entières ou dentées, munies ordinairement, soit sur le côté, soit au sommet, de petites touffes foliacées et en gaines, appelées *Périchèse* (*Perichæcium*), où sont contenues des fleurs hermaphrodites, ou dioïques ou monoïques, et du centre desquelles s'élèvent des pédicelles plus ou moins longs, qui supportent une urne ou capsule (*Theca*) uniloculaire, à une ou 4 valves, renfermant des corpuscules pulvérulents attachés à un axe central; sommet ou orifice de l'urne nommé *Péristome* (*Peristoma*), souvent entouré d'un anneau élastique, rarement nu, mais ordinairement bordé d'une ou de deux rangées de cils ou dents diversement conformées et quelquefois réunies à leur sommet par une membrane (*Epiphragma*). Un opercule ou couvercle recouvrant le péristome et tombant à la maturité; une coiffe (*Calyptra*) surmontant l'urne dans sa jeunesse;

graines nombreuses, sous la forme d'une poussière très-fine et verdâtre.

Les Mousses, qui se dessèchent par les temps secs, ont la propriété de reverdir aussitôt que l'air redevient humide, ou qu'on les humecte après avoir été longtemps desséchées.

Section I^{re}. PÉRISTOME DOUBLE.

† *Pédicelle terminal.*

Polytrichum et *Olygotrichum*.

Bartramia.

Funaria.

Bryum { *Meesia*.
Streptotheca.
Mnium.
Bryastrum.

†† *Pédicelle latéral.*

Neckera.

Fontinalis.

Hypnum.

Section II. PÉRISTOME SIMPLE, excepté dans quelques *Orthotricum*.

† *Coiffe ne couvrant pas l'urne entièrement.*

Leucodon.

Tortula.

Didymodon.

Dicranum.

Weissia.

†† *Coiffe en forme de mitre.*

Thesanomitrium.

Encalypta.

Cinclidotus.

Trichostomum.

Grimmia.

Orthotrichum.

Tetraphis.

Splachnum.

Diphyscium.

Section III. PÉRISTOME NUL.

† *Opercule passager.*

Gymnostomum.

Sphagnum.

†† *Opercule persistant.*

Phascum.

Section I^{re}. PÉRISTOME DOUBLE.

† *Pédicelle terminal.*

POLYTRIC : *Polytrichum.* (Lin.)

Bot. gallic. 2^e partie, p. 546.

Fleurs de deux sortes : les mâles disposées en rosette ou disques terminaux, souvent prolifères; femelles à péristome double, l'extérieur à 32 ou 64 dents, l'intérieur en forme de membrane épiphragmatique fermant la capsule

et adhérant aux dents du péristome externe; coiffe petite et raccourcie, simple ou revêtue d'une seconde coiffe extérieure, grande, composée de poils ferrugineux dirigés de haut en bas.

A. POLYTRIC. *Polytrix*. (Bot. gall.) *Polytrichum*.
(Fl. fr.)

Coiffe double, l'extérieure composée de longs poils.

POLYTRIC A FEUILLES DE GENÉVRIER : *Polytrichum juniperinum*. (Hedwig.)

Polytrichum strictum. (Menz.) DC. Fl. fr.,
n° 1274.

Polytrichum juniperifolium. (DC. Fl. franç.
Suppl., n° 1273^a.)

Polytrichum commune. Var. β . (Lin.)

Tiges simples, droites, raides, hautes de 1 à 2 pouces, garnies de feuilles lancéolées, aiguës, entières, un peu repliées en-dessus sur les bords, un peu contournées et appliquées sur la tige lorsqu'elles sont sèches, et à demi étalées quand elles sont humides; pédicelle rougeâtre, droit ou légèrement ondulé, un peu plus long que la tige qui le supporte; capsule ovoïde, tétragone, droite, mais un peu penchée lorsqu'elle se flétrit, supportée par une apophyse déprimée; opercule rougeâtre, à bec recourbé. Vivace. Fructifie au printemps, comme la plus grande partie des Mousses.

Dans les terrains tourbeux : il est abondant dans les environs de Bitche.

POLYTRIC COMMUN : *Polytrichum commune*. (Lin.)

Var. A. *Polytrichum commune yuccæfolium*.
(Bot. gall. p. 545.)

Polytrichum commune. (DC. Fl. fr.,
n° 1272.)

Var. B. *Politr. commune attenuatum.* (Bot. gall. p. 545.)

Polytrichum attenuatum. (Menz.)

Polytrichum formosum. (Hedwig.)

Polytrichum longisetum. (Swartz.)

DC. Fl. fr., n° 1275.

Tiges simples, droites, variant de 2 pouces à 1 pied de longueur, selon les localités; feuilles étalées, subulées-linéaires, à bords planes et dentés; capsule droite, ovale, quadrangulaire, avec une apophyse en-dessous. Viv.

La variété A a des tiges souvent très-longues, les feuilles entièrement vertes, les angles de la capsule aigus, l'apophyse arrondie, assez grande. La variété B s'en distingue par ses tiges longues seulement de 2 ou 3 pouces; par ses feuilles un peu transparentes sur les bords, les angles de la capsule obtus, l'apophyse plus petite, des pédicelles souvent très-allongés et grêles.

Croît en abondance dans les terrains de bruyères; aux bois de Woippy, des Etangs, etc. On se sert de ses tiges, lorsqu'elles sont longues, pour faire des balais et des brosses. La variété B se trouve dans les marais de Bitche et de la Bisten.

POLYTRIC À POIL BLANC : *Polytrichum piliferum.* (Schreb.) DC. Fl. fr., n° 1273.)

Tiges simples, hautes de 4 à 8 lignes, nues inférieurement; feuilles lancéolées-subulées, très-entières, à bords légèrement repliés en dedans, terminées par un poil blanc, resserrées contre la tige; capsule ovale, obtusément quadrangulaire, supportée par une apophyse déprimée; opercule conique. Viv.

Dans les lieux secs et sablonneux. On en trouve au-dessus de Woippy, dans le parc de la Grange-aux-Ormes, aux Etangs, etc.

POLYTRIC URNIGÈRE : *Polytrichum urnigerum.* (Lin.) DC. Fl. fr., n° 1280.

Tiges ramifiées, longues de 6 à 12 lignes,

garnies de feuilles à demi étalées dans leur état de fraîcheur, linéaires-lancéolées, aiguës, de couleur brune, à bords plats et dentés; capsule droite, cylindrique, s'inclinant à la maturité, longue d'environ 1 ligne, sans apophyse; les pédoncules, d'abord terminaux, deviennent axillaires et latéraux par l'allongement des nouveaux rameaux; coiffe velue et comme feutrée; opercule subulé, légèrement conique. Viv.

Dans les terrains de bruyères et sablonneux : on en trouve dans le parc de la Grange-aux-Ormes, aux Etangs, etc.

POLYTRIC A FEUILLES D'ALOËS : *Polytrichum aloïdes*. (Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1271.

Tiges droites, hautes de 1 à 5 lignes; feuilles linéaires-lancéolées, fermes et un peu épaisses, obtuses, à bords planes, dentées vers le sommet, étalées ou redressées, selon leur état de fraîcheur ou de dessication; capsules presque droites, sans apophyse, portées sur des pédoncules rougeâtres et flexueux. Viv.

Lieux sablonneux et de bruyères, au bord des bois; aux Etangs, dans les environs de Bitche, etc.

POLYTRIC A CAPSULES ARRONDIES : *Polytrichum subrotundum*. (Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1271.

Polytrichum pumilum. (Swartz.)

Ressemble beaucoup au précédent : tiges simples ou un peu rameuses, hautes seulement de 1 à 2 lignes; feuilles linéaires-lancéolées, épaisses, obtuses, à bords dentés; capsule presque droite, d'une forme globuleuse, sans apophyse. Viv.

Au bord des chemins dans les bois sablonneux : au-dessus de Woippy, dans le parc de la Grange-aux-Ormes, aux Etangs, etc.

B. OLIGOTRIC. *Oligotrichum*. (DC. Fl. fr. p. 491.)

Coiffe simple, hérissée de poils courts et fins, ou de petites dents vers le haut.

POLYTRICH ONDULÉ : *Polytrichum undulatum*.
(Hedw.)

Oligotrichum undulatum. DC. Fl. fr., n° 1281.
Catharinaea undulata. (Bridel.)

Tiges droites, simples, hautes de 6 à 12 lignes, garnies de feuilles lancéolées, ondulées, translucides, longues d'environ 3 lignes, à bords planes et denticulés, munies d'une nervure saillante, crépues lorsqu'elles sont desséchées; capsule assez longue et courbée; opercule renflé à la base, surmonté d'une pointe en alène.

Sur la terre humide et sablonneuse des bois ombragés; elle est commune.

BARTRAMIA : *Bartramia*. (Hedwig.)

Bot. gallic. II. p. 547.

Pédicelle terminal; capsule presque globuleuse; péristome double, l'extérieur à 16 dents cunéiformes, l'intérieur divisé en 16 lanières bifides, alternant avec les dents du péristome externe; coiffe ne couvrant qu'à moitié la capsule.

BARTRAMIA POMIFORME : *Bartramia pomiformis*.
(Turn.)

Bartramia vulgaris. Var. β *minor*. (Hook et
Tayl.) Bot. gall., p. 547.

Bartramia vulgaris. (DC. Fl. fr., n° 1316.)
Bryum pomiferum. (Lin.)

Tiges longues de 6 à 12 lignes, serrées en gazon, rameuses; feuilles subulées, dentées, etalées, contournées par la dessiccation, d'un vert jaunâtre ou glauque, la nervure atteignant le sommet; capsule portée sur un pédicelle de 8 à 10 lignes, un peu oblique, d'abord verte et lisse, puis jaune ou rougeâtre à la maturité. Viv.

Sur le sable et les rochers de grès humides; à Bitche, vallée de la Bisten, etc.

BARTRAMIA EN FAULX : *Bartramia filicata*. (Hooker.)

Cette espèce a de la ressemblance avec la *Bartramia* des fontaines ci-après : tiges droites et serrées, un peu rameuses, leur partie verte haute d'environ 1 pouce, bien garnies de feuilles lancéolées, finissant en pointe aigüe, courbées en faulx par la dessiccation ; pédicelles latéraux, insérés à la base des rameaux, longs d'environ 15 lignes ; capsule arrondie, un peu penchée, longue de 1 ligne et demie environ.

M. Schultz a découvert cette mousse rare dans des endroits marécageux, entre Bitche et Rorbach.

BARTRAMIA DES FONTAINES : *Bartramia fontana*. (Swartz.) DC. Fl. fr., n° 1320 ; Bot. gallic. 2, p. 548.

Bryum fontanum. (Huds.)

Mnium fontanum. (Lin.)

Tiges droites et serrées, rameuses, hautes de 1 à 2 pouces, garnies par en bas d'un duvet brun cotonneux ; feuilles planes, lancéolées, légèrement dentées, finissant en pointe aigüe et alongée, imbriquées, d'un vert jaunâtre ; pédicelles longs d'environ 2 pouces, d'abord terminaux, puis latéraux par l'alongement des nouveaux rameaux qui partent de leur base ; capsule assez grosse, oblique, striée ; fleurs mâles en disques terminaux. Viv.

Dans les marais tourbeux et près des fontaines ; aux Etangs, à Bitche.

FUNAIRE : *Funaria*. (Schreb.)

(Bot. gallic. 11, p. 548.)

Capsule terminale, en forme de poire, striée en vieillissant ; péristome double, l'extérieur à 16 dents obliques, réunies au sommet, l'intérieur à 16 cils planes et membraneux ; coiffe

grande, en forme de mitre, ventrue et tétragone à la base.

FUNAIRE HYGROMÉTRIQUE : *Funaria hygrometrica*. (Hedw.)

Mnium hygrometricum. (Lin.)

Tiges hautes de 1 à 3 lignes, garnies de feuilles entières, ovales, pointues, concaves, d'un vert pâle, transparentes, traversées par une nervure dépassant leur sommet; pédicelle long de 1 à 3 pouces, ordinairement flexueux; capsule grande, penchée; opercule convexe, très-obtus. Viv.

Commune sur les murs humides, et sur la terre dans les endroits ombragés.

BRYUM : *Bryum*. (Hook et Tayl.)

BRYUM et MNIMUM (Lin.) MEESIA, PORLIA ET BRYUM DC. (Bot. gallic. 11, p. 549.)

Péristome double, l'extérieur à 16 dents, l'intérieur à 16 dents carénées, entières ou bifides à la pointe, réunies à la base par une membrane réticulée; coiffe ne couvrant pas entièrement la capsule.

Sect. I^{re}. MEESIA. (Hedwig.)

Bot. gallic. 11, p. 549.

Dents externes un peu obtuses, les dents intérieures beaucoup plus courtes; membrane interne du péristome de peu de consistance et de durée.

BRYUM A LONG PÉDICELLE : *Bryum triquetrum*. (Turn.)

Meesia longisata. (Hedw.) DC. Fl. fr., n^o 1294.

Mnium triquetrum. (Lin.)

Tiges alongées, de 1 à 2 pouces et rameuses,

garnies de feuilles lancéolées, carénées, aiguës, dentées, réticulées, disposées souvent sur trois rangs; pédicelles rougeâtres, grêles, longs de plus de 3 pouces, portant une capsule lisse, en forme de poire, assez grosse, un peu penchée. Viv.

Cette jolie espèce est rare, et croît dans les marais tourbeux et ombragés; je l'ai recueillie plusieurs fois en fructification dans le petit marais du bois de Woippy.

BRYUM DES LIEUX FANGEUX : *Bryum trichodes*.
(Lin.)

Meesia uliginosa. (Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1295.

Tiges presque simples, en gazons serrés, garnis de feuilles linéaires, obtuses, entières, réticulées; pédicelles longs d'environ 1 pouce, un peu flexueux; capsules ovales-pyriformes, lisses, un peu courbées, et obliques. Viv.

Elle est indiquée dans les marais tourbeux; j'ai trouvé cette Mousse rare près de Bitche en 1821, sur des rochers humides de grès vosgien, bordant la route de Sarreguemines.

Sect. II. STREPTOTHECA. (Arnott. Disp. meth.)

Bot. gallic. II, p. 549.

Dents externes aiguës, les intérieures presque égales; capsule striée, irrégulière ou penchée.

BRYUM ANDROGYN : *Bryum androgynum*. (Hedw.)
DC. Fl. fr., n° 1302.

Mnium androgynum. (Lin.)

Tiges déliées, de 3 à 6 lignes, rassemblées en gazon, presque simples, garnies de petites feuilles d'un vert jaunâtre, lancéolées, aiguës, à bords repliés, munies d'une forte nervure longitudinale; pédicelles longs d'environ 6 lignes, portant une capsule cylindrique, striée, penchée, l'opercule conique. Beaucoup de rameaux portent à leur sommet de petits pédicelles longs de 1 ligne en-

viron, surmontés d'une petite tête arrondie que l'on croit être les fleurs mâles. Viv.

Croît au bas des rochers humides des grès rouges, à Bérus et aux environs de Bitche. On le rencontre bien rarement avec des capsules.

BRYUM DES MARAIS : *Bryum palustre*. (Swartz. musc. suéc.)

Mnium palustre. (Lin.)

Tiges rameuses, longues de plusieurs pouces, couvertes dans le bas d'un duvet cotonneux rous-sâtre; feuilles assez longues, lancéolées, pointues, entières, transparentes, d'un vert jaunâtre, à bords repliés; pédicelles assez longs et droits; capsule un peu oblique, striée; opercule conique. Viv.

Dans les prés tourbeux; aux environs de Saint-Avold et de Bitche.

Sect. III. MNIMUM. (Lin.)

Bot. gallic. 11, p. 549.

Dents externes aigues, les intérieures presque égales; capsules lisses; fleurs mâles disposées en disques terminaux; tiges presque nues dans leur partie inférieure.

BRYUM EN ROSETTE : *Bryum roseum*. (Schreb.) DC. Fl. fr., n° 1312.

Mnium roseum. (Hedw.)

Mnium serpyllifolium γ. (Lin.)

Jolie espèce à tiges droites, hautes d'environ 1 pouce, nues inférieurement, portant à leur sommet une rosette de feuilles étalées assez grandes, ovales, ondulées, finement dentées, aigues, la nervure dépassant le sommet; capsule ovale-alongée, pendante; opercule court et convexe. Viv.

Dans les bois montagneux. Il fructifie très-rarement; aussi ne l'a-jc jamais trouvé avec des capsules, dans les environs de Metz.

BRYUM EN LANGUETTE : *Bryum lingulatum*. (Schreb.)
DC. Fl. fr., n° 1315.

Mnium undulatum. (Hedw.)

Mnium serpyllifolium ♂. (Lin.)

Souche rampante, produisant des tiges redressées, assez fortes, simples ou rameuses, hautes de 2 à 4 pouces, garnies de feuilles allongées en languette, ondulées et réticulées, dentées, longues quelquefois de 5 à 6 lignes; tiges fructifères produisant à leur sommet un faisceau de pédicelles portant chacun une capsule oblongue, pendante; opercule conique. Viv.

Dans les lieux ombragés et humides, les bois; cette mousse, quoique commune, se rencontre rarement en fructification dans nos environs.

BRYUM EN ÉTOILE : *Bryum stellatum*. (DC. Fl. fr., n° 1310.)

Bryum hornum. (Schreb.) Bot. gallic., 11, p. 550.

Mnium hornum. (Lin.)

Tiges droites, simples, hautes de 6 à 12 lignes, les fructifères très-garnies de feuilles lancéolées, aiguës, dentées, réticulées, la nervure peu marquée au sommet; tiges stériles presque nues, portant à leur extrémité un disque entouré de feuilles longues et étroites, disposées en étoile; pédicelles solitaires, longs de plus de 1 pouce; capsule ovale-oblongue, penchée; opercule hémisphérique, surmonté d'une petite pointe. Viv.

Dans les bois marécageux à Bitche, aux Étangs; je l'ai trouvé dans cette dernière localité près d'une source des bois voisins.

BRYUM ÉPINEUX : *Bryum spinosum*. (Voit.) Bot. gallic. 11, p. 550.

Mnium spinosum. (Schw. supp.)

Tiges simples, les fructifères très-feuillées, droites, hautes de 1 à 2 pouces, celles qui sont stériles plus longues, faibles et rampantes, s'en-

racinant à leur extrémité; feuilles grandes, ovales, réticulées, très-ondulées, garnies de petites dents épineuses dans leur pourtour et au sommet; pédicelles d'environ 2 pouces, ordinairement fasciculés, portant une capsule ovale, assez grosse, pendante; opercule conique. Viv.

Croît dans les bois marécageux; je l'ai trouvé au bois de Woippy, mais sans fructification.

BRYUM ONCLIDIOÏDE : *Bryum cinclidioïdes*. (Huebener, d'après Endress.)

Cette Mousse a beaucoup de ressemblance avec le *Bryum* épineux : tiges droites, hautes d'environ 2 pouces, garnies d'un duvet roussâtre à la base; feuilles lâches et éparses, assez larges, ovales, ondulées, réticulées, d'un beau vert, la nervure se prolongeant en pointe au-delà du sommet; un à deux pédicelles terminaux, longs de 1 pouce et demi ou davantage; capsule ovale, penchée; opercule conique. Viv.

Dans les marais. Cette belle mousse, découverte en Suède il y a peu d'années, a été trouvée en 1830 dans les prés marécageux des Etangs, par M. Léo.

BRYUM À LONG BEC : *Bryum rostratum*. (Schrad.)
DC. Fl. fr., n° 1314.

Mnium rostratum. (Schw. supp.)

Mnium longirostrum. (Brid.)

Ressemble aussi beaucoup au *Bryum* épineux : tiges droites, hautes d'environ 1 pouce, garnies à la base d'un duvet cotonneux roussâtre; feuilles larges, ovales, obtuses, denticulées, un peu ondulées, la nervure se prolongeant en une petite pointe au-delà du sommet, celles des tiges stériles plus allongées; pédicelles, d'environ 1 pouce, au nombre d'un à trois au sommet de chaque tige fructifère; capsule ovale, pendante; opercule terminé par un long bec recourbé. Viv.

Dans les lieux frais; anciens murs près le moulin de Vallières, aux Etangs, etc.

BRYUM PONCTUÉ : *Bryum punctatum*. (Schreb.)
DC. Fl. fr., n° 1311.

Mnium punctatum. (Hedw.)

Mnium serpyllifolium. Var. *α*. (Lin.)

Tiges peu feuillées, droites, longues d'environ 1 pouce; feuilles assez grandes, ovales-arrondies, très-obtuses, mais quelquefois mucronées, entières et réticulées, la nervure moyenne se perdant au-dessous du sommet; pédicelles solitaires, longs de 1 pouce; capsule ovale, penchée; opercule terminé par un petit bec recourbé.

Dans les bois humides et ombragés, près des sources; au bois de Woippy, aux Etangs, etc. Assez rare.

Sect. IV. BRYASTRUM.

Bot. gallic. 11, p. 550.

Dents externes aigues, les intérieures presque de même grandeur; capsule lisse; fleurs mâles gemmiformes, ou en forme de boutons; tiges feuillées, en gazon, la plupart droites; aucun rejet rampant.

* Feuilles subulées.

BRYUM PYRIFORME : *Bryum pyriforme*. (Swartz.)
DC. Fl. fr., n° 1297.

Webera pyriformis. (Hedw.)

Mnium pyriforme. (Lin.)

Bryum aureum. (Schreb.)

Tiges presque simples, en gazons denses, hautes de 2 à 6 lignes, selon l'âge de la plante, garnies de feuilles sétacées ou subulées, dentées, flexueuses; pédicelles longs de 1 pouce, très-fins et flexueux; capsule en forme de poire, pendante; opercule conique. Viv.

Cette jolie mousse croît sur la terre humide et sablonneuse; je l'ai trouvée dans les fossés des fortifications de Metz, à la porte des Allemands, près de la fontaine; se trouve aussi à Bitche.

** Feuilles non subulées.

BRYUM ARGENTÉ : *Bryum argenteum*. (Lin.) DC.
Fl. fr., n° 1300.

Tiges rameuses, longues de 1 à 3 lignes, en petits gazons serrés, luisans, de couleur argentée; feuilles imbriquées, ovales, concaves, terminées par une pointe ou poil, la nervure s'effaçant au-dessous du sommet; pédicelles longs d'environ 4 lignes; capsule ovale-pyriforme, pendante. Viv.

Très-commune sur les murs, les toits, la terre sablonneuse.

BRYUM CAPILLAIRE : *Bryum capillare*. (Lin.) DC.
Fl. fr., n° 1305.

Cette espèce varie beaucoup dans son aspect; tiges en gazons, rameuses, de 2 à 5 lignes, garnies de feuilles ovales, entières, carénées, contournées par la dessiccation, la nervure terminée par un poil ou pointe soyeuse; pédicelles longs de 1 pouce environ, terminés par une capsule oblongue, cylindrique, pendante. Viv.

Dans les bois humides et sur les murs. Je l'ai rapportée principalement des bois de Lorry-lès-Metz et de Saulny.

BRYUM EN GAZON : *Bryum cespitium*. (Lin.) DC.
Fl. fr., n° 1304.

Pohlia imbricata. (Schw.)

Cette Mousse commune varie extrêmement, selon les lieux où elle croit : tiges en général courtes, mais s'allongeant plus ou moins par l'âge de la plante, rameuses, serrées en gazons épais, d'un vert jaunâtre; feuilles ovales-aigues, entières, souvent imbriquées, leurs bords un peu repliés, la nervure atteignant le sommet, ou le dépassant en pointe aigue; pédicelles rougeâtres, longs d'environ 9 lignes, nombreux; capsule ovale-pyriforme, pendante; opercule conique. Viv.

Sur les murs, les toits, sur terre. Très-commune.

BRYUM EN TOUPIE : *Bryum turbinatum*. (Swartz.)
DC. Fl. fr., n° 1307.

Mnium turbinatum. (Hedw.)

Webera intermedia. (Schw.) { Synonymes, d'après
Pohlia inclinata. (Schwæg.) { Duby. (Bot. gall.)

Ressemble beaucoup au précédent : tiges disposées en gazons serrés ; feuilles ovales-lancéolées, acuminées, presque entières, à bords légèrement repliés, la nervure dépassant leur sommet ; pédicelles variant de 6 à 9 lignes (dans mes échantillons), portant une capsule pyriforme-allongée, inclinée ; opercule convexe, un peu conique. Viv.

Lieux sablonneux et humides, aux environs de Bitche ; M. Durieu l'a trouvé près de Metz, dans le parc de la Grange-aux-Ormes.

BRYUM PÂLE : *Bryum pallens*. (Schw.)

Ressemble au *Bryum turbiné*, auquel le rapportent plusieurs auteurs, mais il pourrait au moins en être regardé comme une variété bien distincte : il est plus délicat dans toutes ses parties et d'un vert pâle ; les capsules ovales, atténuées à la base, un peu courbées et inclinées ; opercule mamelonné. Viv.

Dans les terrains sablonneux et humides ; aux Etangs. Rare.

BRYUM VENTRU : *Bryum ventricosum*. (Dicks.)
DC. Fl. fr., n° 1308.

Bryum binum. (Schreb.)

Bryum pseudotriquetrum. (Schw.)

Tiges droites, rameuses, filiformes, rougeâtres, de 10 à 18 lignes de hauteur, garnies dans le bas d'un duvet rougeâtre ; feuilles ovales-oblongues, aiguës, lâches, avec une nervure rougeâtre, dépassant leur sommet ; pédicelles fins, longs d'environ 2 pouces ; capsule oblongue, un peu renflée, pendante. Viv.

Dans les marais. Je l'ai recueilli près de Bronvaux et de Marange, à la Grange-aux-Ormes, aux Etangs.

BRYUM TROMPEUR : *Bryum annotinum*. (Hedw.)
Mnium annotinum. (Lin.)

Tiges grêles, droites, rameuses à la base, rougeâtres, hautes de 1 à 2 lignes seulement; feuilles lancéolées-aigues, légèrement dentées au sommet, un peu lâches; pédicelles d'un rouge pâle ou jaunâtres, longs de 7 à 8 lignes, flexueux; capsule pyriforme-oblongue, pendante; opercule convexe et pointu. Viv.

Dans les terrains sablonneux et humides. Je l'ai trouvé au bois de Woippy.

BRYUM PENCHÉ : *Bryum nutans*. (Schreb.) DC.
Fl. fr., n° 1296.

Webera nutans. (Hedw.)

Tiges simples, longues seulement de 1 à 2 lignes; feuilles relevées, lancéolées, aigues, dentées vers leur extrémité, la nervure atteignant le sommet; pédicelles d'un jaune rougeâtre, longs de 12 à 18 lignes; capsule oblongue-pyriforme, penchée, mais non pendante; opercule convexe, mamelonné. Viv.

Sur la terre, dans les lieux sablonneux et stériles. J'ai trouvé cette jolie mousse sur des places à charbon dans les bois près de Creutawald.

†† Pédicelle latéral.

NÉCKÉRA : *Neckera*. (Hedw.)

Bot. gallic. 11, p. 553.

Capsule oblongue; péristome double, l'extérieur à 16 dents droites, l'intérieur à 16 cils alternant avec les dents extérieures; coiffe ne couvrant pas entièrement la capsule.

* Rameaux aplatis.

NÉCKÉRA A FEUILLES CRISPÉES : *Neckera crispata*. (Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1394.

Hypnum crispum. (Lin.)

Tiges rameuses, faibles, de 3 à 5 pouces, leurs

ramifications disposées sur le même plan; feuilles imbriquées sur deux rangs opposés et aplatis, ovales-oblongues, et un peu en faux, légèrement acuminées, transparentes, marquées de 4 à 5 plis ou ondulations transversales; pédicelles droits, d'environ 6 lignes, sortant d'une gaine foliacée, égale au tiers de sa longueur; capsule droite, ovale; opercule terminé par un bec allongé et oblique. Viv.

Cette belle mousse croît sur les rochers et sur les troncs d'arbres; dans nos bois montagneux de Lorry, de Châtel-Saint-Germain, de Gorze, de la Frase au-dessus de Novéant, etc.

NÉCKÉRA NAINÉ : *Neckera pumila*. (Hedw.) DC.
Fl. franç., supp^t. n° 1394.

Hypnum pennatum. (Dicks.)

Ressemble en petit à l'espèce précédente : tiges de 15 à 20 lignes, rameuses, les rameaux pennés et sur le même plan; feuilles ovales, aiguës, à bords repliés, avec plusieurs plis transversaux; pédicelles longs de 2 lignes, mais enveloppés aux trois quarts par le périchèse; capsule ovale-oblongue; opercule conique. Viv.

Sur les troncs d'arbres; forêts des environs de Bitche, où elle a été trouvée par M. Schultz. C'est une espèce très-rare.

**** Rameaux arrondis.**

NÉCKÉRA SARMENTEUSE : *Neckera viticulosa*. (Hedw.) DC. Fl. franç., n° 1392.

Hypnum viticulosum. (Lin.)

Tiges couchées, rampantes, émettant des rameaux grêles, cylindriques, la plupart simples, formant de larges touffes; feuilles imbriquées, ovales-lancéolées, entières, la nervure atteignant le sommet; pédicelles droits, longs d'environ 9 lignes; capsule droite, oblongue-cylindrique; opercule aigu et en bec. Viv.

Dans les haies, surtout lorsqu'elles sont garnies de pierres, et sur le tronc des arbres. Elle est commune.

NÉCKERA COURTPENDUE : *Neckera curtispindula*.
(Hedw.) DC. Fl. franç., n° 1391.

Hypnum curtispindulum. (Linné.)

Tiges de 3 à 6 pouces, en grosses touffes et dif-
fuses, divisées en rameaux irréguliers, plus feuillés
vers les extrémités; feuilles ovales, aigues, den-
ticulées, la nervure se perdant vers le sommet; pé-
dicelles d'environ 3 lignes et doubles de la longueur
du périchèse; capsule ovale, d'abord un peu penchée,
puis redressée à la maturité; opercule conique avec
un petit bec recourbé. Viv.

Sur les troncs d'arbres, dans les bois montagneux; aux Genivaux,
bois de Gorze, etc. Elle fructifie rarement.

FONTINALE : *Fontinalis*. (Hedw.)

Bot. gallic. 11, p. 553.

Capsule latérale, oblongue, presque sessile
et cachée par le *périchaetium*; péristome dou-
ble, l'extérieur à 16 dents, l'intérieur à 16
cils, formant par leur réunion une membrane
en cône réticulé; coiffe en forme de mitre.

FONTINALE INCOMBUSTIBLE : *Fontinalis antipyretica*.
(Lin.) DC. Fl. franç., n° 1397.

Tiges rameuses, en touffes flottantes dans l'eau,
atteignant souvent la longueur d'un pied à 1 pied $\frac{1}{2}$;
feuilles ovales-lancéolées, aigues, pliées en carène,
sans nervures, celles du *périchaetium* arrondies et
obtus; capsules presque sessiles; opercule su-
bulé. Viv.

Dans les eaux courantes, au ruisseau d'Ars, dans les fontaines
de Gorze, dans le Rupt-de-Mad, dans l'Orne, etc.

HYPNE : *Hypnum*. (Linn.)

Bot. gallic. 11, p. 554.

Capsule latérale, oblongue; péristome dou-

ble, l'extérieur à 16 dents aiguës, l'intérieur membraneux, divisé en 16 segmens égaux ou cils, souvent entremêlés d'autres cils plus petits; coiffe ne couvrant qu'à moitié la capsule. Ces Mousses sont presque toujours très-ramifiées et vivaces.

I. *Tiges planes, feuilles droites.*

1. *A tiges feuillées, rampantes ou couchées.* *Complanata.* (Arn. disp. meth.)

HYPNE APLATI : *Hypnum complanatum.* (Lin.)

Leskea complanata. (Brid.) DC. Fl. fr. n° 1326.

Tiges couchées, filiformes, pennées, longues d'environ 3 pouces; feuilles disposées sur deux rangs opposés, planes, demi-transparentes, oblongues, pointues, entières, sans nervures, terminées par une petite pointe; pédicelles grêles, droits, longs de 6 à 9 lignes; capsule ovale, droite; opercule muni d'une pointe en bec. Viv.

Sur les troncs d'arbres, les rochers, les murs. Elle fructifie très-rarement.

HYPNE TRICHOMANOÏDE : *Hypnum trichomanoïdes.* (Schreb.)

Leskea trichomanoïdes. (Brid.) DC. Fl. fr., n° 1325.

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente : tiges plus courtes, les rameaux non disposés sur deux rangs opposés; feuilles distiques, transparentes, d'un vert pâle, très-obtuses, recourbées et concaves, munies d'une nervure peu apparente et qui se termine vers le milieu de leur longueur; pédicelles très-fins, longs d'environ 6 lignes; capsule droite, ovale; opercule assez long et en bec recourbé. Viv.

Commune dans les bois, sur les troncs d'arbres.

HYPNE DENTICULÉ : *Hypnum denticulatum*. (Lin.)
DC. Fl. fr., n° 1390.

Hypnum sylvaticum. (Lin. syst.)

Tiges se divisant dès la base en rameaux simples, redressés, garnis de feuilles disposées sur deux rangs opposés, ayant l'apparence d'être dentées; feuilles ovales-lancéolées, aiguës; pédicelles naissant de la base des rameaux, longs de 9 à 10 lignes, portant une capsule oblongue-cylindrique, légèrement inclinée; opercule conique et muni d'une pointe. Viv.

Dans les bois humides, auprès des sources; aux Etangs, au bois de Woippy, etc.

II. Tiges arrondies, feuilles droites.

2. Tiges droites, nues inférieurement, rameuses dans le haut. Dendroïdes. (Arn.)

HYPNE ARBRISSEAU : *Hypnum dendroïdes*. (Lin.)

Leskea dendroïdes. (Hedw.) DC. Fl. fr.,
n° 1332.

Neckera dendroïdes. (Brid.)

Tiges hautes d'environ 2 pouces, droites, fermes, simples et nues dans le bas, divisées au sommet en plusieurs rameaux serrés; feuilles imbriquées, ovales-lancéolées, dentées vers le sommet, la nervure atteignant presque le bout de la feuille; pédicelles droits, longs de 6 à 8 lignes, naissant vers la base des rameaux; capsule droite, ovale-cylindrique; opercule muni d'un bec un peu courbé. Viv.

Dans les prés marécageux. Je l'ai recueilli près de Frescaty. Fructifie rarement.

HYPNE QUEUE DE RENARD : *Hypnum alopecurum*.
(Lin.) DC. Fl. fr., n° 1376.

Hypnum arbuscula. (Brid.)

Une souche rampante donne naissance à des

tiges droites, fermes, hautes de 2 à 3 pouces, simples et nues inférieurement, mais très-ramifiées à leur sommet, ayant l'apparence d'un petit arbre, les rameaux disposés sans ordre; feuilles ovales-lancéolées, concaves, aigues, dentées, les bords repliés, la nervure atteignant presque le sommet; pédicelles longs de 5 à 6 lignes; capsule assez grosse, ovale, un peu penchée; opercule terminé par un bec légèrement recourbé. Viv.

Les bois montagneux; dans ceux de Châtel-Saint-Germain, des Genivaux, etc.

3. *Tiges feuillées, ramifiées sans ordre; les feuilles imbriquées, elliptiques ou ovales, très-concaves, obtuses ou munies d'une très-petite pointe. Illecebra. (Arn.)*

HYPNE PUR : *Hypnum purum.* (Lin.) DC. Fl. fr., n° 1342.

Tiges ascendantes, rameuses, longues de 3 à 5 pouces; les rameaux pennés, étalés et souvent courbés vers le sol; feuilles imbriquées, très-concaves, munies d'une très-petite pointe, la nervure atteignant à peine leur milieu; pédicelles droits, longs d'environ 2 pouces; capsule ovale, penchée; opercule conique. Viv.

Sur la terre, dans les bois et les prés. Commune.

HYPNE DE SCHREBER : *Hypnum Schreberi.* (Willd.)

Hypnum muticum. (DC. Fl. fr., n° 1341.)

Cette Mousse a de la ressemblance avec l'Hypne pur, mais elle est plus grêle et plus élancée: tiges relevées, rougeâtres, hautes de 4 à 5 pouces, garnies de rameaux épars, disposés presque sur deux côtés et comprimés; feuilles imbriquées, presque droites, ovales-elliptiques, concaves, sans nervures, plus étroites à mesure qu'elles approchent de l'extrémité des rameaux; pédicelles

très-fins, longs de 12 à 15 lignes; capsule ovale, penchée; opercule en cône allongé. Viv.

Au bord des bois et dans les prés humides des montagnes; dans les bois de sapins, dans les bruyères; à Bitche, etc.

HYPNE DES MURS : *Hypnum murale*. (Hedw.) DC.
Fl. fr., n° 1385.

Tiges rameuses, rampantes, émettant des rameaux nombreux longs de 3 à 4 lignes; feuilles droites, imbriquées, ovales, entières, concaves, mucronulées, la nervure atteignant à peine leur milieu; fructification abondante; les pédicelles longs de 6 à 7 lignes; capsule ovale, penchée; opercule muni d'un bec long et crochu. Viv.

Au bas des murs humides. Commune dans les fortifications de la place de Metz.

4. *Tiges à rameaux irréguliers et sans ordre; feuilles ovales - aiguës, presque entières, striées; capsule penchée.* *Serpentia*. (Arn.)

HYPNE TRAINANT : *Hypnum serpens*. (Lin.) DC.
Fl. fr., n° 1379.

Tiges rampantes, les rameaux très-menus et entrelacés; feuilles très-petites, ovales-lancéolées, aiguës, lâches, entières, la nervure atteignant presque toujours le sommet; fructification abondante; les pédicelles longs de 5 à 6 lignes; capsule cylindrique, courbée, légèrement penchée; opercule court et conique. Viv.

Commune dans les lieux ombragés et frais, sur la terre, dans les haies, au pied des arbres, au bas des murs.

5. *Tiges ramifiées irrégulièrement; feuilles lancéolées, très-entières, striées.* *Ptychophylla*. (Arn.)

HYPNE SOYEUX : *Hypnum sericeum*. (Lin.)

Leskea sericea. (Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1331.

Tiges très-rameuses, rampantes, les rameaux redressés, formant des gazons serrés, d'un aspect

soyeux et souvent d'un vert jaunâtre; feuilles lancéolées - aigues et en alêne, entières, striées, relevées, la nervure dépassant le milieu de la feuille; pédicelles longs de 6 lignes; capsule droite, ovale - cylindrique; opercule alongé, conique, pointu. Viv.

Très-commune sur les troncs d'arbres et sur les murs.

HYPNE JAUNÂTRE : *Hypnum lutescens.* (Huds.)

Tiges assez longues, couchées, très-rameuses; feuilles jaunâtres et luisantes, lancéolées, très-acérées, entières, striées, à demi étalées, la nervure se perdant au-dessous du sommet; pédicelles rudes, longs de 6 à 8 lignes; capsules ovales, légèrement penchées; opercule conique, aigu. Viv.

Très-commune sur la terre, dans les endroits stériles, sur les pierres et dans les bois.

HYPNE BLANCHÂTRE : *Hypnum albicans.* (Neck.)
DC. Fl. fr., n° 1369.

Tiges rampantes, émettant de nombreux rameaux ascendants et assez longs, cylindriques, d'un vert blanchâtre; feuilles imbriquées, blanchâtres, serrées, ovales-lancéolées, finissant en une longue pointe aigue, striées, entières, la nervure dépassant le milieu de leur longueur; pédicelles d'environ 10 lignes, lisses; capsule très-petite, ovale, penchée; opercule conique, un peu pointu. Viv.

Sur la terre dans des lieux sablonneux et arides; à la Grange-aux-Ormes, à Frescaty, etc.

6. *Tiges rameuses, les rameaux bi- ou tripennés; feuilles en cœur ou ovales-lancéolées; capsule souvent penchée.* Tamariscina.
(Arn.)

HYPNE ÉCLATANT : *Hypnum splendens.* (Hedw.)
DC. Fl. fr., n° 1335.

Hypnum parietinum. (Lin.)

Aspect luisant; tiges tripennées, longues de 3

à 4 pouces, ayant souvent un espace nu entre les pousses de chaque année, les ramifications très-fines, rougeâtres; feuilles ovales, concaves, aiguës, lâchement imbriquées, dentées au sommet; pédicelles lisses, longs de 8 à 10 lignes; capsule ovale, penchée; opercule en bec recourbé. Viv.

Dans les bois, où il n'est pas rare.

HYPNE PROLIFÈRE : *Hypnum proliferum*. (Lin.)
Hypnum tamariscinum. (Hedw.) DC. Fl. fr.,
 n° 1334.

Tiges couchées, tripennées, longues de 2 à 4 pouces, assez fermes, couvertes d'une espèce de duvet court, les rameaux très-déliés; feuilles imbriquées, très-petites, celles de la tige en cœur, aiguës, striées, les feuilles des rameaux ovales, à une ou deux nervures; pédicelles longs de 1 à 1 1/2 pouce; capsule grande, ovale, arquée, penchée; opercule conique, avec un bec recourbé. Viv.

Dans les bois couverts; à Woippy, aux Etangs, etc.

7. *Tiges ramifiées sans ordre, rarement penchées; feuilles lancéolées-ovales, dentées; capsule droite.* Myura. (Arn.)

HYPNE QUEUE DE SOURIS : *Hypnum myurum*.
 (Poll.) DC. Fl. fr., n° 1374.
Hypnum myosuroides. (Hedw.)
Hypnum curvatum. (Sw.)

Souches rampantes, émettant des tiges ascendantes, rameuses, les rameaux fasciculés, courbés en arc, amincis aux deux extrémités; feuilles imbriquées, ovales-lancéolées, concaves, dentées au sommet, la nervure disparaissant plus haut que le milieu de la feuille; capsule ovale, droite; opercule en bec un peu recourbé. Viv.

Sur le tronc des arbres, sur les rochers ombragés; bois des Genivaux, de Châtel, à Bitche, etc.

8. *Tiges ramifiées sans ordre, rarement pennées; feuilles ovales-lancéolées, dentées; capsule penchée.* Rutabula. (Arnott.)

HYPNE DES SAPINS : *Hypnum abietinum.* (Lin.) DC. Fl. fr., n° 1336.

Tiges pennées, rameuses, les pousses des années précédentes couchées, les nouvelles tiges relevées, à rameaux menus et linéaires, d'un vert roussâtre, courbés; feuilles appliquées, ovales-cordiformes, terminées en pointe aigue, à bords réfléchis et dentés, la nervure atteignant presque le sommet. Viv.

Commune dans les lieux secs et stériles, les bois de sapins. Je n'ai jamais pu trouver cette Mousse en fructification, et l'on voit peu de collections où elle existe avec des capsules.

HYPNE ALLONGÉ : *Hypnum prælongum.* (Lin.) DC. Fl. fr., n° 1337.

Tiges longues, rampantes, très-déliées, irrégulièrement pennées ou bipennées; feuilles lâches et étalées, ovales ou bien cordiformes, très-aigues, mais non terminées par un poil, la nervure se perdant au-dessous du sommet; pédicelles d'environ 9 lignes; capsule ovale, légèrement penchée; opercule en bec aigu, courbé. Viv.

Dans les bois, sur les vieilles souches à demi pourries.

HYPNE PORTE-POIL : *Hypnum piliferum.* (Schreb.) DC. Fl. fr. Suppl., n° 1378.

Hypnum Lamarckii. (Fl. fr., n° 1378.)

Tiges couchées, à rameaux souvent pennés; feuilles ovales, dentées, terminées par une longue pointe aigue, ou poil, la nervure s'effaçant avant le milieu de la feuille; pédicelles longs de 6 à 7 lignes; capsule ovale, penchée; opercule conique, surmonté d'une petite pointe aigue. Viv.

Dans les bois, à terre et au pied des arbres; au bois de Woippy, à la Grange-aux-Ormes, etc.

HYPNE FOURGON : *Hypnum rutabulum*. (Lin.)
DC. Fl. fr., n° 1368.

Tiges couchées, irrégulièrement rameuses, les rameaux relevés; feuilles étalées, ovales, acuminées, molles, concaves, la nervure se perdant vers le milieu; pédicelles de 8 à 10 lignes, rudes par les petites papilles dont ils sont hérissés; capsule assez grosse, ovale, penchée; opercule conique, aigu. Viv.

Très-commun sur la terre au pied des arbres et dans les endroits couverts.

HYPNE VELOUTÉ : *Hypnum velutinum*. (Lin.) DC.
Fl. fr., n° 1382.

Hypnum intricatum. (Hedw.)

Cette Mousse croît en touffes d'un aspect soyeux, à tiges rampantes, divisées ordinairement en rameaux simples, droits et serrés; feuilles à demi étalées et lâches, ovales ou ovales-lancéolées, dentées vers le sommet, terminées en pointe aiguë et filiforme, la nervure s'effaçant vers le milieu de la feuille; pédicelles d'environ 6 lignes, rudes; capsule ovale, un peu penchée; opercule conique. Viv.

Commun dans les bois, les prés, sur la terre et au pied des arbres.

HYPNE FRAGON : *Hypnum rusciforme*. (Weiss.)
DC. Fl. fr., n° 1386.

Hypnum riparioides. (Hedw.)

Hypnum inundatum. (Brid.)

Varie beaucoup dans son aspect : tiges rougêtres, plus ou moins rameuses, souvent dégarnies de feuilles à leur base, les rameaux épais et arrondis; feuilles imbriquées d'une manière lâche, assez larges, ovales, aiguës, concaves, denticulées ou entières, la nervure atteignant presque le sommet; pédicelles d'environ 6 lignes, un peu tortueux; capsule ovale, penchée; opercule terminé par un bec aigu, assez long et recourbé. Viv.

Au bord des ruisseaux, près des moulins, où cette Mousse fructifie volontiers lorsqu'elle est continuellement humectée par l'eau qui jaillit des rouages ou châtes d'eau. Fossés de la Citadelle, dans la rivière d'Orne à Moyeuve, etc.

HYPNE STRIÉ : *Hypnum striatum*. (Schreb.) DC.
Fl. fr., n° 1366.

Hypnum longirostrum. (Ehrh.)

Tiges rampantes, à rameaux épars, courbés; feuilles étalées, cordiformes, aiguës, denticulées, striées, la nervure dépassant le milieu de leur longueur; pédicelles d'environ 8 lignes, lisses; capsule ovale oblongue, penchée; opercule muni d'un bec oblique de la longueur de la capsule.
Viv.

Cette espèce n'est pas rare dans nos bois montagneux.

III. Feuilles rudes.

HYPNE POINTU : *Hypnum cuspidatum*. (Lin.) DC.
Fl. fr., n° 1339.

Tiges pennées, presque droites, terminées en pointe, ainsi que les rameaux, hautes de 2 à 3 pouces; feuilles lâches, ovales, entières, sans nervures, les inférieures rudes, celles du sommet imbriquées d'une manière serrée; pédicelles longs de 15 à 18 lignes; capsule assez grosse, ovale-oblongue, un peu courbée et légèrement penchée; opercule conique. Viv.

Commune dans les prés humides et marécageux.

HYPNE RUDE : *Hypnum squarrosulum*. (Brid.) DC. Fl. fr., n° 1363.

Tiges de 1 à 2 pouces, couchées et rampantes, irrégulièrement rameuses, les rameaux grêles et souvent pennés; feuilles peu serrées et lâches, entières, cordiformes à la base, se prolongeant en une longue pointe aiguë, la nervure atteignant leur milieu; pédicelles longs d'environ 9 lignes;

capsule ovale-oblongue, courbée et penchée; opercule conique, aigu. Viv.

Dans les bois montagneux, dans les haies; on en trouve à la Grange-aux-Ormes.

HYPNE HÉRISSE : *Hypnum squarrosum*. (Lin.) DC. Fl. fr., n° 1362.

Tiges longues de 3 à 5 pouces, redressées, peu rameuses, les rameaux courts, rougeâtres, courbés, quelquefois pennés; feuilles rudes, larges, cordiformes, étalées, terminées par une longue pointe aiguë et recourbée par en bas, munies de deux petites nervures à leur base; pédicelles longs d'environ 15 lignes, souvent tortus; capsule ovoïde, assez grosse, un peu oblique; opercule court et conique. Viv.

Dans les prés humides et au bord des bois; au vallon de Saulny, etc.

HYPNE A BEC COURT : *Hypnum brevirostrum*. (Ehrh.) DC. Fl. fr. Supp., n° 1367^a.

Hypnum rutabulum γ. (Brid.)

Hypnum triquetrum β. (Web. et Mohr.)

Tiges très-rameuses et redressées, assez fortes, longues de 2 à 3 pouces, les rameaux recourbés et souvent fasciculés; feuilles étalées, concaves, ovales ou en cœur, fortement acuminées, la pointe souvent flexueuse, deux courtes nervures divergentes à la base; pédicelles lisses, longs d'environ 8 lignes; capsule ovale, ventrue, penchée; opercule conique, terminé par un petit bec un peu courbé. Viv.

Assez commun dans nos bois montagneux et couverts.

HYPNE TRIANGULAIRE : *Hypnum triquetrum*. (Lin.) DC. Fl. fr., n° 1367.

Tiges fortes, presque droites, longues de 3 à 5 pouces, irrégulièrement rameuses; les rameaux recourbés, quelquefois pennés; feuilles assez grandes,

étalées, lancéolées, aiguës, presque triangulaires, striées, un peu dentées; pédicelles longs d'environ 1 pouce, un peu tortillés; capsule oblongue, assez grosse, arquée et penchée; opercule droit, conique. Viv.

Très-commune dans les bois.

IV. Feuilles recourbées en crochet et unilatérales. *Adunea*. (Arnott.)

HYPNE INTERMÉDIAIRE : *Hypnum medium*. (Dicks.)

Pterigynandrum medium. (Brid.)

Leskea polycarpa. (Ehrh.) DC. Fl. fr., n° 1330.

Hypnum polycarpon. (Hoffm.)

Plante très-grêle et rampante, à rameaux entrelacés, longue de 1 à 2 pouces; feuilles ovales-lancéolées, concaves, entières, à bords repliés, la nervure atteignant le sommet; pédicelles nombreux, longs d'environ 6 lignes; capsule cylindrique, presque droite; opercule conique. Viv.

Dans les bois, au pied des arbres et sur leurs troncs.

HYPNE ATTÉNUÉ : *Hypnum attenuatum*. (Arn.)

Bot. gallic. 11, p. 560.

Leskea attenuata. (Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1333.

Tiges de 1 à 3 pouces, rampantes, irrégulièrement rameuses, les rameaux courbés, ordinairement plus épais et plus feuillés vers l'extrémité, mais quelquefois dégarnis de feuilles dans une bonne partie de leur longueur; feuilles dirigées d'un seul côté, ovales-lancéolées, la nervure atteignant presque le sommet; pédicelles d'environ 6 lignes; capsule oblongue-cylindrique, droite; opercule conique, aigu. Viv.

Au pied des arbres dans les bois couverts et montagneux; vallon des Genivaux. Cette Mouffe fructifie très-rarement.

HYPNE CHANGEANT : *Hypnum commutatum*. (Hedw.)
Hypnum glaucum. (Lam^k. dict.) DC. Fl. fr.,
 n° 1345.

Très-variable dans sa forme ; tiges longues de 2 à 4 pouces, d'abord couchées, émettant de nouvelles pousses ascendantes ou droites, pennées, les rameaux étalés et courbés ; feuilles courbées en faux, ovales - lancéolées ; cordiformes, très-aigues, dentées, à bords réfléchis, la nervure disparaissant au-dessous du sommet ; pédicelles d'environ 15 lignes ; capsule oblongue, courbée et penchée ; opercule conique, pointu. Cette Mousse prend quelquefois une teinte glauque, et souvent elle est incrustée par un enduit pierreux et terreux que déposent les eaux où elle croît. Viv.

Dans les marais, les sources ; aux vallons de Saulny, de Lorry-lès-Metz, des Genivaux, etc.

HYPNE CROCHU : *Hypnum aduncum*. (Lin.)

Var. A. *Hypnum revolvens*. (Hook et Tayl.) Bot.
 gall. 11, p. 561. DC. Fl. fr., n° 1357.

Hypnum aduncum. Var. *tenuè*. (Turn.)

Var. B. *Hypnum lycopodioides*. (Brid.)

Hypnum diastrophyllum. (DC. Fl. fr.,
 n° 1358.)

Hypnum rugosum. (Lin.)

Tiges redressées, longues de 2 à 4 pouces, les rameaux courbés et crochus à l'extrémité, feuilles courbées en faux et dirigées d'un seul côté, lancéolées-subulées, concaves, entières, d'un vert jaunâtre, la nervure disparaissant au-dessous du sommet ; pédicelles longs d'environ 2 pouces ; capsule ovale, un peu courbée et penchée ; opercule conique. La variété A a ses feuilles étroites, très-courbées, peu serrées et les rameaux très-grêles ; la variété B a ses feuilles plus larges, beaucoup plus serrées, moins courbées, rugueuses, les rameaux épais. Viv.

Les marais : la var. A dans le bois de Woippy, etc. ; la var. B au vallon de Saulny, etc.

HYPNE RIDÉ : *Hypnum rugosum*. (Hedw.) DC.
Fl. fr., n° 1360.

Hypnum rugulosum. (Web. et Mohr.)

Tiges redressées, longues de 3 à 4 pouces, les rameaux épais, souvent recourbés; feuilles assez grandes, imbriquées, serrées, tournées d'un seul côté et courbées en faux, ovales-lancéolées, aiguës, dentées, ridées transversalement et à bords réfléchis dans l'état de sécheresse, la nervure se perdant vers le milieu de la feuille: fructification inconnue. Viv.

Sur les collines arides; côtes de Saint-Quentin, de Châtel, etc.

HYPNE CYPRES : *Hypnum cupressiforme*. (Lin.)
Bot. gall. 11, p. 562.

Var. A. *Vulgare*. (Hook et Tayl.) DC. Fl.
fr., n° 1352.

Var. B. *Tenue*. (Hook et Tayl.)

Tiges couchées, très-rameuses, longues de 1 à 2 pouces, formant des touffes épaisses; feuilles serrées, imbriquées, se jetant de chaque côté et ayant l'air d'être tressées, lancéolées, entières, sans nervure, concaves, ridées par la dessiccation, plus ou moins courbées; pédicelles longs d'environ 1 pouce; capsule cylindrique, légèrement courbée et penchée; opercule conique, pointu, un peu courbé. La variété B est très-grêle dans toutes ses parties. Viv.

Très-commun dans les bois, sur les troncs d'arbres.

HYPNE MULTIFLORE : *Hypnum polyanthos*. (Schreb.)
Leskea polyantha. (Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1329.

Tiges rampantes, à rejets nombreux, relevés et serrés, longs de 2 à 3 lignes; feuilles imbriquées, lancéolées, aiguës, concaves à leur base, sans nervure; pédicelles nombreux, longs d'environ 5 lignes; capsule ovoïde, droite; opercule conique, aigu, un peu courbé. Viv.

Dans les bois, au pied des arbres.

HYPNE MOLLET : *Hypnum molluscum*. (Hedw.)

Hypnum crista castrensis. DC. Fl. fr., n° 1349.

Tiges couchées, longues de 12 à 18 lignes, pennées, les rameaux roulés en crosse et crépus au sommet; feuilles courbées en faux, dirigées d'un seul côté et tortillées, lancéolées, très-aigues, sans nervures; pédicelles un peu tortillés, longs d'environ 9 lignes; capsule ovale, un peu penchée. Viv.

Les bois montagneux; dans ceux de Lorry-lès-Metz, de Châtel-Saint-Germain, etc.

Section II. PÉRISTOME SIMPLE, excepté dans quelques espèces du genre *Orthotrichum*.

† *Coiffe en capuchon, ne recouvrant pas l'urne entièrement.*

LEUCODON : *Leucodon*. (Schw. supp.)

Bot. gallic. 11, p. 562.

Pédicelle latéral; péristome simple, à 32 dents étroites, réunies à leur base par paires; coiffe en capuchon.

LEUCODON QUEUE D'ÉCUREUIL : *Leucodon sciuroïdes*. (Schw.)

Dicranum sciuroïdes. (Sw.) DC. Fl. fr., n° 1354.

Hypnum sciuroïdes. (Lin.)

Fissidens sciuroïdes. (Hedw.)

Tiges rampantes, desquelles sortent des rameaux ascendants cylindriques, longs de 8 à 12 lignes, disposées en touffes serrées; feuilles rapprochées, imbriquées, concaves, ovales-cordiformes, aigues, striées, étalées par l'humidité, et appliquées lors-

qu'elles sont sèches; pédicelles de 2 lignes environ, un peu tortillés, capsule ovale-oblongue; opercule conique. Viv.

Commun sur les troncs d'arbres, dans les vergers et les bois.

TORTULE : *Tortula*. (Schw.)

Bot. gallic. II. p. 563.

Pédicelle terminal; péristome simple, à 32 dents ou cils contournés en spirale, plus ou moins libres ou réunis à leur base par une membrane en forme de tube; coiffe en capuchon.

I. Feuilles sans nervures.

TORTULE SANS NERVURE : *Tortula enerviis*. (Hook et Grew.) Bot. gallic. II, p. 563.

Tortula rigida. (Engl. bot.) DC. Fl. fr., n° 1263.

Barbula rigida. (Hedw.)

Tige très-courte, souvent à peine longue d'une demi-ligne; feuilles peu nombreuses, étalées et disposées en rosette, oblongues, obtuses, concaves, sans nervures, à bords roulés en-dedans, souvent roussâtres; pédicelle un peu tortillé, long de 3 à 5 lignes; capsule oblongue, droite; opercule alongé, un peu courbé, aigu. Ann.

Sur les murs couverts de terre; route de Longeville, au-dessus de la digue de Wadrineau.

II. Feuilles à nervure épaisse.

TORTULE RAIDE : *Tortula rigida*. (Turn.) non DC.

Trichostomum aloides. (Moug. et Nest.)

Bryum rigidum. (Huds.)

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec

la précédente; tige presque nulle; feuilles peu nombreuses, raides, disposées en rosette, linéaires, courbées et canaliculées, munies d'une nervure épaisse; pédicelle long d'environ 4 lignes; capsule oblongue-cylindrique; opercule en bec, moitié de la longueur de la capsule. Ann.

Dans les terrains argileux; murs du fort de Belle-Croix à Metz.

III. Feuilles à nervures peu marquées.

TORTULE ENVELOPPÉE : *Tortula convoluta*. (Swartz.)
DC. Fl. fr., n° 1267.

Barbula convoluta. (Hedw.)

Trichostomum flavisetum. (DC. Fl. fr. Suppl.,
n° 1227^a.)

Tiges de 2 à 5 lignes, droites, grêles, serrées en gazon; feuilles oblongues-lancéolées, aiguës, à bords planes, tortillées et crépues lorsqu'elles sont desséchées; celles du périchèse fortement roulées en-dedans; pédicelles très-fins, latéraux, d'une couleur jaune pâle ordinairement et longs de 4 à 6 lignes; capsule oblongue, droite; opercule en bec. Viv.

Sur les murs, les rochers et le long des chemins; murs du fort de Belle-Croix.

TORTULE TORTUEUSE : *Tortula tortuosa*. (Schröd.)
DC. Fl. fr., n° 1261.

Barbula tortuosa. (Hedw.)

Bryum tortuosum. (Lin.)

Tiges en gazon, droites, rameuses, longues de 3 à 18 lignes, selon l'âge de la plante; feuilles étalées, assez longues, d'un vert jaunâtre, linéaires-subulées, carénées, ondulées et crépues dans l'état de dessiccation; pédicelles longs de 9 à 14 lignes; capsule cylindrique; droite; opercule conique et muni d'un long bec. Viv.

Croît dans les bois des montagnes au pied des arbres; je l'ai trouvée aux Genivaux et sur les côtes de la Woivre.

TORTULE DES MURS : *Tortula muralis*. (Hedw.)
DC. Fl. fr., n° 1260.

Bryum murale. (Lin.)

Tiges très-courtes, en petits gazons; feuilles étalées et souvent disposées en rosette, oblongues, à bords repliés, munies d'une forte nervure qui se prolonge en un long poil blanc et capillaire; pédicelles longs d'environ 6 lignes; capsule oblongue-cylindrique; opercule allongé, conique, aigu. Viv.

Très-commune sur les murs.

TORTULE DES VILLAGES : *Tortula ruralis*. (Sw.)
DC. Fl. fr., n° 1262.

Bryum rurale. (Lin.)

Tiges droites, rameuses, longues de 1 à 2 pouces, en gazons serrés et convexes; feuilles étalées, ovales-oblongues, recourbées en carène, le bord un peu replié, la nervure assez forte, rougeâtre, terminée par un long poil blanc; pédicelles droits, tordus, longs de 9 à 12 lignes; capsule cylindrique, légèrement courbée; opercule long et conique. Viv.

Très-commune sur les murs, les toits de chaume, les troncs d'arbres dans les vergers.

TORTULE EN ALÈNE : *Tortula subulata*. (Hedw.)
DC. Fl. fr., n° 1258.

Bryum subulatum. (Lin.)

Tiges ordinairement simples, très-courtes; feuilles à demi étalées, oblongues-lancéolées, à bords planes, la nervure terminée par une petite pointe; pédicelles droits, longs d'environ 10 lignes, un peu tortillés; capsule droite, cylindrique, légèrement arquée, longue d'environ 5 lignes y compris l'opercule qui est en cône très-allongé; dents du péristome réunies en tube au-delà de la moitié de leur longueur. Viv.

Croît sur la terre, dans les bois sablonneux, le long des chemins creux. Bois de Woippy, des Etangs, etc.

TORTULE ONGLE D'OISEAU : *Tortula unguiculata*.
(Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1265.

Bryum unguiculatum. (Lin.)

Tiges plus ou moins allongées, presque simples, en gazon; feuilles étroites, oblongues-lancéolées, un peu courbées en carène, obtuses, mais la nervure se prolongeant en une petite pointe; pédicelles droits, longs de 4 à 6 lignes; capsule courte et ovale-oblongue; opercule presque aussi long que la capsule et terminé par un long bec. Viv.

Sur les vieux murs; fortifications du fort Outre-Moselle, etc.

DIDYMODON ; *Didymodon*. (Swartz.)

Bot. gallie. 11, p. 565.

Pédicelle terminal; péristome simple, à 16 ou 32 dents rapprochées par paires, ou réunies à la base; coiffe en capuchon, se fendant latéralement.

I. Tige allongée, rameuse.

DIDYMODON PURPURIN : *Didymodon purpureum*.
(Hook et Tayl.) Bot. gall., p. 566.

Dicranum purpureum. (Hedw.) DC. Fl. fr.,
n° 1248.

Mnium purpureum. (Lin.)

Tiges délicates, droites, rougeâtres, plus ou moins rameuses, en gazons, longues de 2 à 10 lignes, selon l'âge de la plante; feuilles lancéolées, aiguës, carénées, à bords entiers et repliées en-dessous; pédicelles nombreux, droits, purpurins, longs d'environ 8 lignes; capsule ovale-cylindrique, oblique, striée par la dessiccation, avec une petite bosse à la base; opercule conique. Viv.

Commun sur la terre et dans les bois, sur les murs, etc.

DIDYMODON CAPILLAIRE : *Didymodon capillaceum*.
(Sw.) DC. Fl. fr., n° 1223.

Swartzia capillacea. (Hedw.)

Cynodontium capillare. (Schw.)

Tiges plus ou moins allongées, rameuses, en gazons serrés, vertes seulement dans les dernières pousses, et roussâtres inférieurement; feuilles sétacées-capillaires, aiguës, la partie inférieure appliquée contre la tige, le reste de la feuille étalé et tortillé; pédicelles nombreux, droits, longs d'environ 6 lignes; capsule droite, ovale-cylindrique; opercule conique. Viv.

Croît ordinairement dans les lieux humides et tourbeux: on en trouve sur les murs des fortifications, en descendant dans le fossé de la porte extérieure du fort de Belle-Croix. Rare.

DIDYMODON FLEXUEUX : *Didymodon flexuosum*.
DC. Fl. fr. Supp., n° 1223^a.

Cynodontium flexicaule. (Schw. supp.)

Tiges allongées (1 à 2 pouces), flexueuses, droites, presque simples, réunies en touffes; feuilles longues, lancéolées-subulées, presque capillaires, souvent tournées d'un seul côté; pédicelles droits et déliés, longs d'environ 10 lignes; capsule droite, ovale-cylindrique; opercule conique, aigu. Vivace.

Sur les rochers et les lieux arides de nos côtes calcaires. Je ne l'ai jamais trouvé en fructification dans nos environs de Metz.

DIDYMODON A LONG BEC : *Didymodon longirostrum*.
(Web. et Mohr.)

Cynodontium longirostre. (Schw. supp.)

Dicranum denudatum. (Brid.)

Tiges droites, en gazons serrés, d'un vert jaunâtre supérieurement, et roussâtres en bas, longues de 4 à 12 lignes, selon l'âge de la plante; feuilles courbées en faux et dirigées d'un seul côté, lancéolées-filiformes; pédicelles jaunâtres, flexueux, longs de 4 lignes environ; capsule ovale-

cylindrique, oblique ou un peu courbée; opercule conique, allongé, en bec courbé et aigu. Vivace.

Croît sur le bois pourri, dans les forêts montagneuses. On le trouve dans les environs de Bitche, d'où il m'a été envoyé en 1833 par M. le capitaine Clerc.

II. Tige courte, simple.

DIDYMON PALÉ : *Didymodon pallidum*. (Arn. disp. meth.) Bot. gall. 11, p. 567.

Trichostomum pallidum. (Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1227.

Tiges à peine longues de 1 à 2 lignes, en gazons jaunâtres; feuilles subulées — capillaires, d'un vert jaunâtre; pédicelles droits, jaunâtres, longs de 10 à 12 lignes; capsule droite, ovale-cylindrique; opercule conique, obtus. Ann.

Croît dans les bois, aux endroits humides et découverts, principalement sur les places à charbon. Bois des Etangs, de Crenawald, etc.

DICRANE : *Dicranum*. (Schreb.)

Bot. gallie. 11, p. 567.

Pédicelle presque toujours terminal; capsule oblongue, munie quelquefois d'une apophyse; péristome simple, à 16 dents bifides, disposées à égale distance les unes des autres; coiffe en capuchon.

I. FISSIDENS. (Hedw.) Feuilles disposées sur deux rangs opposés et pliées sur elles-mêmes.

DICRANE VERDOYANT : *Dicranum viridulum*. (Sw.) DC. Fl. fr., n° 1255.

Fissidens bryoides. (Hedw.)

Bryum viridulum. (Lin.)

Tiges simples, inclinées, hautes de 1 à 3 lignes,

disposées en petits gazons ; feuilles peu nombreuses, les inférieures ovales, les autres oblongues-lancéolées, aiguës, disposées sur deux rangs ; pédicelle terminal, long d'environ 2 lignes ; capsule ovale, presque droite ; dents du péristome d'un beau rouge. Ann.

Dans les lieux ombragés et frais, sur la terre : on en trouve dans les haies et les bois de Woippy, etc.

DICRANE A FEUILLES D'IF : *Dicranum taxifolium*. (Sw.) DC. Fl. fr., n° 1256.

Fissidens taxifolius. (Hedw.)

Hypnum taxifolium. (Lin.)

Tiges simples, longues de 2 à 6 lignes ; feuilles ovales-lancéolées, plus nombreuses et plus grandes que dans l'espèce précédente, terminées par une petite pointe, et également disposées sur deux rangs ; pédicelle sortant de la base de la dernière pousse, long d'environ 4 lignes ; capsule presque droite ; opercule aigu. Viv.

Sur la terre humide dans les bois : on en trouve dans ceux de Lorry-lès-Metz, de Woippy, des Etangs, etc.

II. EUDICRANUM. (Bot. gall.) Feuilles planes, disposées tout autour de la tige.

A. Feuilles sans nervures, réticulées, les cellules grandes et distinctes.

DICRANE GLAUQUE : *Dicranum glaucum*. (Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1247.

Tiges droites, un peu rameuses, longues de 1 à 3 pouces, en touffes serrées et arrondies, de couleur glauque ; feuilles imbriquées, molles, ovales-lancéolées, étroites, sans nervures, un peu concaves, entières ; pédicelles d'un rouge foncé, un peu flexueux, longs d'environ 6 lignes ; capsule ovale, penchée ; opercule en bec un peu courbé. Vivace.

Sur la terre dans les bois et bruyères humides. Bois des Etangs, environs de Bitche, etc.

B. Feuilles munies de nervures.

DICRANE BATARD : *Dicranum spurium*. (Hedw.)
DC. Fl. fr., n° 1242.

Tiges réunies en touffes, rameuses, roussâtres inférieurement, longues de 1 à 2 pouces; feuilles à demi étalées, rassemblées en faisceaux au sommet de chaque pousse annuelle, non déjetées d'un seul côté, ovales, concaves, d'un vert jaunâtre, les supérieures lancéolées-aigues, dentées au sommet, repliées et crépues par la dessiccation; pédicelles droits, jaunâtres, le plus souvent solitaires, longs d'environ 1 pouce; capsule oblongue, striée, un peu courbée; opercule conique, surmonté d'une pointe fine un peu courbée et longue de 1 ligne. Vivace.

Dans les terrains de bruyères et sablonneux. Cette Mousse rare a été trouvée près de Bitché par M. Schultz.

DICRANE ONDULÉ : *Dicranum undulatum*. (Turn. musc.) Bot. gall. 11, p. 569.

Dicranum polysetum: (Sw.)

Dicranum rugosum. (Brid.)

Dicranum undulatum β. DC. Fl. fr., n° 1236,
et Supp., n° 1235^b.

Grande Mousse à tiges rameuses, droites, longues de 2 à 3 pouces, épaisses et souvent couvertes d'un duvet roussâtre; feuilles longues de 3 à 4 lignes, lancéolées, planes, marquées de rides ou d'ondulations transversales, se rétrécissant en une longue pointe dentelée au sommet; pédicelles jaunâtres, longs de 20 à 22 lignes, naissant plusieurs ensemble au sommet des tiges; capsule grande, cylindrique et penchée; opercule terminé par un long bec. Viv.

Dans les bois montagneux. Mes échantillons en fructification viennent des côtes de la Woivre, où j'ai observé cette belle Mousse plus communément qu'aux environs de Metz.

DICRANE EN BALAI : *Dicranum scoparium.* (Hedw.)
DC. Fl. fr., n° 1235.

Belle Mousse d'un aspect luisant et de même port que la précédente, mais plus petite dans toutes ses parties : tiges longues de 1 à 2 pouces, rameuses, en gazons épais, souvent recouvertes d'un duvet roux inférieurement; feuilles dirigées d'un seul côté, étroites, subulées, longues d'environ 3 lignes; pédicelles solitaires à l'extrémité des tiges et des rameaux, longs d'environ 15 lignes; capsule arquée et penchée; opercule en bec alongé. Vivace.

Croît sur la terre dans les bois : elle est commune dans nos bois montagneux.

DICRANE UNILATÉRAL : *Dicranum heteromallum.*
(Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1237.

Petite Mousse d'un aspect luisant, en gazons fins; tiges longues de 1 à 3 lignes, un peu rameuses; feuilles subulées, assez longues et capillaires, courbées en faux et tournées d'un seul côté; pédicelles jaunâtres, longs d'environ 6 lignes; capsule ovale, un peu penchée; opercule en bec alongé et courbé, aussi long que la capsule. Viv.

Croît à terre dans les bois sablonneux; à Woippy, aux Etangs, etc.

DICRANE CHANGEANT : *Dicranum varium.* (Hedw.)

Bryum simplex. (Linn.)

Var. A. *Viride.* (Hook et Tayl.) Bot. gall. 11,
p. 570.

Var. B. *Rufescens.* (Turn.)

Jolie petite Mousse à tiges droites, simples ou rameuses, longues de 2 à 3 lignes; feuilles étroites-lancéolées et capillaires; pédicelles rougeâtres, de 2 à 3 lignes; capsule ovale, droite, ou légèrement penchée; opercule en bec subulé, de moitié plus court que la capsule. La variété A se distingue par ses feuilles éparses, vertes; par ses

pédicelles un peu tortillés et ses capsules penchées. La variété B a ses feuilles rougeâtres, presque tournées d'un seul côté, les pédicelles droits, ainsi que les capsules. Viv.

Sur la terre, dans les lieux sablonneux et humides. La variété A se trouve dans les bois des Etangs, etc.; la variété B n'est pas rare au-dessus de Woippy, dans les champs humides.

WEISSIA : *Weissia*. (Hedw.)

Bot. gallic. 11, p. 570.

Pédicelle terminal; péristome simple, à 16 dents entières, droites, linéaires, à intervalles égaux; coiffe en capuchon.

I. Feuilles presque ovales.

WEISSIA LANCÉOLÉE : *Weissia lanceolata*. (Brid.)

Grimmia lanceolata. (DC. Fl. fr., n° 1210.)

Leersia lanceolata. (Hedw.)

Tiges simples, droites, longues de 1 à 3 lignes, en petits gazons arrondis et serrés; feuilles imbriquées, ovales-lancéolées, concaves, entières, munies d'une nervure qui se prolonge en une petite pointe; pédicelles d'un rouge foncé, longs d'environ 2 lignes; capsule ovale; opercule conique, surmonté d'une petite pointe oblique. Viv.

Croît sur les murs et sur les pierres. Elle n'est pas rare sur les murs des fortifications de la place de Metz, et principalement sur celles du fort de Belle-Croix.

II. Feuilles étroites.

WEISSIA CONTESTÉE : *Weissia controversa*. (Hedw.)

DC. Fl. fr., n° 1205.

Weissia recurvirostra. (Hedw.)

Tiges droites, simples, souvent rougeâtres, longues de 1 à 3 lignes; feuilles étalées, linéaires-

subulées, crépues par la dessiccation ; pédicelles rouges, droits, longs d'environ 2 lignes $\frac{1}{2}$; capsule ovale-cylindrique, légèrement courbée ; opercule muni d'un bec recourbé. Viv.

Se trouve sur la terre dans les endroits sablonneux, sur la côte de Saint-Quentin, aux Etangs, etc.

†† *Coiffe en forme de mitre.*

THESANOMITRION : *Thesanomitrium.* (Schw.)

Bot. gallic. 1. p. 572.

Pédicelle terminal et flexueux ; capsule marquée de plis ou rides longitudinales très-marquées ; coiffe en forme de mitre, ciliée à la base.

THESANOMITRION FLEXUEUX : *Thesanomitrium flexuosum.* (Arnott.)

Dicranum flexuosum. (Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1243.

Bryum flexuosum. (Lin.)

Tiges un peu rameuses, droites, longues de 4 à 6 lignes, réunies en touffes serrées ; feuilles très-étroites, lancéolées, terminées par une pointe allongée ; pédicelles terminaux, longs d'environ 3 lignes, flexueux et tortillés ; capsule ovale, fortement striée ; opercule conique, terminé en bec pointu et légèrement courbé. Viv.

Croît sur la terre dans les bois, et principalement sur les anciennes souches pourries. De Bitche, d'où cette mousse m'a été envoyée par M. le capitaine Clerc, 1830.

ETEIGNOIR : *Encalypta.* (Schreb.)

Bot. gallic. 11, p. 572.

Pédicelle terminal ; péristome simple, à 16

dents étroites, droites et entières, placées à égale distance les unes des autres; coiffe très-grande, lisse, en forme d'éteignoir, entourant la capsule à sa maturité.

ETEIGNOIR COMMUN : *Encalypta vulgaris*. (Hedw.)
DC. Fl. fr., n° 1200.

Bryum extincitorium. (Lin.)

Tiges simples, longues de 1 à 2 lignes, en petits gazons; feuilles disposées en rosette, oblongues-lancéolées, entières, traversées par une nervure qui dépasse un peu la pointe; pédicelle droit, long d'environ 3 lignes; capsule cylindrique, lisse; opercule droit, terminé par une longue pointe; coiffe en éteignoir, jaunâtre, entière à la base, le sommet terminé par une pointe droite. Viv.

Sur les lieux secs et pierreux, les rochers. Commune sur la côte de Saint-Quentin, de Plappeville, etc.

ETEIGNOIR TORDU : *Encalypta streptocarpa*. (Hedw.)
DC. Fl. fr., n° 1202.

Tiges hautes de 4 à 8 lignes, ordinairement simples, droites, et assez fortes; feuilles imbriquées, elliptiques-lancéolées, légèrement obtuses, crépues par la dessiccation, traversées par une nervure rougeâtre; pédicelle long de 5 à 6 lignes; capsule cylindrique, striée en spirale de droite à gauche; dents du péristome très-obtuses et capillaires; coiffe dentée à la base. Viv.

Sur les rochers calcaires, dans les bois montagneux et ombragés. Rare aux environs de Metz. Je l'ai rapportée en fructification des côtes de la Woivre, au-dessus d'Audiomont. Se trouve aussi à Bîche; sur les rochers sablonneux (M. Schultz).

CINCLIDOTE : *Cinclidotus*. (Paliss. de Beauv.)

Bot. gallic. 11, p. 573.

Pédicelle latéral; péristome simple, à 32

dents filiformes, réunies à leur base et courbées en spirale par la dessiccation; coiffe en forme de mitre, fendue à la base en plusieurs lanières.

CINCLIDOTE FONTINALOÏDE : *Cinclidotus fontinaloides*. (Pal. de Beauv.)

Trichostomum fontinaloides. (Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1234.

Fontinalis minor. (Lin.)

Cette Mousse croît au fond des eaux courantes, attachée aux pierres; tiges alongées, très-rameuses, longues de 2 à 3 pouces, flottantes, en petites touffes; feuilles elliptiques-lancéolées, acuminées, munies d'une nervure saillante, d'un vert noirâtre, les supérieures entourant la capsule; pédicelles très-courts, naissant le long des rameaux; capsule ovale; opercule conique, d'un beau rouge, surmonté d'une pointe aigüe. Viv.

Je l'ai trouvée dans l'Orne, au-dessus de Moyeuivre.

TRICHOSTOME : *Trichostomum*. (Hook.)

Bot. gallic. 11, p. 573.

Pédicelle latéral; péristome simple, à 16 dents égales, divisées presque jusqu'à la base, ou à 32 dents rapprochées par paires; coiffe en forme de mitre, plus courte que la capsule, déchirée à la base.

TRICHOSTOME BLANCHÂTRE : *Trichostomum canescens*. (Hedw.)

Var. A. *Trichostomum canescens*. (DC. Fl. fr., n° 1228.)

Bryum hypnoides β. (Lin.)

Var. B. *Trichostomum ericoides*. (Schrad.) DC. Fl. fr., supp., n° 1228^a.

Bryum hypnoides γ. (Lin.)

Tiges irrégulièrement rameuses, longues d'en-

viron 1 pouce et divisées en rameaux allongés et redressés dans la variété A; longues de 1 pouce et demi à 2 pouces, dans la variété B, et portant dans toute leur longueur des petits rameaux courts et distincts; feuilles serrées, ou étalées dans l'état frais, d'un vert jaunâtre, lancéolées, concaves, terminées par une longue pointe diaphane et blanchâtre, recourbée en-dehors; pédicelles latéraux, un peu tortillés, longs de 6 à 8 lignes; capsule ovale et droite; dents du péristome très-longues, capillaires et de couleur rouge; opercule subulé, presque aussi long que la capsule. Viv.

Dans les lieux secs, arides et sablonneux, les terrains de bruyères. La variété A se trouve au-dessus de Woippy, près de Fresaty, sur la côte de Lessy, etc. La variété B, dans les bois des Etangs.

TRICHOSTOME UNILATÉRAL : *Trichostomum heterostichum*. (Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1230.

Tiges rameuses, étalées et diffuses, longues de 8 à 12 lignes; feuilles d'un vert foncé, ovales-lancéolées, acuminées, leur sommet diaphane et piliforme; pédicelles droits, longs de 2 à 3 lignes; capsule droite, oblongue, les dents du péristome courtes; opercule terminé par un bec subulé, de moitié plus court que la capsule. Viv.

Sur les rochers et les pierres. Cette espèce croît aux environs de Bitche, d'où elle m'a été envoyée par M. le capitaine Clerc, en 1830.

TRICHOSTOME TORTILLÉ : *Trichostomum funale*. (Schw. supp.)

Campylopus funalis. (Brid.)

Tiges allongées et rameuses, en touffes étalées, d'un vert noirâtre et hérissées de poils blancs, longues de 1 à 2 pouces; feuilles lancéolées-aigues, à demi étalées, se terminant en un long poil blanc et transparent; pédicelle tortillé et long d'environ 2 lignes $\frac{1}{2}$; capsule ovale; opercule conique et obtus.

Croît sur les rochers quartzeux, et se trouve près de Sierck à droite du chemin de Perle (M. Kremer, septembre 1835).

GRIMMIE : *Grimmia*. (Schreb.)

Bot. gallic. 11, p. 574.

Pédicelle terminal; péristome simple, à 16 dents élargies à la base, entières et perforées, placées à égale distance les unes des autres, souvent rejetées en dehors; coiffe en forme de mitre.

I. *Pédicelle courbé et tortillé.*

GRIMMIE COUSSINET : *Grimmia pulvinata*. (Duby.)
Bot. gall.

Dicranum pulvinatum. (Sw.) DC. Fl. fr.,
n° 1253.

Fissidens pulvinatus. (Brid.)

Bryum pulvinatum. (Lin.)

Tiges nombreuses, longues de 2 à 4 lignes, rameuses, serrées, formant des petites touffes arrondies, d'un vert noirâtre, et hérissées de poils blancs; feuilles elliptiques, à bords repliés, la nervure se prolongeant en un long poil blanc; pédicelles jaunâtres, recourbés; capsule ovale, striée; opercule court et aigu. Viv.

Sur les murs et les toits, où elle est très-commune.

GRIMMIE AFRICAINE : *Grimmia africana*. (Arn.)

Fissidens pulvinatus β *africanus*. (Hedw.)

Campilopus cribosus. (Brid.)

Cette espèce, qui a l'aspect de la précédente, a des tiges droites, rameuses, longues seulement de 1 à 2 lignes, en petites touffes serrées et convexes, noirâtres et hérissées de poils; feuilles ovales-lancéolées, carénées, la nervure se prolongeant en un long poil blanc; pédicelles recourbés; capsule arrondie et pendante; opercule

peu proéminent, surmonté d'une pointe très-courte. Viv.

Sur les murs exposés au soleil. Cette Mousse, indiquée dans le midi de la France, a été trouvée par M. Durieu, sur les fortifications de notre ville, au fort de Belle-Croix.

II. Pédicelles courts, enveloppés dans les feuilles.

GRIMMIE A CRINS BLANCS : *Grimmia crinita*. (Web. et Mohr.) DC. Fl. fr. Supp., n° 1216.

Grimmia plagiopodia. (DC. Fl. fr., n° 1216.)

Elle forme aussi des petits gazons serrés et arrondis; tiges à peine longues de 1 à 2 lignes, droites, presque toujours simples; feuilles imbriquées, ovales, concaves, terminées par un poil blanc très-fin; pédicelle court et courbé; capsule ovale, fortement striée, dépassant à peine les poils qui terminent les feuilles supérieures; opercule court, surmonté d'une pointe obtuse. Viv.

Sur les murs et les rochers. On en trouve au Sablon, sur le chemin d'Augny, contre les murs exposés au soleil, et sur les fortifications de Metz, au fort de Belle-Croix.

GRIMMIE SESSILE : *Grimmia apocarpa*. (Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1211.

Grimmia apocaula. (DC. Fl. fr., n° 1212.)

Bryum apocarpum *æ.* (Lin.)

Tiges rameuses, plus ou moins allongées, ordinairement de 6 à 9 lignes, d'un vert brun, ramassées en touffes; feuilles imbriquées, ovales-lancéolées, recourbées en-dehors et à bords réfléchis, munies d'une nervure qui en dépasse ordinairement un peu l'extrémité; capsule sessile, ovale ou turbinée; opercule muni d'un bec très-court. Viv.

Très-commune sur les murs, sur les pierres et sur les trous d'arbres.

ORTHOTRIC : *Orthotrichum*. (Hedw.)

Bot. gallic. 11, p. 576.

Pédicelle terminal; péristome simple ou double, à 8 dents marquées de 3 lignes, ou à 16 dents marquées d'une ligne et rapprochées par paires; cils nuls, ou 8, ou 16; coiffe en forme de mitre, sillonnée.

I. *Péristome simple.*

ORTHOTRIC IRRÉGULIER : *Orthotrichum anomalum*. (Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1283.

Orthotrichum saxatile. (Brid.)

Bryum striatum β. (Lin.)

Tiges droites, rameuses, en touffes arrondies, d'un vert brun, longues de 4 à 6 lignes; feuilles ovales-lancéolées, roulées en-dehors sur les bords, raides et appliquées par la dessiccation; pédicelles saillans, longs d'environ 1 ligne; capsule droite, cylindrique et striée; péristome simple, à seize dents striées, réunies deux à deux; coiffe roussâtre. Vivace.

Croît sur les murs, les rochers et les toits. Commune.

II. *Péristome double.*

† Capsule en partie cachée dans les feuilles;
8 cils au péristome interne.

ORTHOTRIC APPARENTÉ : *Orthotrichum affine*. (Schrad.) DC. Fl. fr., n° 1285.

Tiges droites, rameuses, longues de 6 à 15 lignes, selon la localité, formant des touffes irrégulières et peu serrées; feuilles lancéolées, recourbées, lâches et molles, un peu roulées sur

les bords; capsule sessile, profondément striée: péristome extérieur à huit dents, l'intérieur composé de huit cils filiformes; coiffe striée, revêtue de quelques poils à sa partie supérieure. Viv.

Sur les murs et les troncs d'arbres; troncs des peupliers dans l'île Chambière, au bois de Woippy, etc.

ORTHOTRIC NAIN : *Orthotrichum pumilum*. (Sw.) DC. Fl. fr. Supp., n° 1285^b.

Tiges rameuses à la base, longues à peine de 1 ligne, formant des touffes ou gazons courts et serrés; feuilles imbriquées, lancéolées, pointues, pliées en carène, d'un vert foncé et noirâtre; capsule portée sur un très-court pédicelle, oblongue, marquée de huit stries profondes; péristome extérieur à huit dents; l'intérieur à huit cils; coiffe glabre. Viv.

Sur les troncs d'arbres; commune sur les tilleuls de l'esplanade de Metz, sur les troncs des peupliers au Sablon, etc.

ORTHOTRIC OBTUS : *Orthotrichum obtusifolium*, (Sw.) DC. Fl. fr. Supp., n° 1285^a.

Tiges droites, simples, ou rarement rameuses, en petites touffes serrées et arrondies; feuilles ovales-oblongues, obtuses, concaves et non pliées en carène, munies d'une nervure qui n'atteint pas le sommet de la feuille; capsule presque sessile, oblongue, striée; péristome externe à seize dents, l'intérieur composé de huit cils; coiffe presque glabre. Viv.

Sur les troncs des saules et des peupliers; on en trouve au Sablon, où cette Mousse se trouve mélangée avec l'Orthotric nain et l'espèce suivante; elle a été observée d'abord par M. Durieu.

†† Capsule en partie cachée par les feuilles;
16 cils au péristome interne.

ORTHOTRIC DIAPHANE : *Orthotrichum diaphanum*. (Schrud.) DC. Fl. fr., n° 1287.

Tiges longues de 1 à 3 lignes, droites, ra-

meuses ; feuilles lancéolées, diaphanes, terminées par une petite pointe ; capsule presque sessile, légèrement striée ; péristome externe à seize dents linéaires et étalées, l'interne à seize cils très-petits ; coiffe presque glabre. Viv.

Sur les troncs d'arbres et sur les murs ; commune sur les peupliers du Sablon, en Chambière, etc.

ORTHOTRIC STRIÉ : *Orthotrichum striatum*. (Hedw.)
DC. Fl. fr., n° 1286.

Bryum striatum α. (Lin.)

Tiges rameuses, longues de 6 à 10 lignes, en touffes irrégulières ; feuilles étalées, mais resserrées contre la tige par la dessiccation, lancéolées, aiguës, munies d'une nervure assez forte ; capsule presque sessile, striée, ovale ; péristome extérieur à seize dents, l'intérieur à seize cils ; coiffe chargée parfois de quelques poils. Viv.

Sur les vieilles murailles et les troncs d'arbres ; on en trouve sur les fortifications de Metz, notamment à la tour Serpenoise, etc.

+++ Capsule à découvert ; 8 cils au péristome intérieur.

ORTHOTRIC ÉLÉGANT : *Orthotrichum speciosum*.
(Nees ab Esenb.)

Orthot. striatum. (Hedw.)

Tiges droites, rameuses, longues de 1 pouce environ, en touffes d'un vert jaunâtre ; feuilles ovales-lancéolées, étalées, acuminées, un peu repliées sur les bords vers le sommet ; pédicelles longs d'environ 2 lignes ; capsule ovale-cylindrique, portant seize dents réfléchies à la maturité ; coiffe roussâtre, chargée de poils de la même couleur. Viv.

Sur les troncs d'arbres. Je l'ai trouvé dans les bois du vallon de Mance, au-dessus d'Ars.

ORTHOTRIC CRÉPU : *Orthotrichum crispum*. (Hedw.)
DC. Fl. fr., n° 1288.

Ulota crispa. (Brid.)

Bryum striatum γ. (Lin.)

Tiges droites, rameuses, longues de 3 à 5 lignes, formant des petits paquets arrondis et d'un vert jaunâtre; feuilles lancéolées-subulées, contournées et crispées par la dessiccation; pédicelle jaunâtre, long d'environ 2 lignes; capsule oblongue, en massue, sillonnée; péristome extérieur à huit dents légèrement bifides, réfléchies, l'intérieur à huit cils filiformes; coiffe très-poilue. Viv.

Sur les troncs d'arbres. Je l'ai trouvé principalement au bois de Woippy.

TÉTAPHIS : *Tetraphis*. (Schreb.)

Bot. gallic. 11, p. 577.

Pédicelle terminal; péristome simple, à 4 dents pyramidales, droites, placées à égales distances et marquées de 8 stries longitudinales; coiffe en forme de mitre, sillonnée.

TÉTAPHIS PELLUCIDE : *Tetraphis pellucida*. (Hedw.)
DC. Fl. fr. n° 1192.

Mnium pellucidum. (Lin.)

Tiges de 4 à 6 lignes, formant gazon; feuilles ovales, acuminées, celles du périchèse lancéolées; pédicelles fins, longs d'environ 6 lignes; capsule ovale-cylindrique. Viv.

Dans les bois sablonneux et humides. Je l'ai rencontré particulièrement dans les bois des Etangs.

SPLANG : *Splachnum*. (Lin.)

Bot. gallic. 11, p. 578.

Pédicelle terminal; capsule posée sur une

apophyse renflée; péristome simple, à 32 dents réfléchies par la dessiccation, dont plusieurs réunies par paires; coiffe lisse, à base entière, tombant de bonne heure.

SPLANG AMPOULÉ: *Splachnum ampullaceum.* (Lin.)

Tiges hautes de 1 à 2 lignes, poussant des petits rejets filiformes à leur base; feuilles ovales-lancéolées finissant en pointe aigue; pédicelle long de 12 à 15 lignes, terminé par une apophyse en forme de bouteille renversée, et supportant une capsule cylindrique, de moitié moins grosse que l'apophyse. Viv.

Dans les marais tourbeux. M. Schultz a trouvé cette mousse rare près de l'étang d'Haspelscheidt, aux environs de Bitche.

DIPHYSCIUM: *Diphyscium.* (Mohr.)

Bot. gallic. 11, p. 578.

Pédicelle très-court et terminal; capsule ovale-oblique; péristome simple, membraneux, conique et à 16 plis; coiffe en forme de mitre.

DIPHYSCIUM FEUILLÉ: *Diphyscium foliosum.* (Mohr.)

Buxbaumia foliosa. (Lin). DC. Fl. fr. n° 1322.

Tige nulle; feuilles radicales d'un vert foncé, celles du périchèse lancéolées-diaphanes, traversées d'une nervure terminée par une longue pointe noirâtre, dépassant la capsule. Viv.

Sur la terre dans les bois stériles et sablonneux, où elle forme des plaques ou gazons. M. Léo l'a rapporté de Kœching près de la Sarre; M. Solcirol l'a trouvé près de Saint-Avold, en 1830; se trouve aussi à Bitche (M. Schultz).

Section III. PÉRISTOME NUL.

† *Opercule passager.*GYMNOSTOME : *Gymnostomum*. (Schreb.)

Bot. gallic. 11, p. 579.

Pédicelle terminal; orifice de la capsule nu; opercule oblique, caduque; coiffe en capuchon.

GYMNOSTOME TRONQUÉ : *Gymnostomum truncatum*. (Hoffm.) DC. Fl. fr., n° 1186.

Bryum truncatulum. (Lin.)

Tiges droites, simples, de 1 à 2 lignes de hauteur; feuilles ovales, planes, étalées, traversées par une nervure qui se prolonge en une pointe fine; pédicelle long d'environ 1 ligne; capsule droite, ovale-turbinée; opercule surmonté d'un bec oblique. Ann.

Sur la terre dans les champs sablonneux et humides : commune au-dessus de Woippy, etc.

GYMNOSTOME OVOÏDE : *Gymnostomum ovatum*. (Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1190.

Tiges droites, simples, longues à peine de 1 ligne, en petits gazons arrondis et serrés; feuilles concaves, terminées par un long poil blanc; pédicelle droit, long d'une ligne environ; capsule ovale; opercule terminé par un bec assez long. Ann.

Sur les murs et les pierres : fortifications de Metz, aux Geniveaux, etc.

GYMNOSTOME PYRIFORME : *Gymnostomum pyriforme*. (Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1185.

Bryum pyriforme. (Lin.)

Tiges presque nulles ou longues à peine de 1

ligne, en petits gazons; feuilles d'un vert jaunâtre, ovales, concaves, dentées, étalées en rosette, la nervure atteignant le sommet; pédicelles droits, longs d'environ trois lignes, d'un jaune rougeâtre; capsule assez grosse, droite, en forme de poire; opercule convexe, muni d'un bec très-court. Ann.

Sur la terre humide, dans les fossés et les champs sablonneux; à Bloury, dans la plaine de Devant-les-Ponts, etc.

SPHAIGNE : *Sphagnum*. (Schreb.)

Bot. gallic. 11, p. 581.

Capsule entière, à orifice nu; coiffe se déchirant en travers et entourant de ses débris la base de la capsule.

SPHAIGNE A FEUILLES OBTUSES : *Sphagnum obtusifolium*. (Ehrh.)

Sphagnum latifolium et cymbifolium. (Hedw.)

DC. Fl. fr. n° 1178.

Sphagnum palustre *æ.* (Lin.)

Cette espèce varie dans ses dimensions et atteint quelquefois une longueur de plus de 10 pouces; tiges rameuses, molles, gonflées, émettant des rameaux grêles, étalés et souvent courbés par en bas, formant des gazons très-étendus; feuilles imbriquées, ovales, obtuses, concaves, sans nervures, molles, conniventes par leur sommet; capsules sphériques, portées sur des pédoncules latéraux variant de 2 à 8 lignes de longueur. Viv.

Croît dans les marais: on en trouve au bois de Woippy, où je ne l'ai trouvée qu'une fois en fructification, dans la vallée de la Bisten, de Saint-Avold, le pays de Bitche, etc. Cette Mouffe s'établit principalement dans les endroits où l'eau filtre de la surface du sol; elle en exhausse petit à petit le terrain, et sa partie inférieure se convertit en tourbe. Très-abondante dans l'est du département.

SPHAIGNE A FEUILLES AIGUES : *Sphagnum acutifolium*. (Ehrh.)

Sphagnum capillifolium. (Hedw.) DC. Fl. fr., n° 1179.

Sphagnum palustre β. (Lin.)

Tiges de 2 à 10 pouces de longueur, émettant des rameaux très-fins et recourbés par en bas ; feuilles très-petites, ovales-lancéolées, aiguës, conniventes par leur sommet ; capsules ovales, portées par des pédicelles longs de 1 à 2 lignes.

Dans les marais : je l'ai trouvée sans fructification au bois de Woippy. Commune près Bitche (M. Schultz).

†† *Opercule persistant.*

PHASQUE : *Phascum*. (Lin.)

Bot. gallic. 11, p. 582.

Pédicelle très-court et terminal ; capsule ovoïde ou presque globuleuse, fermée par l'opercule qui est persistant ; coiffe courte et caduque. (Les espèces qui composent ce genre sont les plus petites des Mousses.)

PHASQUE EN ALÈNE : *Phascum subulatum*. (Lin.) DC. Fl. fr., n° 1177.

Tiges presque nulles, simples ; feuilles longues, en alène, sétacées, raides, les supérieures enveloppant et dépassant les capsules ; pédicelle très-court. Viv.

Sur la terre, le long des chemins dans les bois sablonneux ; bois de Woippy, aux Etangs, etc.

PHASQUE POINTU : *Phascum cuspidatum*. (Schreb.) DC. Fl. fr., n° 1172.

Tiges simples, droites, longues d'environ 1 ligne, ramassées en petits paquets arrondis ; feuilles

ovales, concaves, terminées par une pointe aigüe, les inférieures étalées, les supérieures plus longues, droites, enveloppant entièrement la capsule qui est presque sessile. Ann.

Sur la terre humide au premier printemps; très-commune dans les allées de jardins, etc.

PHASQUE COURBÉ : *Phascum curvicollum*. (Hedw.)

Tige à peine sensible; feuilles ovales-lancéolées, acuminées, la nervure atteignant presque leur sommet, les intérieures plus longues; pédicelle apparent au-dehors et courbé; capsule globuleuse. Ann.

Sur la terre dans les chemins des bois montagneux; rare, ou difficile à trouver, à cause de sa petitesse.

PHASQUE BRYOÏDE : *Phascum bryoides*. (Dicks.)

Tiges droites, simples, filiformes, longues d'environ 2 lignes; feuilles redressées, ovales, avec une nervure terminée par une petite pointe; pédicelle apparent en-dehors, raide, long de plus de 1 ligne; capsule elliptique; opercule conique. Vivace.

Croît sur la terre: le long des tertres sablonneux au bord du chemin d'Augny près de Saint-Privat, où M. Durieu m'a fait observer cette Mousse rare, en mai 1830.

LES HÉPATIQUES.

Les Hépatiques sont des végétaux dont les uns ont l'aspect des Mousses et présentent comme elles des radicules, des tiges et des rameaux feuillés; d'autres se montrent sous la forme d'expansions membraneuses et foliacées, sinuées ou lobées, analogues à celles des Lichens, mais plus vertes, rampantes et poussant des radicules de leur surface inférieure. Organes sexuels distincts, monoïques ou dioïques; les fleurs mâles consistant en des globules remplis d'un liquide particulier, nus, ou agglomérés dans un calice sessile; ovaires nus, ou entourés par un périchèse; capsules uniloculaires, ordinairement pédonculées, dépourvues d'opercule; graines extrêmement fines, attachées dans la plupart à des filamens tournés en spirale.

† *Capsules déhiscentes, à plusieurs valves.*

I. Capsules solitaires.

JONGERMANNE : *Jungermannia*. (Lin.)

Capsule globuleuse, s'ouvrant en quatre valves à la maturité, solitaire au sommet d'une pédicelle grêle.

Sect. I. JONGERMANNES à tiges feuillées, sans stipules.

* Feuilles disposées sur deux rangs, entières.

JONGERMANNE DORADILLE : *Jungermannia asplenoides*. (Lin.)

Tiges ascendantes, un peu rameuses, disposées en touffes, longues de 1 à 2 pouces, garnies de deux côtés de feuilles grandes, ovoïdes ou arrondies, transparentes, denticulées-ciliées; capsule terminale, le pédoncule sortant d'une gaine oblongue, comprimée, tronquée, légèrement ciliée comme les feuilles. Fructifie en mai.

Croît dans les bois humides et ombragés, au bois de Woippy; aux environs de Forbach (M. Kremer).

JONGERMANNE LANCÉOLÉE : *Jungermannia lanceolata*. (Lin.)

Tiges couchées, presque simples, longues de 1 à 2 lignes; feuilles distiques, étalées, ovales-arrondies; capsule terminale, sortant d'une gaine cylindracée, à sommet denté ou incisé, rentrant. Fruct. en avril.

M. Léo l'a trouvée en fructification dans les lieux humides et ombragés du bois de Woippy, en 1832.

** Feuilles disposées sur deux rangs, bilobées et repliées en deux.

JONGERMANNE DES BOIS : *Jungermannia nemorosa*. (Lin.)

Tiges en touffes, redressées, presque simples, longues de 8 à 12 lignes, garnies de feuilles bilobées et repliées, à lobes inégaux, arrondis, denticulées-ciliées, l'inférieur plus grand et déjeté en-dehors, l'autre plus petit et relevé; capsule terminale, le pédoncule long d'environ 6 lignes

et sortant d'une gaine oblongue, un peu courbée et comprimée, à sommet tronqué, denticulé-cilié. Fruct. au printemps.

Bois humides; dans ceux de Woippy, des Etangs, etc.

JONGERMANNE BLANCHÂTRE : *Jungermannia albicans*. (Lin.)

Tiges droites, rameuses, en touffes serrées, d'un vert jaunâtre ou blanchâtres, longues de 12 à 20 lignes, garnies de feuilles à deux lobes inégaux et repliés, paraissant disposées sur deux rangs, légèrement dentées et souvent recourbées au sommet; capsule terminale; gaine courte, ovale-cylindrique, à sommet rentrant et denté.

Lieux frais et ombragés; dans les bois de Saint-Avoid près de Hombourg-l'Évêque, et dans les bois au-dessus de Merlebach (M. Kremer).

JONGERMANNE APLATIE : *Jungermannia complanata*. (Lin.)

Tiges rameuses, étalées et rampantes; feuilles distiques, imbriquées en-dessus, à deux lobes inégaux et entiers, le supérieur plus grand, orbiculaire, l'inférieur ovale, plane et appliqué; capsules terminant les rameaux, à peine dépassant les gaines, qui sont oblongues, comprimées et tronquées.

Commune sur les troncs d'arbres.

Sect. II. JONGERMANNES à tiges feuillées, avec stipules.

* *Feuilles entières ou quelquefois échanquées.*

JONGERMANNE A PLUSIEURS FLEURS : *Jungermannia polyanthos*. (Lin.)

Tiges couchées, simples ou un peu rameuses, longues de 5 à 10 lignes, garnies de feuilles

disposées sur deux rangs et horizontales, quadrangulaires-arrondies, planes, entières ou légèrement échancrées, les stipules oblongues et bifides; capsules naissant de la partie inférieure des tiges, le pédoncule entouré à sa base d'une gaine courte, à sommet lacinié.

Dans les bois frais et humides : M. Kremer l'a trouvée abondante le long d'un fossé des bois de Borny vis-à-vis Grigy.

JONGERMANNE SARMENTEUSE : *Jungermannia viticulosa.* (Lin.)

Tiges couchées et rameuses, longues de 1 à 2 pouces; feuilles disposées sur deux rangs, ovales, planes, entières, les stipules ovales et dentées; capsules naissant de côté sur des rameaux courts, le pédoncule entouré à sa base d'une gaine assez longue, charnue, à sommet garni d'écailles foliacées et frangées.

Dans les haies et les bois humides; haies des vignes de Saint-Julien et aux Etangs (M. Kremer).

**** Feuilles bifides ou trifides, à segmens égaux.**

JONGERMANNE BIDENTÉE : *Jungermannia bidentata.* (Lin.)

Tiges couchées, simples ou un peu rameuses, très-grêles, longues d'environ 1 pouce; feuilles distiques, ovales, profondément bifides au sommet, les segmens très-aigus et entiers; capsule terminale, le pédoncule entouré à sa base d'une gaine oblongue, à sommet lacinié. Fruct. très-rarement.

On la trouve dans les haies et dans les bois, sur la terre et sur les souches pourries.

JONGERMANNE A TROIS LOBES : *Jungermannia trilobata.* (Lin.)

Jungermannia radicans. (Hoffm.)

Tiges rameuses et flexueuses, longues de 2 à 4 pouces, émettant en-dessous un grand nombre

de filets ou radicules déliées et allongées; feuilles assez grandes, rapprochées sur deux rangs, imbriquées supérieurement, ovales, convexes, tridentées au sommet, les stipules quadrangulaires et dentées; capsules naissant de la partie inférieure de la tige; gaine oblongue, à sommet fendu latéralement.

Croît dans les forêts montagneuses. Cette belle espèce a été trouvée par M. Kremer dans les bois de Saint-Avoid près de Hombourg-l'Évêque, et dans ceux de Merlebach.

*** *Feuilles bifides, à segmens repliés et inégaux.*

JONGERMANNE A LARGES FEUILLES : *Jungermannia platyphylla*. (Lin.)

Croît en touffes étalées, d'un vert foncé, composées de tiges très-rameuses, longues de 2 à 3 pouces, les rameaux pennés; feuilles imbriquées, à deux lobes inégaux et repliés, le supérieur ovale-arrondi, à bords légèrement denticulés, l'inférieur très-entier; capsule à l'extrémité de rameaux courts et latéraux, le pédicelle entouré d'une gaine ovale, tronquée et dentée.

Elle n'est pas rare dans les haies et sur les troncs d'arbres; fructifie rarement.

JONGERMANNE COTONNEUSE : *Jungermannia tomentella*. (Ehrh.)

Cette espèce vient en gazons et pousse des tiges nombreuses, redressées, bipennées, longues d'environ 2 pouces; feuilles appliquées, à deux lobes inégaux, repliés, multifides, à découpures très-fines, capillaires et cotonneuses; les capsules naissent ordinairement à l'aisselle des rameaux, et sont portées sur des pédicelles longs de 1 pouce dans leur entier développement, et sortent d'une gaine cotonneuse, oblongue-cylindrique, longue de 3 lignes, avec une ouverture un peu évasée.

Dans les forêts humides et ombragées. M. Léo a trouvé cette espèce rare dans les bois des Etangs; elle était en fructification. Se trouve aussi dans le bois au-dessus de Merlebach (M. Kremer).

JONGERMANNE TAMARISC : *Jungermannia tamarisci*. (Lin.)

Tiges menues, très-rameuses, en touffes d'un brun pourpre et noirâtre, rampantes, longues de 2 à 4 pouces, à rameaux pennés; feuilles imbriquées et serrées, à deux lobes inégaux et repliés, le supérieur ovale-arrondi, l'inférieur très-petit; capsules terminant des rameaux courts; gaines obovées, lisses et triangulaires.

Commune sur les troncs d'arbres et les rochers.

Sect. III. JONGERMANNES à expansions foliacées et simples.

* *Expansions sans nervures.*

JONGERMANNE GRASSE : *Jungermannia pinguis*. (Lin.)

Ses tiges consistent en expansions foliacées, longues de 12 à 15 lignes sur environ 2 lignes de largeur, charnues, souvent bifurquées, planes en-dessus, à bords sinueux; capsules portées sur des pédicelles longs de plus de 1 pouce et assez gros, naissant sur le bord des feuilles; gaines courtes, à bords dilatés et frangés.

Sur la terre humide et lieux marécageux. M. Kremer l'a trouvée aux Etangs, dans les marais à gauche entre les bois.

** *Expansions munies de nervures.*

JONGERMANNE BLASIE : *Jungermannia blasia*. (Hook.)
Blasia pusilla. (Lin.)

Expansions dichotomes, alongées et un peu membraneuses, nervées, légèrement écaillues à leur base, à bords ondulés, longues d'environ

1 pouce et formant une rosette adhérente au sol par de nombreuses radicules blanchâtres; capsules naissant de la partie supérieure de la côte ou nervure, portées sur des pédicelles longs d'environ 1 pouce; gaine enfoncée dans la substance de la feuille.

M. Kremer l'a trouvée en fructification dans un fossé près de Hombourg-l'Evêque et dans les prés marécageux entre Merlebach et l'Hôpital.

JONGERMANNE ÉPIPHYLLE : *Jungermannia epiphylla*.
(Lin.)

Celle-ci offre des expansions oblongues ou arrondies, assez larges, un peu membraneuses et charnues, plus ou moins sinueuses ou ondulées sur les bords, adhérentes au sol par de nombreuses radicules; capsules naissant vers le bord supérieur de la feuille, sur des pédicelles longs de 15 à 20 lignes; gaine oblongue, cylindrique, dilatée à son ouverture, qui est dentée et incisée.

Croît sur la terre humide dans les bois ombragés. Elle n'est pas rare au vallon de Montvaux.

JONGERMANNE FOURCHUE : *Jungermannia furcata*.
(Lin.)

Expansions étroites et linéaires, membrancuses, fourchues ou dichotomes, traversées par une nervure longitudinale, légèrement ciliées sur les bords, longues de 12 à 15 lignes; capsules naissant vers la base de la côte ou nervure sur des pédicelles courts, avec une gaine à bords repliés et ciliés.

Sur la terre humide et au pied des arbres dans les haies et les bois. Elle est assez commune, mais elle fructifie rarement.

II. Capsules agrégées.

MARCHANTIA : *Marchantia*.

Receptacle commun pédicellé, campanulé ou divisé en lobes rayonnans, au-dessous

desquels se trouvent des capsules globuleuses à quatre valves.

MARCHANTIA POLYMORPHE : *Marchantia polymorpha*. (Lin.)

Le mâle : *March. umbellata* (Scop. carn.)

La femelle : *Marchantia stellata*. (Scop.)

Expansions membraneuses, planes, rampantes, longues de 2 à 5 pouces, lobées, vertes et ponctuées en-dessus, où l'on voit quelquefois des petites coupes sessiles, garnies en-dessous de radicules capillaires; pédicelles longs de 8 à 12 lignes, naissant çà et là de la partie supérieure de la plante, et portant un réceptacle plane découpé en huit lobes dans son pourtour dans les individus mâles; divisé dans les individus femelles en dix lobes profonds et linéaires.

Croît dans les lieux ombragés sur des pierres humides, au bord des fontaines et des ruisseaux, dans les puits. Assez rare près de Metz, mais commune à l'est du département, sur le grès rosigru.

MARCHANTIA CONIQUE : *Marchantia conica*. (Lin.)

Expansions assez semblables à celles de la précédente, mais plus rameuses et garnies en-dessus de points glanduleux très-visibles; pédicelles longs d'environ 10 lignes, portant un réceptacle qui, dans les femelles, est conique, à cinq ou sept lobes.

Lieux humides et ombragés; aux Etangs; aussi sur les rochers humides entre Hombourg-Evêque et Hombourg-Bas (M. Kremer).

ANTHOCÈRE : *Anthoceros*.

Capsules très-longues et en forme d'âlène, engagées à leur base par le calice; elles s'ouvrent en deux valves qui laissent à nu un placenta linéaire.

ANTHOCÈRE PONCTUÉ : *Anthoceros punctatus*. (Lin.)

Cette petite plante est formée d'expansions membraneuses en rosette, d'un vert clair, crépues et sinuées en leurs bords, étalées sur la terre; fleurs femelles en cornets tronqués, d'où s'élève une capsule linéaire, filiforme, longue d'environ 6 lignes.

Croît sur la terre humide. M. Haro l'a trouvée en fructification au mois de septembre 1832, dans l'étang inférieur du bois de Woippy.

†† Capsules closes et non déhiscentes.

RICCIE : *Riccia*.

Capsule presque globuleuse, naissant dans la substance de la feuille, et couronnée par un tube court peu proéminent et perforé.

RICCIE GLAUQUE : *Riccia glauca*. (Hedw.)

Petite plante offrant des expansions disposées en une rosette arrondie, de couleur glauque, les divisions une ou deux fois bifurquées, obtuses au sommet, longues de 2 à 3 lignes; capsules visibles à la loupe au bord des feuilles.

Cette plante rare a été trouvée par M. Kremer, dans les champs voisins du chemin au bas de Woippy, le 23 août 1833.

Après le genre LEMNA, page 480, ou bien à la CRYPTO GAMIE, après le genre PRÉLE, page 542, ajoutez le suivant:

CHARAGNE : *Chara*. (Lin.)

Plantes aquatiques et submergées, à tiges articulées, verticillées, fragiles et dont le mode de reproduction n'est pas bien connu;

fleurs mâles, indistinctes; *fleurs femelles*, calice à quatre folioles; corolle nulle; capsules uniloculaires, à une graine, enveloppées d'un double tégument; l'extérieur membraneux, translucide et surmonté de cinq dents; l'intérieur dur, opaque, à cinq valves.

CHARAGNE VULGAIRE : *Chara vulgaris*. (Lin.)

Tiges rameuses, variant de 3 pouces à 1 pied de longueur, lisses, striées, d'une couleur glauque, très-fragiles et rudes au toucher, garnies de verticilles courts, formés par six ou sept rameaux cylindriques, pourvus sur le côté intérieur de rudimens de feuilles qui les font paraître comme dentés; fructifications arrondies, rousses. Ann. Fl. en été.

Commune dans les eaux tranquilles, dans les mares.

CHARAGNE FLEXIBLE : *Chara flexilis*. (Lin.)

Tiges longues de 6 à 12 pouces, rameuses, d'un vert noirâtre, transparentes, lisses, flexibles, verticilles de feuilles simples sans articulations visibles; fructifications agglomérées au sommet de la plante. Ann. Fl. en été.

Dans les mares et les étangs. Se trouve au-dessous de la fouine de Clouange, près du moulin.

FIN.

TABLE ANALYTIQUE

Des genres de plantes décrits dans la Flore de la Moselle, d'après la méthode de MM. DE LAMARCK et DE CANDOLLE. (Fl. franç.)

AVIS SUR L'USAGE DE CETTE TABLE.

Après avoir décrit les plantes dans l'ordre du *système sexuel* de Linné, nous croyons utile de les présenter encore dans une *Table analytique*, au moyen de laquelle on pourra, par l'*analyse d'une plante*, arriver à en découvrir le nom.

Chacun des N^{os} de cette table présente deux caractères opposés, avec renvois à des N^{os} suivants, et enfin à la page où se trouve décrit un genre indiqué. Pour analyser une plante, il faut la prendre au moment où elle est en pleine floraison; puis, en partant du N^o 1 de la table, aller successivement à chacun des N^{os} auxquels renvoie celui des deux caractères mentionnés, que l'on reconnaît appartenir à cette plante, et continuer ainsi jusqu'à ce qu'on arrive à l'indication d'un genre, qui est celui dont elle fait partie.

Pour déterminer l'espèce, on devra recourir aux passages indiqués, soit de la *Flore*, soit du *supplément*, où les espèces du genre sont décrites et distinguées par les caractères qui leur sont propres.

Nota. Les chiffres placés à la fin des lignes renvoient aux N^{os} de la table : ceux qui sont entre () renvoient aux pages de la *Flore*, s'ils sont précédés d'un *p*, et à celles du *Supplément*, s'ils le sont d'un *s*.

TABLE ANALYTIQUE.

1	{	Plantes phanérogames ; fleurs à étamines et pistils apparens , visibles à l'œil nu.....	<i>Voyez le n°</i>	2	
	{	Plantes cryptogames, à fleurs nulles ou indistinctes.....	<i>Voyez le n°</i>	643	632
2	{	Fleurs disjointes ou non réunies dans une enveloppe commune, et les anthères libres.....		3	
	{	Fleurs conjointes ou réunies plusieurs ensemble dans un calice commun, et les anthères soudées.....		573	
3	{	Fleurs hermaphrodites, c'est-à-dire munies d'étamines et de pistils.....		4	
	{	Fleurs uni-sexuelles, n'ayant que des étamines ou bien des pistils.....		504	
4	{	Fleurs complètes, c'est-à-dire munies d'un calice et d'une corolle distincte.		5	
	{	Fleurs incomplètes, munies d'un calice ou d'une corolle seulement, ou dépourvues de l'un et de l'autre.....		377	
5	{	Corolle monopétale, c'est-à-dire d'une seule pièce.....		6	
	{	Corolle polypétale, ou de plusieurs pièces.		446	

MONOPÉTALES.

6	{	Ovaire libre placé dans la corolle.....		7	
	{	Ovaire adhérent au calice, ou placé sous la corolle.....		450	
7	{	Cinq étamines ou moins.....		8	
	{	Six étamines ou plus.....		424	
8	{	Corolle régulière, ou à parties sensiblement égales.....		9	
	{	Corolle irrégulière, ou à parties inégales, ou à éperons.....		61	

9	{ Cinq étamines.....	40
	{ Moins de 5 étamines.....	47
10	{ Etamines alternes avec les lobes de la corolle.....	41
	{ Etamines placées devant les lobes de la corolle.....	43
11	{ Feuilles nulles ou radicales, ou alternes le long de la tige.....	42
	{ Feuilles opposées ou verticillées.....	40
12	{ Un seul ovaire simple.....	47
	{ Deux ou quatre ovaires, entre lesquels s'élève le style.....	30
13	{ Feuilles alternes, ou éparses, ou radicales..	44
	{ Feuilles opposées ou verticillées.....	45
14	{ Hampe nue, feuilles radicales.(p. 94, 563) PRIMEVERRE.	
	{ Tige feuillée.....(sup. 22) SAMOLUS.	
15	{ Cinq étamines.....	46
	{ Quatre étamines.....(s. 13) CENTENILLE.	
16	{ Capsule à 5 valves, fleurs jaunes.(p. 97) LYSIMACHIE.	
	{ Capsule s'ouvrant en boîte à savonnette, fleurs jamais jaunes....(p. 98) MOURON.	
17	{ Plantes munies de feuilles.....	48
	{ Plantes dépourvues de feuilles.(p. 122) CUSCUTE.	
	{ Filamens des étamines élargis à la base.(p. 564) POLÉMOINE.	
	{ Filamens des étamines non sensiblement élargis.....	49
18	{ Limbe de la corolle cilié sur les bords, ou tout hérissé en-dessus.....	20
	{ Limbe de la corolle ni velu ni cilié.....	21

	} Limbe de la corolle barbu en-dessus..		
	(p. 96) MÉNIANTHE.	p. 469
19	} Limbe de la corolle cilié..(p. 96) VILLARZIA.		# 70
	} SOLANÉES. { Corolle en roue.....	22	21
20		} Corolle en entonnoir, ou en tube, ou en cloche..	26
	} Anthères s'ouvrant par deux fentes longitudinales.....	25	22
21		} Anthères s'ouvrant par deux pores à leur sommet...(p. 104, 567) MORELLE.	
	} Calice renflé après la floraison, et renfermant la baie....(p. 103) COQUERET.		494
22		} Calice ne grandissant ni ne se renflant après la floraison.....	24
	} Corolle un peu irrégulière, étamines souvent velues....(p. 99, s. 22) MOLÈNE.		p. 498
23		} Corolle régulière, étamines glabres.....	25
	} Fleurs blanches, graines glabres, baies rouges et lisses.....(p. 566) PIMENT.		p. 493
24		} Fleurs jaunes, graines, velues, baie anguleuse et sillonnée...(p. 567) TOMATE.	
	} Corolle parfaitement régulière.....	27	26
25		} Limbe de la corolle à lobes inégaux et coupés obliquement...(p. 103) JUSQUIAME.	
	} Corolle en forme de tube ou d'entonnoir allongé.....	28	27
26		} Corolle en forme de cloche.....	29
	} Corolle à 5 angles ou à 5 plis dans sa partie supérieure....(p. 102) DATURA.		p. 496
27		} Corolle sans angles ni plis, mais à 5 lobes.....(p. 565) NICOTIANE.	
	} Fruit charnu ou baie, étamines égales.(p. 103) BELLADONE.		p. 495
28		} Fruit capsulaire, étamines inégales. (p. 98 et 564) CONVOLVULACÉES. LISERON.	

		Entrée du tube de la corolle nue	31	34
29	1.	BORRAGINÉES. } Entrée du tube munie d'écaillés	34	32
		Corolle à lobes égaux, ou alternativement grands et petits	32	31
30		Corolle à lobes inégaux et tronqués obliquement (p. 88) VIPERINE.		45
		Corolle à 5 lobes non entremêlés de petites dents	33	22
31	2.	Une dent saillante entre chacun des lobes de la corolle . . . (p. 87) HÉLIOTROPE.		47
		Calice à 5 angles et à 5 lobes qui ne passent pas le milieu		
32	3. (p. 90, s. 17) PULMONAIRE.		42
		Calice à 5 lobes qui atteignent près de la base (p. 88) GRÉMIL.		41
		Corolle en tube ou en entonnoir	35	37
33		Corolle en roue (p. 92) BOURRACHE.		42
		Corolle en entonnoir ou à limbe étalé	36	32
34		Corolle en tube ventru, à limbe droit (p. 90) CONSOUDE.		42
		Tube de la corolle droit	37	34
35		Tube de la corolle coudé dans le milieu (p. 91) LYCOPSIS.		41
		Divisions de la corolle très-entières	38	37
36		Divisions de la corolle un peu échancrées (p. 91, s. 17) MYOSOTIS.		42
		Calice régulier	39	38
37		Calice irrégulier (p. 93) RAPETTE.		47
		Stigmate simple . . . (p. 91, s. 17) MYOSOTIS.		41
38		Stigmate échancré ou à 2 lobes (p. 93) CYNOGLOSSE.		32

	39	49	} Corolle étranglée et resserrée au-dessus de l'ovaire.....(p. 562) NYCTAGE.	p.	58
				41	40
	40	}	Un seul ovaire.....	42	41
			Deux ovaires sous un seul style.....	46	45
	41	}	Lobes de la corolle ciliés sur les bords ou hérissés en-dessus.....	43	42
			Lobes de la corolle ni ciliés ni hérissés..	45	44
	42	}	Lobes de la corolle barbus en-dessus.....(p. 96) MENIANTHE.	p.	469
			Lobes de la corolle ciliés.....	44	43
	43	}	Fleurs jaunes.....(p. 96) VILLARSIA.	p.	470
			Fleurs bleues... (p. 122) GENTIANE ciliée.	p.	472
	44	}	Anthères tordues en spirale, fleurs jamais bleues... (p. 105, 543, s. 25) CHIRONIE.	p.	473
			Anthères non tordues après la fécondation.....(p. 121) GENTIANE.	p.	471
	45	}	Calice à 5 parties profondes.....		45
		(p. 106) PERVENCHE.		
	46	}	Calice à 5 dents ou à 5 lobes qui ne passent pas le milieu..(p. 107) ASCLÉPIAS.	p.	466
			Quatre étamines.....	48	47
	47	}	Deux à trois étamines.....	56	55
			Des feuilles à la racine ou sur la tige..	49	48
	48	}	Point de feuilles.....(p. 122) CUSCUTE.	p.	476
			Corolle ayant la consistance membraneuse ou écailleuse... (p. 71) PLANTAIN.	p.	581
	49	}	Corolle colorée, non membraneuse ni scarieuse.....	50	49
			Feuilles opposées le long de la tige...	54	53
	50	}	Feuilles radicales ou alternes.....	55	52

50	}	Un seul ovaire.....	52
		Quatre ovaires au fond du calice.....	122
51	}	Deux étamines courtes et deux longues.(p. 294) VERVEINE.	57
		Étamines égales entre-elles.....(s. 13) CENTENILLE.	570
52	}	Fleurs agglomérées en têtes serrées...(p. 67) GLOBULAIRE.	574
		Fleurs non réunies en tête.....	54
53	}	Arbrisseau à feuilles épineuses.....(p. 81) HOUX.	52
		Herbes à feuilles non épineuses.....	53
54	}	Tige droite, non rampante.....(p. 337, s. 67) DIGITALE.	503
		Tige couchée ou rampante.....(p. 335) LIMOSELLE.	511
55	}	Un seul ovaire.....	57
		Quatre ovaires au fond du calice....(p. 10) LYCOPE.	541
56	}	Un seul style.....	58
		Trois styles.....(p. 66, s. 12) MONTIA.	570
57	}	Corolle en roue..(p. 3, s. 1) VÉRONIQUE.	571
		Corolle en tube ou en entonnoir.....	59
58	}	Calice et corolle à 4 lobes.....	60
		Calice et corolle à 5 lobes..(p. 549) JASMIN.	59
59	}	Fruit charnu; fleurs toujours blanches.(p. 63) TROËNE.	463
		Fruit non charnu; fleurs souvent lilas.(p. 548) LILAS.	463
60	}	Cinq étamines ou plus.....	62
		Moins de 5 étamines.....	64
61	}	Un seul ovaire.....	63
		Quatre ovaires au fond du calice....(p. 88) VIPÉRINE.	613

	{	Étamines libres.....	21	20
62	{	Étamines réunies toutes ou plusieurs ensemble.....	65	64
	{	Un seul ovaire.....	66	65
63	{	Quatre oyaïres au fond du calice.....	85	84
	{	Feuilles simples..(p. 273, s. 69) POLYGALA.		84
64	{	Feuilles ternées.(p. 384, 636, s. 72) TRÉFLE.		170
	{	Deux étamines chargées d'anthers.....	67	66
65	{	Trois étamines chargées d'anthers...(p. 66) MONTIA.		200
	{	Quatre étamines chargées d'anthers....	70	69
	{	Base de la corolle prolongée en éperon.(p. 9) UTRICULAIRE.		57
66	{	Base de la corolle non prolongée en éperon.....	68	66
	{	Deux filets stériles et deux chargés d'anthers.....(p. 8) GRATIOLE.		50
67	{	Point de filets stériles.....	69	6
	{	Corolle en roue; étamines saillantes.(p. 3, s. 1) VÉRONIQUE.		511
68	{	Corolle en cloche très-petite; étamines cachées.....(p. 335) LIMOSSELLE.		511
	{	Fleurs ramassées en tête dans un calice commun.....(p. 67) GLOBULAIRE.		579
69	{	Fleurs libres et non réunies dans une enveloppe commune.....	71	70
	{	Feuilles nulles, radicales ou alternes...	72	71
70	{	Feuilles opposées ou verticillées.....	77	76
	{	Feuilles nulles ou changées en écailles..	75	73
71	{	Des feuilles vers la racine ou sur la tige..	74	73
	{	Calice à deux lèvres, stigmaté bifide.(p. 318, s. 61) OROBANCHE.		519
72	{	Calice tubuleux, à 4 lobes, stigmaté simple.....(p. 325) LATHRÆA.		526

	39	40	} Corolle étranglée et resserrée au-dessus de l'ovaire.....(p. 562) NYCTAGE.	p.	583
				} Corolle non étranglée au-dessous de l'ovaire.....	41
	40	}	Un seul ovaire.....	42	41
			Deux ovaires sous un seul style.....	46	45
	41	}	Lobes de la corolle ciliés sur les bords ou hérissés en-dessus.....	43	42
			Lobes de la corolle ni ciliés ni hérissés...	45	44
	42	}	Lobes de la corolle barbus en-dessus.....(p. 96) MENIANTHE.	p.	469
			Lobes de la corolle ciliés.....	44	43
	43	}	Fleurs jaunes.....(p. 96) VILLARSIA.	p.	470
			Fleurs bleues... (p. 122) GENTIANE ciliée.	p.	472
	44	}	Anthères tordues en spirale, fleurs jamais bleues... (p. 105, 543, s. 25) CHIRONIE.	p.	473
			Anthères non tordues après la fécondation.....(p. 121) GENTIANE.	p.	471
	45	}	Calice à 5 parties profondes.....(p. 106) PERVENGE.		45 bis
			Calice à 5 dents ou à 5 lobes qui ne passent pas le milieu... (p. 107) ASCLÉPIAS.	p.	466
	46	}	Quatre étamines.....	48	47
			Deux à trois étamines.....	36	55
	47	}	Des feuilles à la racine ou sur la tige..	49	48
			Point de feuilles.....(p. 122) CUSCUTE.	p.	476
	48	}	Corolle ayant la consistance membraneuse ou écailleuse... (p. 71) PLANTAIN.	p.	581
			Corolle colorée, non membraneuse ni scarieuse.....	50	49
	49	}	Feuilles opposées le long de la tige...	54	50
			Feuilles radicales ou alternes.....	53	52

73	4	{ Corolle à deux lèvres.....	75
		{ Corolle en roue, en cloche ou en tube...	76
74	5	{ Base de la corolle prolongée en éperon.(p. 331) LINAIRE.	
		{ Base de la corolle bossue.....(p. 334, 623) MUFFLER.	
75	6	{ Tige droite, garnie de feuilles.....(p. 337, s. 67) DIGITALE.	
		{ Tige couchée, ou dont les feuilles naissent vers la racine.(p. 335) LIMOSELLE.	
76	7	{ Calice à 4 dents ou à 4 lobes.....	78
		{ Calice à 5 divisions plus ou moins pro- fondes.....	81
77	8	{ Epi imbriqué de bractées colorées et serrées.....(p. 329) MÉLAMPYRE.	
		{ Bractées lâches, nulles ou foliacées....	79
78	9	{ Calice renflé...(p. 328, s. 64) RHINANTHUS.	
		{ Calice non renflé.....	80
79	0	{ Anthères épineuses à leur base.....(p. 326) EUPHRAISE.	
		{ Anthères simplement cotonneuses ou velues...(p. 329, s. 64) MÉLAMPYRE.	
80	1	{ Corolle à 2 lèvres très-distinctes.....	82
		{ Corolle à lobes non disposés en deux lèvres bien distinctes.....	85
81	2	{ Base de la corolle prolongée en bosse ou éperon.....	75
		{ Base de la corolle ni bossue ni épe- ronnée.....(p. 330) PÉDICULAIRE.	
82	3	{ Corolle presque globuleuse.....(p. 336, s. 65) SCROPHULAIRE.	
		{ Corolle tubuleuse.....	84

83	} Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles.(p. 8) GRATIOLE.	86	502
		} Fleurs en épis grêles et presque nus....(p. 294) VERVEINE.	88
84	. LABIÉES. { Deux étamines fertiles.....		86
		{ Quatre étamines fertiles.....	88
85	} Corolle à deux lèvres bien distinctes... 87	86	541
		{ Corolle tubuleuse, à 4 ou 5 lobes presque égaux.....(p. 10) LYCOPE.	
86	} Etamines placées horizontalement sur un pivot qui naît du fond de la corolle.....(p. 10, 550) SAUGE.		542
		{ Etamines simples, ou un peu dentées à la base.....(p. 549) ROMARIN.	
87	} Corolle à 2 lèvres bien distinctes..... 89	88	119
		{ Corolle à une seule lèvre, ou à quel- ques lobes non disposés en lèvres.... 120	
88	} Etamines couchées sur la lèvre infé- rieure de la corolle...(p. 622) BASILIC.		534
		{ Etamines droites ou dejetées du côté supérieur, ou cachées dans le tube.. 90	89
89	} Filamens des étamines bifurqués à leur sommets.....(p. 316) BRUNELLE.		564
		{ Filamens des étamines simples et entiers.. 91	90
90	} Calice chargé d'une bosse comprimée et arrondie.....(p. 318) SCUTELLAIRE.		563
		{ Calice n'ayant pas de bosse remarquable.. 92	91
91	} Une ou deux petites dents de chaque côté à la base de la lèvre inférieure de la corolle.....	93	92
		{ Aucune dent à la base de la lèvre inférieure.....	94

92	}	Lèvre supérieure de la corolle entière ; anthères velues en-dehors.....	95	531
	(p. 303) LIANTUM.		
	}	Lèvre supérieure dentée ; anthères pu- bescentes en-dedans..(p. 305) GALÉOP SIS.	95	532
93				
	}	Calice à 2 lèvres.....	95	96
		Calice dont les dents ne sont point dejetées en 2 lèvres.....	101	100
94	}	Calice nu après la floraison.....	97	96
		Calice fermé de poils après la floraison.	96	95
95	}	Fleurs disposées en bouquets axillaires, à longs pédoncules ; calice strié fai- blement ; étamines plus longues que la corolle....(p. 313) ORIGAN COMMUN.	98	543
		Fleurs en épis ou en verticilles lâches ; calice bien strié ; étamines plus courtes que la corolle ou égales.....(p. 314, 621, s. 61) THYM.	98	544
96	}	Fleurs axillaires, verticillées ou en épis ; lâches.....	98	67
		Fleurs disposées en épis serrés, im- briquées de bractées courtes sous le calice.....	100	99
97	}	Fleurs en verticilles ou en têtes serrées.(p. 313) CLINOPODE.	99	547
		Fleurs solitaires ou en petites grappes lâches.....	99	98
98	}	Lèvre supérieure de la corolle voûtée ; fruits glabres.....(p. 622) MÉLISSE.	99	547
		Lèvre supérieure de la corolle plane ; fruits velus.....(p. 315) MELITTIS.	99	551
99	}	Fleurs blanches ou rouge clair, à tube comprimé.....(p. 313) ORIGAN.	99	545
		Fleurs purpurines ou bleues, à tube long et cylindrique..(p. 620) LAVANDE.	99	535

	{	Calice à 10 stries.....	102	
100	{	Calice non strié.....	107	101
	{	Calice nu après la floraison.....	103	102
101	{	Calice fermé de poils après la floraison.....(p. 299) NÉPÉTA.		p. 549
102	{	Une ou deux fleurs à chaque aisselle...	104	103
	{	Fleurs nombreuses, en verticilles serrés..	105	104
	{	Etamines écartées les unes des autres.		
103	{(p. 621) SARRIETTE.		p. 545
	{	Anthères conniventes deux à deux en forme de croix.....(p. 302) GLÉCHOMA.		p. 548
	{	Calice en cloche, lèvre supérieure de la corolle crénelée.....	106	105
104	{	Calice cylindrique, lèvre supérieure de la corolle bilobe....(p. 310) MARRUBE.		p. 560
	{	Dents du calice molles, corolle petite.		
	{(p. 311) BALLOTE.		p. 561
105	{	Dents du calice épineuses, corolle trois à quatre fois plus longue que le calice.....(p. 305) GALÉOPSIS.		p. 554
	{	Chaque ovaire surmonté d'une touffe de poils..(p. 312) <i>Agripaume cardiaque</i> .		p. 562
106	{	Point de touffe de poils naissant de l'ovaire.....	108	107
	{	Calice fermé de poils après la floraison...	109	108
107	{	Calice nu.....	110	109
	{	Fleurs disposées en bouquets axillaires, formant verticilles.....		
108	{(p. 299, 620, s. 60) MENTHE.		p. 536
	{	Fleurs disposées en épis serrés, imbriqués de bractées..(p. 313) ORIGAN.		p. 543
	{	Etamines plus longues que le tube de la corolle.....	111	110
109	{	Etamines cachées dans le tube de la corolle.....	119	108

	}	Tube de la corolle large et ventru...	
	(p. 315) MÉLITTIS.	550
110	}	Tube de la corolle étroit.....	412 112
		Bords de la gorge de la corolle re-	
	}	jetés en bas.....(p. 299) NÉPÉTA.	549
111		Bords de la gorge droits ou peu étalés...	413 112
	}	Tube de la corolle cylindrique, non	
		renflé au sommet.(p. 307) BÉTOINE.	550
112	}	Tube de la corolle plus ou moins évasé	
		au sommet.	414 113
	}	Etamines rapprochées deux à deux,	
		ou déjetées d'un seul côté.	415 114
113	}	Etamines droites, ou écartées en tous	
		sens.	418 117
	}	Lèvre supérieure de la corolle très-	
		entière.	416 115
114	}	Lèvre supérieure de la corolle échancrée	
		ou bifide.	417 116
	}	Fleurs jaunes.....(p. 305) GALÉOBDOLO.	553
115		Fleurs blanches ou rouges.....	
	}(p. 303) LAMIUM.	554
		(Etamines défleuries rejetées sur les côtés	
	}	de la corolle.(p. 308) STACHYS.	550
116		Etamines défleuries non déjetées de	
	}	côté.....(p. 312) AGRIPAUME.	562
		Fleurs déjetées d'un même côté, corolle	
	}	distinctement labiée.....	
	(p. 298, 620) HYSSOPE.	548
117	}	Fleurs non déjetées d'un seul côté,	
		corolle peu labiée.....	420 119
	}	Fleurs en épis terminaux..(p. 620) LAVANDE.	555
118		Fleurs en verticilles axillaires.	
	}(p. 312) AGRIPAUME.	562

	{ Lobes de la corolle paraissant prolongés en une seule lèvre.....	121	120
119	{ Lobes de la corolle à peu près égaux en tous sens.....	122	121
	{ Lèvre supérieure nulle.(p. 296) GERMANDRÉE.		4. 568
120	{ Lèvre supérieure remplacée par deux dents, fruits ridés.(p. 294, s. 59) BUGLE.		p. 566
	{ Feuilles entières ou dentées.....	123	122
121	{ Feuilles découpées, fleurs en épis très- grêles.....(p. 294) VERVEINE.		p. 571
	{ Corolle à 5 lobes presque égaux.....(p. 621) SARRIETTE.		p. 545
122	{ Corolle à 4 lobes, dont le supérieur entier ou échancré.....(p. 299, 620, s. 60) MENTHE.		p. 536
	{ Un seul ovaire.....	125	124
123	{ Plusieurs ovaires.....	129	123
	{ Corolle régulière.....	126	125
124	{ Corolle irrégulière.....	65	64
	{ Tige ligneuse.....	127	126
125	{ Tige herbacée.....(p. 207) PYROLE.		p. 492
	{ Un seul stigmate simple.....	128	127
126	{ Quatre stigmates, ou un seul partagé en 4 lobes.....(p. 204) PARISSETTE.		p. 712
	{ Calice simple.....(p. 195) AIRELLE.		p. 1276
127	{ Calice double.....(p. 197) BRUYÈRE.		p. 451
	{ Fleurs de couleur herbacée, épis grêles.(p. 188) TROSCART.		p. 667
128	{ Fleurs blanches ou rougeâtres, en om- belle ou en rameaux verticillés....(p. 189) ALISMA.		p. 660

129	0	Feuilles nulles, alternes ou opposées...	131	120
		Feuilles verticillées.....	142	121
130	1	Cinq étamines.....	132	131
Campanulacées		Quatre étamines ou moins.....	138	132
131	2	Anthères adhérentes ensemble.....	133	133
		Anthères distinctes.....	134	134
		Étamines insérées sur la corolle, une seule graine.....	573	581
132		Étamines non insérées sur la corolle, capsule à plusieurs graines.....		
	(p. 119, s. 28) JASIONE.		444
133	1	Feuilles alternes ou éparses.....	135	134
		Feuilles opposées.....	136	135
134	1	Corolle à lobes linéaires.(p. 109) RAIPONGE.		442
		Corolle à lobes ovales ou arrondis.....		
	(p. 108, 568) CAMPANULE.		1346
135	3	Tige ligneuse.....	137	136
		Tige herbacée.....(p. 562) NYCTAGE.		583
		Fleurs en corymbe, ♂ stigmatés.....		137
	(p. 150, 582) VIGRNE.		
136	7	Fleurs latérales ou en bouquets, un stigmaté..(p. 111, 569) CHÈVREFEUILLE.		1389
137				
138	3	Quatre étamines.....	139	
		Moins de 4 étamines.....	140	
139	9.	DIPSACÉES. { Fleurs entremêlées de paillettes épineuses..		357
	(p. 561) CARDÈRE.		
		Paillettes nulles ou non épineuses.		
		(p. 69, 561, s. 12) SCABIEUSE.		357
140	10.	VALÉRIANÉES. { Corolle sans éperon... 141		
		Corolle prolongée en éperon à sa base..		
		(p. 547) CENTRANTHE.		

	{	Graine ou capsule couronnée d'une		
		aigrette plumeuse... (p. 12)	VALÉRIANE.	p. 351
140	{	Graine sans aigrette; calice à 5 dents.		
	 (p. 13, s. 4)	MACHE.	p. 352
141	2.	RUBIACÉES.		
	{	Corolle en roue ou en		
		cloche	143	142
	{	Corolle en entonnoir....	145	144
142	{	Fruit composé de deux baies; sou-		
		vent 3 étamines..... (p. 73)	GARANCE.	p. 343
	{	Fruit composé de deux coques; ja-		
		mais 5 étamines.....	144	143
143	{	Toutes les fleurs hermaphrodites.		
	 (p. 74, s. 13)	GAILLET.	p. 342
	{	Fleurs les unes mâles et les autres		
		hermaphrodites..... (p. 78)	VALANTIA.	p. 342
144	{	Fruit non couronné par les dents du		
		calice..... (p. 78)	SHERARDIA.	p. 341
	{	Fruit couronné par les dents du ca-		
		lice..... (p. 77)	ASPÉRULE.	p. 341

POLYPÉTALES.

145	{	Ovaire libre, ou dans la corolle.....	147	146
	{	Ovaire adhérent au calice, ou sous la		
		corolle.....	306	309
146	{	Un seul ovaire.....	148	147
	{	Plusieurs ovaires.....	283	286
147	{	Corolle régulière.....	149	148
	{	Corolle irrégulière.....	244	247
148	{	Dix étamines ou moins.....	150	149
	{	Onze étamines ou plus.....	232	234
	{	Trois pétales..... (s. 48)	ELATINE.	p. 118
	{	Quatre pétales.....	151	150
149	{	Cinq pétales.....	192	193
	{	Six pétales.....	251	254

	{ Deux étamines.....(p. 11) FRÈNE. 156
150	{ Quatre étamines..... 157
	{ Six étamines, dont 2 plus courtes.... 157
	{ Huit étamines..... 158
151	{ Tige herbacée..... 154
	{ Tige ligneuse..... 153
152	{ Feuilles épineuses.....(p. 81) HOUX. 156
	{ Feuilles non épineuses...(p. 113) FUSAIN. 157
153	{ Capsule uniloculaire, polysperme....
(p. 82) SAGINE. 151
	{ Capsule à 8 loges et à 8 graines....
(s. 15) RADIOLA. 152
154	{ Tige garnie de feuilles; 4 styles..... 156
	{ Tige garnie d'écaillés et point de feuilles.
(p. 206) MONOTROPA. 153
155	{ Pétales retrécis en onglet; herbes non
	aquatiques.....(p. 160, 582) LIN. 159
	{ Pétales sessiles; herbes aquatiques...
(s. 48) ELATINE. 158
156	1. CRUCIFÈRES. { Ovaire ou fruit grêle,
	quatre fois au moins
	plus long que large... 157
	{ Ovaire ou fruit dont
	la longueur ne passe
	pas quatre fois la lar-
	geur..... 178
157	{ Calice à folioles à demi ouvertes ou
	étalées..... 159
	{ Calice exactement fermé, à folioles
	droites..... 163
158	{ Quatre glandes sur le disque de la
	fleur; silique souvent terminée par
	une corne..... 160
	{ Point de glandes sur le disque de la
	fleur; silique jamais terminée en corne.. 160

150	{	Calice très-ouvert; feuilles non em- brassantes.....(p. 349) MOUTARDE.	p. 55
		Calice peu ouvert et bossu à sa base; feuilles embrassantes.(p. 350, 627) CHOU.	p. 59
160	{	Onglets des pétales longs; valves de la silique se roulant en-dehors avec élasticité; fleurs jamais jaunes.....(p. 361) CARDAMINE.	p. 161
		Onglets courts, valves non élastiques, fleurs souvent jaunes.....	162 161
161	{	Siliques pédonculées, semences glo- buleuses, disposées irrégulièrement en deux séries...(p. 357) NASTURTIUM.	p. 99
		Siliques sessiles, semences ovales, en une série.....(p. 355) SYSIMBRE.	p. 49
163	{	Silique cylindrique ou comprimée.....	165
		Silique tétragone.....	164
164	{	Valves mutiques; stigmate simple, se- mences globuleuses.....(p. 354, 632) BARBARÉA.	p. 41
		Valves sessiles, stigmate bifide, se- mences ovales.....(p. 352) ERYSIMUM.	p. 51
165	{	Siliques dont les valves se roulent en- dehors avec élasticité.(p. 363) DENTAIRE.	p. 67
		Siliques dont les valves s'ouvrent sans élasticité.....	166
164	{	Silique bosselée et comme articulée..(p. 348, 627) RADIS.	p. 72
		Silique ni bosselée ni articulée.....	167
167	{	Graines entourées d'une bordure mem- braneuse.....	168
		Graines non bordées de membranes....	169
168	{	Fleurs blanches ou rouges.....(p. 661) MATHIOLE.	p. 97
		Fleurs jaunes.....(p. 351) GIROFLÉE.	p. 38

169	}	Feuilles de la tige embrassantes à leur base. 170	
		Feuilles de la tige nulles ou non embrassantes à leur base..... 173	
170	}	Fleurs blanches ou rouges ou bleues... 171	
		Fleurs jaunes ou jaunâtres..... 172	
171	}	Graines comprimées, fleurs assez petites.(p. 359) ARABIS. <i>p. 42</i>	
		Graines globuleuses, fleurs assez grandes.(p. 350, 627) CHOU. <i>p. 53</i>	
172	}	Siliques à une seule graine; feuilles entières.....(p. 341) PASTEL. <i>p. 71</i>	
		Siliques à plusieurs graines; feuilles dentées ou découpées.(p. 350, 627) CHOU. <i>p. 53</i>	
173	}	Siliques non terminées par une corne... 174	
		Siliques terminées en corne.....(p. 350, 627) CHOU. <i>p. 53</i>	
174	}	Stigmate simple ou en tête..... 176	
		Stigmate à 2 lobes distincts à la base, rapprochés au sommet..... 173	
175	}	Calice fermé; deux bosses à la base, graines presque triangulaires.....(p. 351, 630) JULIENNE. <i>p. 48</i>	
		Calice lâche, à base égale, graine presque cylindrique...(p. 355) ALLIAIRE. <i>p. 59</i>	
176	}	Silique cylindrique, fleurs souvent jaunes.(p. 355, s. 68) SISYMBRE. <i>p. 49</i>	
		Silique comprimée, fleurs jamais jaunes.. 177	
177	}	Siliques nombreuses, grêles, serrées contre la tige; graines en deux séries.(p. 361) TOURETTE. <i>p. 42</i>	
		Siliques étalées ou divergentes; graines en une seule série....(p. 359) ARABIS. <i>p. 42</i>	
178	}	Plus d'une graine dans chaque loge de la silicule..... 179	
		Silicule monosperme, ou divisée en loges monospermes..... 188 <i>p. 49</i>	

179	{	Silicule échancrée au sommet.....	180	
		Silicule entière et non échancrée.....	183	
180	{	Pétales égaux.....	184	
		Deux pétales extérieurs plus grands..		
	(p. 347, 626) IBERIS.		p. 66
181	{	Silicale échancrée au sommet; valves		
		carénées avec rebords.....	182	
		Silicule non échancrée au sommet,		
		triangulaire; valves carénées, sans		
		rebords.....(p. 344) CAPSELLA.		p. 69
182	{	Calice persistant; valves de la silique		
		en carène ailée.....(p. 343) THLASPI.		p. 64
		Calice caduc; valves crenelées.....		
	(p. 346) TEESDALIA.		p. 65
183	{	Silicule plane....(p. 348, 626) ALYSSON.		p. 63
		Silicule convexe ou bombée.....	184	
184	{	Valves de la silicule planes, concaves		
		ou hémisphériques.....	185	
		Valves de la silicule courbées en ca-		
		rene.....(p. 345, 626) LÉPIDIUM.		p. 67
185	{	Silicule ovoïde ou globuleuse.....	187	
		Silicule oblongue.....	186	
186	{	Feuilles pinnatifides.....		
	(p. 355, s. 68) SISYMBRE.		p. 69
		Feuilles entières ou dentées.(p. 342) DRAVE.		p. 60
187	{	Fleurs blanches....(p. 624) COCHLÉARIA.		p. 181
		Fleurs jaunes ou jaunâtres.....		
	(p. 338) CAMÉLINE.		p. 62
188	{	Silicule à une seule loge...(p. 341) PASTEL.		p. 7
		Silicule à 2 ou 4 loges.....	189	p. 190
189	{	Silicule ovoïde ou globuleuse.....	190	p. 191
		Silicule comprimée, dentée sur le dos		
		des valves.....(p. 341) SENNÉBIÉRA.		p. 70

TABLE ANALYTIQUE.

191	}	Silicule s'ouvrant à la maturité; fleurs toujours blanches..(p. 624) COCHLÉARIA. <i>p. 190</i>	
		Silicule ne s'ouvrant point à la maturité; fleurs jaunes ou blanches..... 191 <i>192</i>	
192	}	Fleurs jaunes.....(p. 339) NESLIA. <i>p. 71</i>	
		Fleurs blanches.....(p. 340) CALÉPINA. <i>p. 72</i>	
—————			
193	}	Cinq étamines ou moins..... 193 <i>194</i>	
		Plus de cinq étamines..... 204 <i>205</i>	
194	}	Cinq styles..... 194 <i>195</i>	
		Moins de cinq styles..... 196 <i>197</i>	
195	}	Feuilles alternes ou radicales..... 195 <i>196</i>	
		Feuilles opposées..... 215 <i>216</i>	
196	}	Feuilles chargées de poils glanduleux; capsules polyspermes.....	
	(p. 159, s. 34) ROSSOLIS. <i>p. 82</i>	
	}	Feuilles sans poils glanduleux, une graine nue.....(p. 582) STATICE. <i>p. 580</i>	
197		}	Arbres ou arbrisseaux..... 197 <i>198</i>
	Herbes..... 204 <i>205</i>		
198	}	Feuilles alternes..... 198 <i>199</i>	
		Feuilles opposées..... 200 <i>201</i>	
199	}	Fleurs terminales.....(p. 119) LIÈRE. <i>p. 332</i>	
		Fleurs axillaires ou opposées aux feuilles.. 199 <i>200</i>	
200	}	Des vrilles opposées aux feuilles.....	
	(p. 572) VIGNE. <i>p. 136</i>	
	}	Point de vrilles.....(p. 112) NERPRUN. <i>p. 152</i>	
201		}	Un seul stigmate; ovaire entouré d'un disque glanduleux....(p. 113) FUSAIN. <i>p. 151</i>
	Deux stigmates, point de disque.....		
	(p. 194) FRABLE. <i>p. 133</i>	

202	1	{ Feuilles toujours alternes.....	202	p. 203
		{ Feuilles opposées ou alternes.....	248	p. 248
203	2	{ Cinq faisceaux de glandes pédicellées dans la fleur.....(s. 33) PARNASSIE.	203	p. 83
		{ Point de glandes dans la fleur.....	205	p. 204
204	3	{ Calice tubuleux.....		p. 264
		{ (p. 234) <i>Salicaire à feuilles d'hyssope.</i>		p. 272
		{ Calice en cloche....(p. 159) CORRIGIOLE.		p. 206
205	4	{ Un seul style.....	205	
		{ Plusieurs styles, ou point de style et plusieurs stigmates.....	209	p. 210
206	5	{ Feuilles alternes ou nulles.....	206	p. 207
		{ Feuilles opposées.....(p. 194) ERABLE.		p. 133
207	6	{ Point de feuilles vertes..(p. 206) MONOTROPA.		p. 452
		{ Des feuilles vertes.....	207	p. 208
208	7	{ Fleurs jaunes.....(p. 592) RUE.		p. 449
		{ Fleurs blanches ou rougeâtres.....	208	p. 209
209	8	{ Calice tubuleux, à 5 ou 6 dents.....		p. 264
		{ ..(p. 234) <i>Salicaire à feuilles d'hyssope.</i>		p. 452
		{ Calice ouvert, à 5 lobes...(p. 207) PYROLE.		p. 133
210	9	{ Arbres ou arbrisseaux...(p. 194) ERABLE.		p. 211
		{ Tige herbacée ou à peine ligneuse....	210	
211	0	{ Feuilles alternes ou radicales.....	211	p. 212
		{ Feuilles opposées.....	215	p. 216
212	1	{ Deux styles....(p. 210, 593) SAXIFRAGE.		p. 282
		{ Quatre ou cinq styles.....	212	p. 213
213	2	{ Feuilles à 3 folioles....(p. 229) OXALIS.		p. 148
		{ Feuilles simples, entières, découpées, ou pinnatifides.....	213	p. 214
214	3	{ Feuilles entières, sans stipules.....		p. 177
		{(p. 160, 582) LIN.		p. 215
		{ Feuilles découpées, munies de stipules...	214	

215	1	{ Cinq étamines fertiles et cinq stériles.(p. 364) ERODIUM. 215
		{ Dix étamines, toutes fertiles.....(p. 365, s. 69) GÉRANIUM. 216
216	1	{ Calice divisé jusqu'à la base, en 5 parties. 216
		{ Calice dont les divisions n'atteignent pas ou dépassent peu le milieu..... 226
217	1	{ Dix étamines..... 217
		{ Moins de dix étamines..... 221
218	1	{ Deux styles.....(p. 211) GYPSOPHILE. 218
		{ Trois styles..... 218
		{ Cinq styles..... 219
219	1	{ Pétales entiers ou un peu échancrés..(p. 214) SABLINA. 219
		{ Pétales profondément divisés en 2 lobes.(p. 217, s. 49) STELLAIRE. 219
220	1	{ Pétales entiers.....(p. 221) SPARGOUTE. 220
		{ Pétales divisés profondément en 2 lobes.. 220
221	1	{ Capsule s'ouvrant au sommet, à dix dents...(p. 222, 545, s. 49) CÉRASTIUM. 221
		{ Capsule à six valves, s'ouvrant au sommet...(p. 219) <i>Stellaire aquatique</i> .
222	1	{ Trois styles..... 222
		{ Quatre styles..... 223
		{ Cinq styles..... 225
223	2	{ Fleurs terminales en ombelle, à pé- doncules inégaux...(p. 67) HOLOSTÉUM. 223
		{ Fleurs solitaires, terminales ou axil- laires.....(p. 158) ALSINÉ. 224
224	3	{ Huit étamines fertiles ou six.(s. 48) ELATINE. 224
		{ Quatre étamines fertiles..... 225
225	4	{ Calice à 4 pièces entières, capsule à 4 valves.....(p. 82) SAGINE. 226
		{ Calice à 4 pièces découpées, capsule à 8 valves.....(s. 15) RABIOLE. 227

	{	Etamines distinctes à la base.....	219	228
227	{	Etamines un peu soudées à la base, capsule à 10 valves...(p. 160, 582) LIN.		p. 110
	{	Dix étamines.....	227	229
22	{	Moins de dix étamines.....		
	{(p. 234) <i>Salicaire à feuilles d'hyssope.</i>		p. 264
	{	Deux styles.....	228	230
22	{	Trois styles.....(p. 219, 596) SILÉNÉ.		p. 242
	{	Cinq styles.....	250	232
231	{	Calice en tube, à 5 dents.....	229	237
	{	Calice en cloche, à 5 divisions.....		
	{(p. 211) GYPSOPHILE.		p. 88
21	{	Calice entouré à la base de 2 ou 4 brac- tées.....(p. 212, 594) OËLLET.		p. 89
	{	Calice nu à la base.....(p. 211) SAPONAIRE.		p. 93
232	{	Calice à 5 divisions longues et foliacées, pétales entiers....(p. 227) AGROSTÈME.		p. 100
	{	Calice à 5 dents; pétales échancrés..		
	{(p. 228, 596) LYCHNIDE.		p. 97
233	{	Herbes à feuilles opposées.(p. 183) PÉPLIDE.		p. 260
	{	Arbrisseaux à feuilles alternes ou en faisceaux.....(p. 163) EPINE-VINETTE.		p. 28
234	{	Calice à 2 folioles ou à 2 lobes profonds..	233	235
	{	Calice à plus de deux folioles ou de 2 lobes.....	235	237
235	{	Cinq pétales; calice persistant.....		p. 260
	{(p. 597) POURPIER.		
	{	Quatre pétales; calice caduc.....	234	236
236	{	Cinq à dix stigmates; ovaire globuleux ou ovoïde.....(p. 269, 612) PAVOT.		p. 37
	{	Un stigmate à 2 lobes.(p. 270) CHÉLIDOINE.		p. 33
237	{	Pétales insérés sur le calice.....	236	238
	{	Pétales non insérés sur le calice.....	238	240

TABLE ANALYTIQUE.

260	}	Vrille simple; rarement plus de 6 fo- holes.....	258	267
		Vrille rameuse; souvent plus de 6 fo- lioles.....	259	262
261	}	Ombilic des graines latéral; folioles lancéolées ou linéaires... (p. 404) OROBE.	259	263
		Ombilic terminal; folioles grandes et ovales..... (p. 640) FÈVE.	259	263
262	}	Stigmate velu; dents du calice plus courtes que la corolle.....	(p. 396, s. 74)	VESCE. 269
		Stigmate glabre; dents du calice presque égales à la corolle..... (p. 399) ERV.	269	269
263	}	Feuilles simples, ternées ou digitées....	264	264
		Feuilles ailées.....	272	277
264	}	Toutes les étamines soudées ensemble..	262	265
		Étamines soudées, à l'exception d'une seule qui reste libre.....	267	271
265	}	Feuilles simples ou ternées.....	263	266
		Feuilles digitées..... (p. 644) LUPIN.	263	259
266	}	Calice à 2 ou 5 lobes.....	264	267
		Calice à 2 folioles..... (p. 374) ULEX.	264	258
267	}	Feuilles ou folioles entières; calice à 2 lèvres et à cinq dents.....	265	268
		Feuilles ou folioles dentées en scie, calice à 5 lobes linéaires. (p. 378) ONONIS.	265	268
268	}	Carène tombante, et ne couvrant qu'in- complètement les organes sexuels... (p. 375, 635) GENET.	265	269
		Carène droite, couvrant les organes sexuels.....	260	269

	Gousse à plusieurs graines; feuilles ternées à folioles égales.....		
(p. 378, 635) CYTISE.	p. 159	
240	Gousse à une ou deux graines; feuilles simples ou à 3 folioles, dont celle du milieu très-grande.(p. 380) ANTHYLLIS.	p. 162	
	Fleurs jaunes ou bleues.....	268	272
241	Fleurs blanches ou rougeâtres.....	271	275
	Stipules grandes, foliacées et distinctes du pétiole.....(p. 392) LOTIER.	p. 181	
242	Stipules assez petites et adhérentes au pétiole.....	269	273
	Stipules membraneuses; carène petite; gousses articulées...(p. 394) ORNITHOPUS.	p. 182	
	Carène presque égale aux aîles; gousses non articulées.....	270	
	Gousses très-arquées ou contournées en spirale; les trois folioles de la feuille insérées au même point....		
243(p. 381, 636, s. 72) LUZERNE.	p. 162	
	Gousses peu ou point arquées; 2 folioles insérées un peu au-dessous de la terminale.....(p. 384) MÉLILOT.	p. 167	
	Herbe grimpante; carène tordue en spirale.....(p. 643) HARICOT.	p. 204	
244	Tige non grimpante; carène droite... ..(p. 384, s. 72) TRÈFLE.	p. 170	
	Toutes les étamines soudées ensemble.(p. 380) ANTHYLLIS.	p. 162	
2	Étamines soudées, excepté une seule qui reste libre.....	275	271
	Fleurs d'un jaune vif.....	274	278
245	Fleurs d'un jaune pâle, blanchâtres ou rougeâtres.....	276	280

- 278 } Gousse membraneuse et renflée; style
 barbu en-dessous. (p. 639) BAGUENAUDIER. p. 182
 } Gousse non renflée; style non barbu;
 fleurs souvent en ombelle. 278 p. 182
- 279 } Gousse découpée sur un des bords en
 échancrures profondes.
 } (p. 395) HIPPOGREPIS. p. 183
 } Gousse ni découpée ni échancrée sur
 les bords. (p. 394, 639) CORONILLE. p. 183
- 6 } Fleurs axillaires; carène très-petite...
 } (p. 394) ORNITHOPUS. p. 183
 } Fleurs en ombelles pédonculées; carène
 presque égale aux ailes. 277
- 280 } Fleurs solitaires, ou en grappes ou
 en épis. 278 p. 183
 } Fleurs en ombelle.
 } (p. 394) Coronille bigarrée. p. 183
- 281 } Gousse divisée en deux loges par une
 cloison longitudinale. (p. 393) ASTRAGALE. p. 186
 } Gousse à une loge, ou dont les cloisons
 sont transversales. 279 p. 186
- 282 } Gousse à une seule loge. 280 p. 186
 } Gousse à plusieurs articles placés bout
 à bout. (p. 640) SAINFOIN. p. 186
- 283 } Herbes ou sous-arbrisseaux; calice à
 5 dents. 281 p. 186
 } Arbres ou arbrisseaux; calice à 4 dents.
 } (p. 638) ROBINIA. p. 186
- 284 } Gousse à une graine, ailes très-courtes.
 } (p. 396) Sainfoin cultivé ou Esparcette. p. 189
 } Gousse à 2 ou plusieurs graines; ailes
 au moins égales à la carène. 282 p. 189
- 285 } Carène à 2 pétales distincts.
 } (p. 637) RÉGLISSE. p. 183
 } Carène à 2 pétales soudés en un seul.
 } (p. 637) GALÉGA. p. 183

	Deux stipules à la base des feuilles, au moins dans leur jeunesse.....	302	305	
280	Point de stipules à la base des feuilles...	284	287	
	Une glande à la base de chaque ovaire; feuilles charnues.....	285	288	
281	Point de glande à la base des ovaires; feuilles non charnues.....	286	289	
	Cinq ou six ovaires et autant de pé- tales.....(p. 230) SÉDUM.		p. 176	
288	Plus de six ovaires et autant de pétales.(p. 241) JOUBARBE.		p. 279	
	RENONCULACEES.	Plusieurs styles; fruit non char- nu.....	287	290
286				
	Feuilles alternes ou radicales.....	288	291	
286	Feuilles opposées....(p. 278) CLÉMATITE.		p. 292	
	Fleur très-irrégulière et souvent pro- longée en éperon.....	289	292	
291	Fleur régulière ou peu irrégulière, et jamais prolongée en éperon.....	291	294	
	Fleur prolongée à sa base en éperon...	290	293	
292	Fleur sans éperon, mais qui forme une espèce de casque.....(p. 275, 614) ACONIT.		p. 26	
	Un éperon..(p. 274, 613) PIED-D'ALOUETTE.		p. 25	
290	Cinq éperons.....(p. 276) ANCOLIE.		p. 24	
	Calice à 3 folioles ou remplacé par un involucre à 3 folioles.....	292	295	
291				Calice nul ou ayant au moins 5 fo- lioles.....

295	{	Calice placé très-près de la fleur.....	293	29
		Involucre placé beaucoup au-dessous de la fleur....(p. 280, 617) ANÉMONE.		5
296	{	Fleur jaune, à 8 ou 9 pétales.....		50
	(p. 290) FICHAIRE.		9
297	{	Fleur bleue ou blanche, à 6 pétales.		
	(p. 282) HÉPATIQUE.		12
298	{	Une écaille ou nectaire à la base interne de chaque pétale.....		
	(p. 284, 618) RENONCULE.		20
299	{	Point d'écaille à la base interne des pétales.....	295	20
		Etamines saillantes hors de la corolle, qui est caduque, et souvent à 4 pétales.....(p. 278) PICAMON.		20
300	{	Etamines non saillantes, corolle ayant au moins 5 pétales.....	296	20
		Fleurs d'un jaune vif.....	297	30
301	{	Fleurs d'un jaune pâle, rouges, bleues ou blanches.....	298	30
		Cinq pétales; fleur ouverte.....		29
302	{(p. 283) CALTHA.		29
		Dix ou quinze pétales; fleur globuleuse.		29
303	{(p. 618) TROLLIUS.		30
		Vingt étamines ou plus.....	299	30
304	{	Cinq étamines.....(p. 162) RATONCULE.		31
		Capsules ou ovaires renfermant plusieurs graines.....	300	30
305	{	Capsules ou ovaires à une graine....		9
	(p. 291, 619) ADONIS.		30
306	{	Capsules ou ovaires glabres.....	301	30
		Capsules ou ovaires cotonneux à la surface.....(p. 614) PIVOINE.		27

	Fleurs bleues; 5 à 10 capsules souvent soudées en une seule.....		
(p. 277, 616) NIELLE.	p. 23	
301	Fleurs jamais bleues; 3 à 5 capsules toujours distinctes.....		
(p. 276, 615) HELLÉBORE.	p. 22	
305	Calice double; pétales non insérés sur le calice; étamines monadelphes....	303	306
	Calice simple; pétales insérés sur le calice; étamines libres.....	355	351
	Calice extérieur à 3 ou 4 folioles.....		
	..(p. 368, 632) MAUVE.	p. 22	
306	MALVACEES. Calice extérieur d'une seule pièce lobée, ou de 6 à 12 folioles ou plusieurs lanières....	304	307
307	Calice extérieur à 3 ou 6 lobes peu profonds.....(p. 633) LAVATÉRA.		p. 226
	Calice extérieur à plusieurs folioles ou plusieurs lanières profondes.....	305	308
308	Plusieurs ovaires..(p. 370, 632) GUIMAUVE.		p. 225
	Un seul ovaire à 5 stigmates.....		
(p. 634) HIBISCUS.	p. 127	
309	Dix étamines ou moins.....	307	310
	Onze étamines ou plus.....	350	359
311	Dix étamines..(p. 210, 593) SAXIFRAGE.		p. 282
	Huit étamines.....	308	311
	Cinq étamines.....	309	312
	Quatre étamines..(p. 79, 562) CORNOUILLER.		p. 333
	Deux étamines.....(p. 11, s. 3) CIRÉE.		p. 255
312	Fleurs rouges; graines aigrettées....		
(p. 192, s. 45) ÉPILOBE.	p. 251	
	Fleurs jaunes; graines sans aigrettes..		
(p. 191) ONAGRE.	p. 254	

312	9	Arbrisseaux à fruits charnus.....	310	312
		Herbes à fruits non charnus, divisibles en deux parties.....	314	312
313	9	Un stigmate; feuilles toujours vertes.(p. 119) LIERRE.		322
		Deux stigmates; feuilles caduques....(p. 118, 572) GROSEILLER.		326
314		OMBELLIFÈRES.		
		Fleurs sessiles, dis- posées sur un ré- ceptacle commun garni de paillettes. ..(p. 155) PANICAUT.		329
		Fleurs non dispo- sées sur un récep- tacle garni de pail- lettes.....	312	312
315	9	Feuilles simples, entières ou lobées, ou digitées, mais dont le pétiole n'est point ramifié.....	313	319
		Feuilles décomposées, plus ou moins ramifiées et non digitées.....	315	319
316	9	Feuilles palmées, ou digitées, ou à 5 lobes obtus.....	314	319
		Feuilles entières.....(p. 154) BUPLEVR.		319
317	9	Fruit ovoïde.....(p. 155) SANICLE.		328
		Fruit comprimé.....(p. 142) BERCE.		315
319	9	Fleurs blanches, rougeâtres ou ver- dâtres.....	316	319
		Fleurs jaunes.....	316	319
320	9	Point de collerette générale.....	317	319
		Une collerette générale à une ou plu- sieurs folioles.....	328	319
321	7	Point de collerettes partielles.....	318	319
		Collerettes partielles à une ou plusieurs folioles.....	321	319

1322	{ Feuilles ailées.....	320	323
	{ Feuilles deux fois ternées.....	319	329
32	{ Folioles des feuilles ovales, pointues et dentées.....		p. 296
	(p. 131) <i>Boucage</i> , herbe-aux-goutteux.		
	{ Folioles des feuilles arrondies, lobées et incisées.....(p. 141) <i>LASER</i> .		
323	{ Pétales égaux entre eux; fruit ovale- oblong.....(p. 131) <i>BOUCAGE</i> .		p. 296
	{ Pétales extérieurs très-grands; fruit globuleux.....(p. 578) <i>CORIANDRE</i> .		p. 331
324	{ Fruit comprimé, presque plane.....	322	325
	{ Fruit ovoïde, ou cylindrique, ou à 2 bosses.....	324	327
326	{ Pétales à peu près égaux.....	323	326
	{ Pétales du bord de l'ombelle grands et bifurqués.....(p. 142) <i>BERCE</i> .		p. 215
326	{ Trois nervures sur chaque graine....		p. 308
(p. 134) <i>Angélique sauvage</i> .		
	{ Cinq nervures sur chaque graine....		p. 307
(p. 143) <i>SÉLIN</i> .		
327	{ Cacile à 5 dents.....	325	328
	{ Bord du calice ou sommet de l'ovaire entier.....	326	329
328	{ Calice persistant au sommet de l'ovaire.		p. 300
(p. 138) <i>OENANTHE</i> .		
	{ Calice non persistant.....(p. 141) <i>SILER</i> .		p. 317
328	{ Fruit cylindrique et allongé.....	327	330
	{ Fruit ovoïde.....	328	332
328	{ Fruit terminé par une pointe trois fois au moins plus longue que la graine.		p. 326
(p. 136) <i>SCANDIX</i> .		
	{ Fruit dépourvu de pointe remarquable.		331
(p. 135, 578) <i>CERFEUIL</i> .		

332	8	{ Fruit glabre.....	332
		{ Fruit velu ou hérissé de pointes.....	333
333	9	{ Fruit ovoïde, ou globuleux, ou relevé d'ailes membraneuses.....	350
		{ Fruit très-comprimé et plane.....	341
334	0	{ Fruit lisse, strié ou sillonné.....	351
		{ Fruit bordé, ou relevé de nervures, ou d'ailes saillantes.....	358
335		{ Calice dont le bord est entier.....	337
		{ Calice à 5 dents visibles au-dessus de l'ovaire.....	337
336		{ Fruit dont les stries sont entières.....	333
		{ Fruit dont les stries sont crénelées...(p. 146) CIGUE.	330
337		{ Collerette générale n'ayant qu'une ou 2 folioles.....	354
		{ Collerette générale composée de plus de 2 folioles.....	336
338		{ Folioles des collerettes partielles dispo- sées seulement du côté extérieur de l'ombelle.....	333
		{ Folioles des collerettes partielles éparses ou disposées en tous sens.....(p. 136) AETHUSE.	331
339		{ Folioles ou lobes des folioles linéaires; fruit strié..... (p. 133) SÉSEL.	346
		{ Folioles lancéolées; fruit sillonné.....(p. 137) CICUTAIRE.	290
341		{ Racines fibreuses ou en faisceaux.....(p. 139, 579) BERLE.	342
		{ Racines tubéreuses.... (p. 147) BUNIUM.	295

345	}	Fruits cylindriques, sessiles, couronnés par le calice.....(p. 138) OENANTHE.	p. 300
		Fruits globuleux, ou à 2 bosses, pédi- celles, non couronnés.(p. 578) CORIANDRE.	p. 331
345	}	Fruit bordé de 2 ailes membraneuses.....	339 346
		Fruit muni sur les deux surfaces d'ailes ou de côtes membraneuses.....	340 347
346	}	Fruit convexe, pétales lancéolés.....(p. 577) <i>Angélique des jardins</i> .	p. 309
		Fruit comprimé; pétales échancrés en cœur au sommet.....(p. 143) SÉLIN.	p. 307
347	}	Fruit à 8 ailes membraneuses.(p. 141) LASER.	p. 318
		Fruit à 5 côtes dentées ou crépues.....(p. 146) CIGUE.	p. 330
348	}	Fruit entouré d'un bourrelet épais et calleux.....(p. 152) TORDYLE.	p. 316
		Fruit non bordé de bourrelet.....	342 349
347	}	Pétales oblongs, égaux entre eux.....	343 p. 307
		Pétales extérieurs grands et bifides....(p. 142) BERCE.	p. 315
		Côtes membraneuses, ailées, les laté- rales plus que celles du milieu.....(p. 143) SÉLIN.	p. 307
		Cinq côtes égales, les latérales formant le bord de la graine..(p. 147) BUNIUM.	p. 295
350	}	Foliolles de la collerette entières.....	345 351
		Foliolles de la collerette découpées....(p. 148) CAROTTE.	p. 320
352	}	Fruits hérissés de poils raides ou de pointes nombreuses disposées sans or- dre.....(p. 148, s. 33) CAUCALIDE.	322
		Fruit pubescent et cotonneux.....(p. 143) ATHAMANTE.	

354	}	Collerette générale nulle ou à une fo- liole.....	347
		Collerette générale à 2 ou plusieurs folioles.....(p. 152) PEUCÉDANE.	4. 310
356	}	Fruit plane.....(p. 153) PANAIS.	A. 216
		Fruit ovoïde, ou globuleux, ou peu comprimé.....	348 359
357	}	Fruit globuleux ou ovoïde.....	349 353
		Fruit lenticulaire, un peu comprimé..(p. 580) ANETH.	318
358	}	Collerettes générales et partielles à plu- sieurs folioles.....(p. 581) PERSIL.	A. 292
		Collerettes générales et partielles nulles.(p. 580) ACHÈ.	A. 291
359	}	Calice à 2 valves.....(p. 597) POURPIER.	A. 269
		Calice à plus de 2 valves ou de 2 lobes..	331 360
360	}	Feuilles opposées.....	332
		Feuilles alternes, ou nulles à l'époque de la floraison.....	333 361
	}	Plantes herbacées; calice cylindrique; 12 étamines.....(p. 233) SALICAIRES.	A. 255
		Arbrisseaux; calice en cloche ou en toupie; 20 étamines..(p. 599) SÉRINGAT.	
361	}	ROSACÉES. { Un seul ovaire.....	334
		{ Deux ou plusieurs ovaires..	369
362	}	Ovaire adhérent avec le calice, et or- dinairement chargé de plusieurs styles..	335 362
		Ovaire libre, caché par le calice et à un style.....	363
363	}	Cinq styles velus à la base.....	336
		Moins de cinq styles, ou 5 styles glabres..	338

364	}	Styles soudés par la base; fruit ombiliqué à la base... (p. 247, 604) POMMIER.	p. 244
		Styles tout à fait distincts, fruits non ombiliqués à la base.	357 263
365	}	Fruits cotonneux, à 5 loges polyspermes; graines enveloppées d'une pulpe mucilagineuse. (p. 606) COIGNASSIER.	p. 244
		Fruits glabres, à 5 loges bispermes; graines sans mucilage. (p. 248, 605) POIRIER.	p. 240
366	}	Feuilles ailées. (p. 245) SORBIER.	p. 244
		Feuilles entières, dentées ou incisées... 359	367
367	}	Graines osseuses. 360	368
		Graines cartilagineuses. 362	369
368	}	Grandes fleurs solitaires, calice à 5 laminières foliacées. (p. 246) NÉFLIER.	p. 244
		Petites fleurs nombreuses, en bouquets, calice à pointes courtes.	361 p. 244
}	}	Feuilles ovales, persistantes. (p. 604) <i>Néflier buisson-ardent.</i>	
		Feuilles lobées, caduques. (p. 245) <i>Alisier aubépine.</i>	
369	}	Pétales orbiculaires, ovaire à une ou 2 loges. (p. 243, s. 55) ALISIER.	p. 250
		Pétales lancéolés; ovaire à 5 loges... (p. 249) AMÉLANCHIER.	p. 244
370	}	Fleurs se développant avant ou avec les feuilles. 364	371
		Fleurs se développant après les feuilles... 368	375
371	}	Fleurs pédonculées. 365	372
		Fleurs presque sessiles, ou dont le pédicelle est plus court que le tube du calice. 366	373

- 372 } Pédicelles plus longs que le diamètre
de la fleur... (p. 242, 601) CERISIER. 207
- 373 } Pédicelles plus courts que le diamètre
de la fleur... (p. 242, 601) PRUNIER. 279
- 373 } Feuilles roulées dans le bouton avant
leur épanouissement. (p. 600) ABRICOTIER. 207
- 373 } Feuilles pliées sur leurs nervures avant
leur développement..... 367 372
- 374 } Fleurs blanches..... (p. 599) AMANDIER. 206
- 374 } Fleurs roses..... (p. 600) PÊCHER. 207
- 375 } Feuilles simples, dentelées.....
..... (p. 242, 601) CERISIER. 207
- 375 } Feuilles ailées..... (p. 250, 607) ROSIER. 231
- 376 } Deux ovaires..... (p. 234) AIGREMOINE. 232
- 376 } Au moins cinq ovaires..... 370 377
- 377 } Calice à 5 découpures..... 371 379
- 377 } Calice à 8 ou 10 découpures..... 373 379
- 378 } Calice ouvert..... 372 379
- 378 } Calice étranglé au sommet, et renfer-
mant les ovaires. (p. 250, 607) ROSIER. 231
- 379 } Fruit charnu; tige garnie d'aiguillons.
..... (p. 263, 611, s. 58) RONCE. 216
- 379 } Fruit non charnu; point d'aiguillons.
..... (p. 249, 607, s. 56) SPIRÉE. 212
- 380 } Calice à 10 découpures; 5 pétales..... 374 381
- 380 } Calice à 8 découpures; 4 à 8 pétales.
..... (p. 261) TORMENTILLE. 229
- 381 } Graines ou ovaires surmontés chacun
d'une longue barbe.. (p. 262) BENOITE. 214
- 381 } Graines ou ovaires non surmontés d'une
barbe..... 375 382

382	}	Graines ou ovaires portés sur un ré-		
		ceptacle grand et arrondi; fleurs ja-		
		mais jaunes.....	376	383
383	}	Graines ou ovaires portés sur un ré-		
		ceptacle petit, souvent pointu; fleurs		
		souvent jaunes....(p. 257) POTENTILLE.		p. 225
383	}	Fruit charnu; fleurs blanches.....		
	(p. 246, 610, s. 57) FRAISIER.		p. 222
		Fruit non succulent; fleurs rouges....		
	(p. 260) COMARUM.		p. 225

INCOMPLETES.

384	}	Fleurs entièrement nues ou munies seu-		
		lement d'une enveloppe commune à		
		un grand nombre de fleurs.....	378	485
		Fleurs munies chacune d'une enveloppe		
		propre ou périgone.....	381	388
385	}	Plante flottante ou végétant dans l'eau..	641	650
		Plante croissant sur la terre.....	379	386
386	}	Suc propre laiteux.....	380	387
		Suc propre non laiteux...(p. 514) ARUM.		p. 680
387	}	Arbres à feuilles lobées et à fruit charnu.		
	(p. 659) FIGUIER.		p. 630
		Herbes à feuilles entières ou dentées		
		et à fruit sec.....		
	(p. 336, 598, s. 54) EUPHORBE.		p. 677
388	}	Plus de six étamines.....	382	389
		Six étamines ou moins.....	394	401
389	}	Un seul ovaire.....	385	398
		Plusieurs ovaires.....	395	400
390	}	Ovaire libre placé dans le périgone. ...	384	391
		Ovaire adhérent, placé sous le limbe		
		du périgone.	390	397

391	}	Feuilles alternes.....	383
		Feuilles opposées ou verticillées.....	389
392	}	Ovaire pédicellé; suc propre laiteux.(p. 336, 598, s. 54) EUPHORBE.	386
		Ovaire sessile; suc non laiteux.....	386
393	}	Un seul style et un seul stigmate.....	387
		Plusieurs styles et plusieurs stigmates...	388
394	}	Fruit charnu; fruit naissant du sommet de l'ovaire....(p. 197, s. 46) DAPHNÉ.	391
		Fruit non charnu; style naissant sur le côté de l'ovaire..(p. 198) STELLÉRA.	391
395	}	Arbre élevé.....(p. 130) ORME.	391
		Plante herbacée.....(p. 199, 591, s. 46) RENOUEE.	393
396	}	Arbres à feuilles opposées.(p. 194) ERABLE.	393
		Herbes à feuilles verticillées.....(p. 204) PARISSETTE.	392
397	}	Dix étamines ou moins.....	391
		Douze étamines ou plus...(p. 233) ASARUM.	396
398	}	Deux styles.....	391
		Quatre ou 5 styles.....(p. 203) ADOXA.	396
399	}	Feuilles entières, linéaires; périgone tubuleux.....(p. 208) SCLÉRANTHUS.	394
		Feuilles dentelées, arrondies, périgone ouvert.(p. 209, s. 31) CHRYSOSPLÉNium.	394
400	}	Neuf étamines.....(p. 205) BUTOME.	396
		Plus de neuf étamines.....	396
401	}	Périgone coloré, et ayant l'apparence d'une corolle.....	396
		Périgone foliacé, membraneux ou écail- leux, et ayant l'apparence d'un calice...	436
402	}	Trois étamines ou plus.....	396
		Une ou deux étamines.....	429

		Trois étamines.....	397	404
		Quatre étamines.....	400	407
403	}	Cinq étamines.....	401	408
		Six étamines.....	405	412
		Feuilles radicales ou alternes.....	398	405
404	}	Feuilles opposées.....	140	
			Stigmates très-grands et ayant l'apparence de pétales..(p. 14, 552) IRIS.	405
405	}	Stigmates non pétaliformes.....	399	408
			Fleur régulière.....(p. 551) SAFRAN.	406
406	}	Fleur irrégulière, presque labiée.....		
		(p. 552) GLAYEUL.	406
		Tige munie de deux feuilles seulement.....		
	}(p. 72) MAYANTHÈME.		411
407			Tiges ou rameaux feuillés dans toute leur longueur...(p. 120, s. 28) THÉSIMUM.	
		Feuilles opposées.....	402	409
408	}	Feuilles alternes ou radicales.....	403	410
			Des stipules entre les feuilles; fleurs très-petites.....(s. 30) ILLÉCÉBRUM.	
409	}	Point de stipules; fleurs assez grandes.....		
		(p. 562) NYCTAGE.	
		Ovaire libre, placé dans le périgone... 404		411
410	}	Ovaire adhérent à la base du périgone.....		
		(p. 120, s. 28) THÉSIMUM.	
		Cinq styles.....(p. 582) STATICÉ.		413
411	}	Deux à trois styles.....		
		(p. 199, 591, s. 46) RENOUÉE.	
		Un seul ovaire; un seul style ou point de style.....	406	413
412	}	Plusieurs ovaires ou plusieurs styles....	425	413

TABLE ANALYTIQUE.

413	Ovaire libre, placé dans le périgone... Ovaire adhérent ou placé sous le limbe du périgone.	407 414 423 431
414	Tige garnie de feuilles..... Hampe nue; feuilles radicales.	408 415 413 420
415	Fleurs disposées en ombelle, et sortant d'une spathe... (p. 164, 584, s. 35) AIL. Fleurs non disposées en ombelle, et ne sortant pas d'une spathe.....	472 5 400 416
416	Feuilles opposées. (p. 183) PÉPLIDE. Feuilles éparses ou verticillées..... Feuilles très-fines et naissant par touffes. (p. 172) ASPERGE.	402 417 400 417 470 8
417	Fleurs divisées jusqu'à la base..... Fleurs divisées à peine jusqu'au milieu de sa longueur..... ... (p. 173, s. 39) SCEAU DE SALOMON.	411 419 470 9
418	Une glande nectarifère ovale ou ar- rondie à la base des lanières de la fleur..... (p. 586) FRITILLAIRE. Un sillon longitudinal sur la base in- terne des divisions de la fleur.....	471 4 402 19
419	Périgone en cloche, non persistant. (p. 586, s. 36) LYS. Périgone persistant, étalé. (p. 167, s. 36) GAGEA.	415 471 9
420	Périgone divisé presque jusqu'à sa base... Périgone divisé en lobes qui ne passent pas le milieu.	414 21 421 21
421	Trois stigmates sessiles au sommet de l'ovaire..... Un seul style distinct.	415 21 416 23

- 422 } Fleur solitaire et assez grande.....
(p. 166, 587) TUDIPP.
- 422 } Fleurs petites, disposées en épis ou
 en grappes(p. 188) TROSCART.
- 423 } Fleurs en grappes, en épis ou en panicule.. 417
 423 } Fleurs en ombelles sortant d'une spathe
 à 2 valves..(p. 104, 584, s. 35) AIL.
- 424 } Filamens des étamines élargis à leur
 base.....(p. 168) ORNITHOGALE.
- 424 } Filamens des étamines non élargis à
 leur base..... 418
- 425 } Fleurs jaunes....(p. 167, s. 36) GAGÉA.
- 425 } Fleurs bleues ou blanches..... 419
- 426 } Racine bulbeuse..... 420
- 426 } Racines fibreuses....(p. 170) PHALANGRE.
- 427 } Fleurs bleues.....(p. 169) SCILLE.
- 427 } Fleurs blanches....(p. 168) ORNITHOGALE.
- 428 } Fleurs globuleuses, en grelot ou cy-
 lindriques, et à six dents..... 422
- 428 } Fleurs en tube ou en entonnoir, et à
 6 lobes.....(p. 588) JACINTHE.
- 429 } Fleurs blanches; fruit charnu.....
(p. 172) MUGUET.
- 429 } Fleurs bleues ou violettes; fruit non
 charnu.....(p. 170, 588) MUSCARI.
- 431 } Entrée du tube couronnée par un godet
 cylindrique, ou en cloche.....
(p. 163, 584) NARCISSE.
- 431 } Entrée du tube nue..... 424
- 432 } Les six lanières du périgone égales
 entre elles.....(p. 583) PERCENEIGE.
- 432 } Trois lanières internes de moitié plus
 petites que les trois autres.....
(p. 583) GALANTHINE.

TABLE ANALYTIQUE.

433	} Un seul ovaire chargé de plusieurs styles ou de plusieurs stigmates.....	426	434	
		} Plusieurs ovaires entièrement distincts..	428	436
434	} Fleurs radicales, naissant avant les feuilles.....(p. 188) COLCHIQUE.		429	439
		} Fleurs en épis ou grappes naissant après les feuilles.....	427	435
435	} Feuilles la plupart radicales; 3 stigmates.....(p. 188) TROSCART.		466	435
		} Feuilles toutes disposées le long de la tige; 2 stigmates.(p. 199, 591) RENOUEE.	460	435
435 bis	} Moins de six ovaires.(p. 188) TROSCART.		466	435
		} Six ovaires ou davantage..(p. 189) ALISMA.	466	435
436	} Etamines placées sur le périgone.....		140	
		} Etamines placées sur le pistil.....	430	437
437	. ORCHIDÉES. {		} Division inférieure de la fleur prolongée à sa base en éperon....	431
		} Division de la fleur sans éperon.....		432
438	} Des feuilles vers la racine ou sur la tige.....(p. 463) ORCHIS.		463	438
		} Feuilles nulles ou remplacées par des écailles.....(p. 477) LIMODORE.	469	435
439	} Des feuilles vers la racine ou sur la tige... 433		433	440
		} Feuilles nulles et remplacées par des écailles..(p. 476) <i>Epipactis nid d'oiseau</i> .	469	437
440	} Division irrégulière de la fleur placée du côté inférieur.....		434	441
		} Fleur renversée; division irrégulière placée du côté supérieur.(s. 79) MALAXIS.	470	432
441	} Style obtus.....		433	441
		} Style surmonté d'un appendice aigu.....(s. 80) NEOTTIA.	470	431

442	}	Stigmate placé à la partie antérieure	
		du style.....(p. 463) OPHRYS.	
442	}	Stigmate oblique, terminal.....	
	(p. 473) EPIPACTIS.	
443	}	Plantes herbacées.....	437
		Arbre ou arbuste.....	500
444	}	Une étamine.....	438
		Deux ou trois étamines.....	440
		Quatre étamines.....	485
		Cinq étamines.....	488
		Six étamines.....	494
445	}	Feuilles alternes.....(p. 2) BLETTE.	
		Feuilles opposées ou verticillées.....	439
446	}	Feuilles opposées.....(p. 479) CALLITRIG.	
		Feuilles verticillées.....(p. 1) PESSE.	
447	}	Fleurs entourées de glumes; feuilles	
		engainantes.....	441
447	}	Fleurs non glumacées; feuilles non	
		engainantes.....	438
448	}	Tige noueuse, gaine des feuilles fendue	
		en long.....	442
448	}	Tige sans nœuds réguliers; gaine des	
		feuilles non fendue en long.....	479
449	}	Epillets composés de	
		fleurs toutes herma-	
449	}	phrodites ou entre-	
		mêlées de fleurs mâles	
449	}	et femelles.....	445
		Epillets, les uns entiè-	
449	}	rement mâles, les au-	
		tres entièrement fe-	
449	}	melles ou hermaphro-	
		dites, ou polygames..	477
449		GRAMINEES.	

450	}	Epillets pédonculés, et formant une grappe ou une panicule.....	444 de 5
		Epillets sessiles, et disposés en épis simples ou rarement rameux.....	447 de 76
451	}	Epillets composés d'une seule fleur. ...	445 de 52
		Epillets composés de 2 ou plusieurs fleurs.	456 de 62
452	}	Deux étamines.....	446 de 53
		Trois étamines.....	447 de 54
453	}	Bâle intérieure munie d'une petite arête sur le dos.(p. 25) FLOUVE.	p. 779
		Bâle sans arête dorsale..(p. 25) CRYPSIS.	p. 782
454	}	Une glume et une bèle.....	448 de 55
		Point de glume, bèle à deux valves.(p. 26) LEBRSIA.	p. 784
455	}	Glume à 2 valves.....	449 de 56
		Une troisième valve en-dehors de la glume.....(p. 26, 554) PANIS.	p. 784
456	}	Surface externe des glumes ou des bèles garnie de longs poils,.....	p. 788
	(p. 32) CALAMAGROSTIS.	450 de 57
457	}	Surface externe des glumes et des bèles à peu près glabre.....	451 de 58
		Une ou plusieurs arêtes sur la glume ou sur la bèle.....	452 de 59
458	}	Point d'arête ni sur la glume ni sur la bèle.....	453 de 60
		Arête naissant de la base de la valve externe des bèles... (p. 23, s. 8) VULPIN.	p. 788
		Arête naissant du dos de la valve....	454 de 61
459	}	Fleurs presque sessiles, disposées en épis grêles et digités.(p. 28) DIGITARIA.	p. 794
		Fleurs pédicellées en grappes ou en panicules plus ou moins serrées.....	455 de 62

- 460 } Valves de la glume tronquées au sommet.
 (p. 21) PHLEOLE.
- 460 } Valves de la glume non tronquées au
 sommet. 454
- 461 } Valves de la glume en carène envelop-
 pant la bête, et munies d'une crête
 saillante sur leur nervure longitudi-
 nale.....(p. 12, 553) PHALARIS.
- 461 } Valves de la glume presque ouvertes..... 455
- 462 } Glume ventrue; semences restant enve-
 loppées par la bête....(p. 29) MILLET.
- 462 } Glume non ventrue, semences libres...
(p. 29) AGROSTIS.
- 463 } Axe de chaque épillet glabre ou un peu
 pubescent..... 457
- 463 } Axe de l'épillet garni de poils qui recou-
 vrent les bêtes.....(p. 43) ROSEAU.
- 464 } Bâles munies d'arêtes. 458
- 464 } Epillets entièrement dépourvus d'arêtes... 464
- 465 } Arête naissant sur le dos ou à la base de
 la valve de la bête..... 459
- 465 } Arête naissant du sommet de la valve
 ou près du sommet..... 460
- 466 } Arête naissant à la base de la valve....
(p. 33) CANCHE.
- 466 } Arête naissant sur le dos de la valve,
 genouillée.....(p. 39, 555) AVOINE.
- 467 } Arête naissant dans une échancrure du
 sommet de la valve...(p. 38) DARTHONIA.
- 467 } Arête ne naissant pas dans une échancrure. 461
- 468 } Arête naissant un peu au-dessous du
 sommet..... 462
- 468 } Arête réellement terminale..... 463

TABLE ANALYTIQUE.

469	{ Valve interne à bord plissé en-dehors et garni de deux rangs de cils.	(p. 55) BROME.	824
	{ Valve interne de la bâte étroite, sans rebord et pointue....(p. 49) KOEHLERIA.		792
470	{ Valves des glumes fortement creusées en carène, arête très-courte.(p. 60) DACTYLE.		812
	{ Valves concaves ou peu carénées, arête de longueur variable.(p. 44, s. 9) FÊTUQUE.		811
472	{ Epillets n'ayant qu'une ou deux fleurs fertiles et une stérile; valves de la glume très-scarieuses.		468-470
	{ Epillets ayant de 3 à 20 fleurs fertiles; valves de la glume peu scarieuses....		466-470
473	{ Bâte à valves ventruës, plus courtes que la glume.....(p. 35) MÉLIQUE.		812
	{ Valves de la bâte aiguës, plus longues que la glume.....(p. 37) MOLINIA.		812
474	{ Valves de la bâte très-ventruës, évasées en forme de cœur.....(p. 54) BRIZE.		806
	{ Valves de la bâte peu ventruës et non en forme de cœur..(p. 50, s. 9) PATURIN.		805
476	{ Epillets simplement sessiles; axe non creusé.....		468-477
	{ Epillets un peu enfoncés à leur base dans des cavités de l'axe.		473-481
477	{ Epillets uniflores.		469-478
	{ Epillets à 2 ou plusieurs fleurs.....		471-475
478	{ Deux stigmates.....		470
	{ Un seul stigmate.....(p. 33) NARD.		810
	{ Valves des glumes sans arête.....		
	{(p. 28) DIGITARIA.		771
	{ Une au moins des valves de la glume munie d'arête.....(p. 21) PHELOLE.		763

- 479 } Une bractée foliacée et découpée à la
 base de chaque épillet..(p. 60) CYNOSURE.
 Point de bractée à la base des épillets. . . 472
- 480 } Valve externe des bales entière au
 sommet, et chargée d'une arête dor-
 sale(p. 39, 555) AVOINE.
 Valve externe des bales divisée en pointes
 ou en arêtes à son sommet.....
(p. 61) SENSÉRIA.
- 481 } Epillets solitaires sur chaque dent de
 l'axe..... 474
 Deux ou 3 épillets sur chaque dent
 de l'axe..... 476
- 482 } Une ou deux fleurs fertiles dans chaque
 épillet.....(p. 558) SEIGLE.
 Plus de deux fleurs fertiles dans chaque
 épillet..... 475
- 483 } Valves de la glume égales entre elles,
 et opposées à l'axe, l'une à droite,
 l'autre à gauche... (p. 61, 556) FROMENT.
 Valves de la glume inégales, et pa-
 rallèles à l'axe, l'une et l'autre au-
 devant de l'axe....(p. 63, s. 11) YVRAIE.
- 484 } Epillets uniflores.....(p. 65, 538) ORGE.
 Epillets à 2 ou 4 fleurs... (p. 65) ELYME.
- 485 } Epillets, les uns mâles, les autres femelles
 ou hermaphrodites, mélangés ensem-
 ble dans les mêmes épis. 478
 Epillets mâles disposés en panicule ter-
 minale, épillets femelles en épis
 axillaires.....(p. 560) MAÏS.
- 486 } Fleurs en épis; épillets, trois ensemble
 sur chaque dent de l'axe.(p. 65, 558) ORGE.
 Fleurs en panicule; fleurs polygames.
(p. 42) HOUQUE.

- 487 } Fleurs hermaphro-
dites; graines nues.. 486-488
Fleurs dioïques ou
monoïques; graines
renfermées dans un
godet, ou capsule
percée au sommet.
(p. 484, s. 81) CAREX. 485
- 488 } Glumes des épillets disposées sur deux
rangs opposés et réguliers.....
.....(p. 15) SOUCHET. 487-488
Glumes des épillets imbriquées en tous
sens. 484-487
- 489 } Graines tout-à-fait nues, ou entourées
de soies plus courtes que les glumes... 488-490
Graines entourées de soies très-longues.
.....(p. 19) LINAIGRETTE. 487-488
- 490 } Glumes toutes fertiles..(p. 16, s. 6) SCIRPE. 487-488
Glumes inférieures de chaque épi sté-
riles.....(p. 14) CHOIN. 487-488
- 491 } Un ou deux stigmates..... 486-488
Quatre ovaires et quatre stigmates...
.....(p. 83, s. 15) POTAMOGETON. 486-488
- 492 } Ovaire libre dans le périgone..... 485-488
Ovaire adhérent au périgone.....
.....(p. 120, s. 28) THESIMUM. 485-488
- 493 } Feuilles divisées en plusieurs lobes..... 486-488
Feuilles entières..... 487-488
- { Un stigmate; une seule graine recou-
verte par le calice.(p. 80) ALCHEMILLE. 485-488
{ Deux stigmates; semences recouvertes
par le calice.....(p. 81) APHANÈS.

TABLE ANALYTIQUE.

504	}	Feuilles linéaires, lancéolées ou ovales, toujours entières.....	498	505
		Feuilles de formes diverses et dentées, incisées ou anguleuses.....(p. 183, 589, s. 42) RUMEX.		507
505	}	Un seul ovaire et un seul style.....	499	506
		Plusieurs ovaires ou plusieurs styles.(p. 188) TROSCART.		507
507	}	Feuilles cylindriques; capsules à 3 loges.(p. 174, s. 40) JONG.		500
		Feuilles planes; capsule à une loge.(p. 180) LUZULE.		507
508	}	Ovaire globuleux; fruit charnu et ar- rondi.....(p. 112) NERPRUN.		502
		Ovaire comprimé; fruit membraneux et aplati.....(p. 113) ORME.		507

UNISEXUELLES.

508 bis	}	Fleurs monoïques; les mâles et les femelles sont sur le même individu..	502	509
		Fleurs dioïques; les mâles et les femelles sont sur deux individus.....	549	508
509		MONOÏQUES. { Arbres.....	505	510
		{ Herbes.....	528	509
510	}	Feuilles entières, dentées ou lobées..	504	511
		Feuilles ailées ou digitées.....	527	509
511	}	Feuilles alternes ou en faisceaux.....	505	512
		Feuilles ou boutons opposés.....	524	509
512	}	Feuilles entières ou dentelées, ou pin- natifides.....	506	510
		Feuilles lobées, à nervures palmées....	523	509

	6	} Filamens des étamines nuls ou soudés ensemble ; feuilles jamais dentées, ordinairement linéaires et persistantes..	507
513			} Filamens des étamines distincts ; feuilles souvent dentées et ordinairement caduques.....
514	7. CONIFÈRES.	} Feuilles naissant par faisceaux.....	508
		} Feuilles solitaires.....	509
	8	} Deux à 5 feuilles à chaque faisceau.(p. 115, 663) PIN.	
515			} De 15 à 20 feuilles à chaque faisceau.(p. 664) MÉLÈZE.
516	9	} Feuilles alternes.....	510
		} Feuilles verticillées.....	
	(p. 528, 674) GENÉVRIER.	
517	0	} Fruit charnu ou baie ; anthères en bouclier, à 8 lobes.....(p. 528) IF.	
			} Fruit nullement charnu ; anthères n'ayant point la forme d'un bouclier.....
518	1	} Feuilles persistantes ; écailles des cônes obtuses.....	512
			} Feuilles caduques ; écailles des cônes prolongées en pointe à l'époque de la floraison.....(p. 664) MÉLÈZE.
519	2	} Feuilles solitaires, rameaux étalés....	
		(p. 516, 664) SAPIN.
		} Feuilles imbriquées, serrées sur quatre rangs, rameaux peu divergens....	
	(p. 665) THUYA.	
520	3. AMENTACÉES.	} Fleurs monoïques....	514
		} Fleurs dioïques.....	521
521	}	} Cinq étamines ou plus.....	515
			} Quatre étamines ou moins.....

- 522 } Chatons mâles globuleux..... 516
 } Chatons mâles allongés et cylindriques.. 517
- 523 } Huit étamines, ou trois stigmates...
 }(p. 511) HÊTRE. 6. 68
 } Plus de 8 étamines, ou un stigmate.
 }(p. 662) PLATANE. 6. 63
- 524 } Fleurs les unes mâles, les autres femelles. 518
 } Fleurs les unes mâles, les autres herma-
 } phrodites.....(p. 512) CHATAIGNIER. 5. 63
- 525 } Anthères terminées par un poil.....
 }(p. 513) CHARME. 6. 67
 } Anthères non barbues..... 519
- 526 } Cinq à 10 étamines..... 520
 } Plus de 10 étamines..(p. 512) BOULEAU. 6. 63
- 527 } Fruit non enveloppé d'une coque os-
 } seuse, cinq à dix étamines.....
 }(p. 509) CHÈNE. 6. 63
 } Fruit enveloppé d'une coque osseuse;
 } huit étamines insérées sur une écaille
 } à 3 lobes.....(p. 510) COUDRIER. 6. 63
- 528 } Deux à 3 étamines, graines chargées
 } de houppes de poils.....
 }(p. 517, s. 83) SAULE. 6. 63
 } Quatre étamines, graines non poilues... 522
- 530 } Chatons mâles cylindriques; fruit non
 } charnu.....(p. 449) AULNE. 6. 63
 } Chatons ovoïdes; fruit charnu.....
 }(p. 660) MURIER. 6. 63
- 531 } Suc propre laiteux; fleurs enfermées
 } dans une enveloppe charnue.....
 }(p. 659) FIGIER. 6. 63
 } Suc propre non laiteux; fleurs dis-
 } posées en épis ou en chatons courts.
 }(p. 660) MURIER. 6. 63

532	}	Arbre ou arbrisseau élevé et non pa-	
		rasite.	523
533	}	Sous - arbrisseau parasite sur d'autres	
	(p. 523) GUI.	
534	}	Feuilles entières.....	526
		Feuilles à 3 ou 5 lobes..(p. 194) ERABLE.	
535	}	Feuilles très-petites, imbriquées, serrées	
		contre le rameau.....(p. 665) THUYA.	
536	}	Feuilles grandes, étalées..(p. 501) BUIS.	
		Feuilles ou boutons opposés.(p. 11) FRÈNE.	
537	}	Feuilles alternes.....(p. 661) NOYER.	
		Fleurs entièrement nues, ou munies	
538	}	seulement d'une enveloppe commune	
		à plusieurs fleurs.....	578
539	}	Fleurs munies au moins d'une enve-	
		loppe propre.....	529
540	}	Une à 6 étamines.....	550
		Plus de 6 étamines.....	545
541	}	Une vrille à l'aisselle des feuilles.....	531
		Point de vrille à l'aisselle des feuilles...	553
542	}	Fruit à une loge; fleurs dioïques....	
	(p. 527) BRYONNE.	
543	}	Fruit à plusieurs loges; fleurs monoïques...	532
		Graines à bords aigus.(p. 666) CONCOMBRE.	
544	}	Graines à bords calleux..(p. 667) COURGE.	
		Une ou deux étamines.....	534
545	}	Trois étamines.....	536
		Quatre étamines.....	540
546	}	Cinq étamines.....	545
		Un seul ovaire.....	535
547	}	Deux à 6 ovaires dans chaque fleur..	
	(p. 480) ZANICHELLIA.	

TABLE ANALYTIQUE.

544	} Deux styles; feuilles opposées.....(p. 479) CALLITHICHE. 4. 270
		} Style nul ou solitaire; feuilles alternes ou verticillées..... 641650
545	} Feuilles linéaires, à nervures simples et parallèles.....	537546
		} Feuilles ovales, à nervures rameuses.(p. 505, 660) AMARANTHE. 4. 581
546	} Un style à 2 ou 3 stigmates, gaine des feuilles entière.....	538546
		} Point de style; 2 stigmates, gaine des feuilles fendue en long..... 442549
546b	} Une écaille à la base de chaque fleur (pour bractéo).....	479487
		} Point d'écaille à la base des fleurs..... 538547
547	} Chatons cylindriques..(p. 482) MASSETTE. 4. 678	
		} Chatons globuleux. (p. 483) RUBAN-D'EAU. 4. 679
548	} Ovaire libre ou dans la fleur.....	542549
		} Ovaire adhérent ou sous la fleur..... 542550
549	} Toutes les fleurs mâles ou femelles; poils à piqure brûlante...(p. 501) ORTIE. 4. 626	
		} Fleurs hermaphrodites, mélangées avec des fleurs femelles; piqure des poils non brûlante.....(p. 502) PARIÉTAIRE. 4. 627
550	} Feuilles verticillées... (p. 78) VALANTIA. 4. 934	
		} Feuilles opposées..... (p. 523) GUI. 4. 935
551	} Fleurs rapprochées, mais non entourées d'involucre.....	544552
		} Fleurs réunies dans un involucre com- mun.....(p. 504) LAMPOURDE. 4. 628
552	} Fleurs les unes mâles, les autres fe- melles.....(p. 669) EPINARD. 4. 591	
		} Fleurs les unes femelles, les autres hermaphrodites..(p. 128, 576) ARROCHL. 4. 592

553	{ Feuilles opposées ou verticillées.....	546
	{ Feuilles radicales ou alternes.....	548
554	{ Feuilles opposées, presque entières...(p. 525) MERCURIALE.	547
555	{ Huit étamines....(p. 506) VOLANT-D'EAU.	
	{ Environ 20 étamines.....(p. 505) CÉRATOPHYLLUM.	
556	{ Un seul ovaire, suc propre laiteux..(p. 236, 598, s. 54) EUPHORBE.	
	{ Plusieurs ovaires, suc propre non laiteux.(p. 507) SAGITTAIRE.	
557	DIOIQUES. { Arbres ou arbrisseaux... 550	
	{ Herbes..... 556	
558	{ Feuilles ou boutons opposés ou verticillés. 551	
	{ Feuilles ou boutons alternes..... 552	
559	{ Plante parasite sur les autres arbres..(p. 523) GUI.	
	{ Arbre ou arbrisseau élevé..(p. 11) FRÈNE.	
560	{ Fleurs munies d'un calice et d'une corolle.....(p. 112) NERPRUN.	
	{ Fleurs formées d'une seule enveloppe.... 553	
561	{ Calice ou périgone à 6 divisions..... 554	
	{ Calice ou périgone nul, ou à moins de 6 divisions..... 555	
562	{ Feuilles linéaires, naissant en faisceau..(p. 172) ASPERGE.	
	{ Feuilles non linéaires, et ne naissant pas en faisceau.....(p. 592) LAURIER.	
563	{ Périgone tubuleux à 3, 4 ou 5 lobes.. 556	
	{ Périgone nul ou non tubuleux, ou en forme d'écaillés, ou à deux parties.. 506	

564	{	Plante terrestre ou parasite.....	537 568
	{	Plante flottant sur l'eau, ou vivant au fond de l'eau... (p. 526) HYDROCHARIS.	569
565	{	Feuilles alternes.....	538 566
	{	Feuilles opposées.....	567 575
566	{	Feuilles ailées, digitées ou décomposées.	539 567
	{	Feuilles simples, entières ou incisées...	560 568
567	{	Feuilles digitées; périgone à 5 lobes. (p. 668) CHANVRE.	568
	{	Feuilles ailées avec impaire; périgone à 4 lobes. (p. 508) PIMPRENELLE.	569
568	{	Feuilles engainantes à leur base.....	561 569
	{	Feuilles non engainantes.	562 570
569	{	Fleurs glumacées; 2 à 3 étamines.... (p. 484, s. 81) CAREX.	575
	{	Fleurs non glumacées; 6 étamines... (p. 183, 589) RUMEX.	579
570	{	Périgone à 6 lobes.....	565 574
	{	Périgone à moins de 6 lobes.....	564 572
571	{	Feuilles linéaires naissant en faisceau. (p. 172) ASPERGE.	570
	{	Feuilles solitaires non linéaires..... (p. 524) TAMUS.	573
572	{	Périgone à 5 lobes.....	563 575
	{	Périgone à 2 ou 4 lobes.....	566 574
573	{	Une vrille à l'aisselle des feuilles; 3 étamines. (p. 527). BRUYÈRE.	576
	{	Point de vrilles; 5 étamines..... (p. 669) EPINARD.	574
574	{	Cinq étamines; 4 styles. (p. 669) EPINARD.	574
	{	Quatre étamines; un stigmaté..... (p. 501) ORTIE.	576

545	}	Tige longue, tortillée et grimpante...	
	(p. 523) HOUBLON.	568
546	}	(Plante parasite.....(p. 523) GUI.	
		(Plante non parasite.....	569
547	}	Feuilles digitées.....(p. 668) CHANVRE.	
		Feuilles simples, non digitées.....	570
548	}	Une corolle et un calice.....	571
		Une seule enveloppe à la fleur.....	572
549	}	Corolle monopétale.....	140
		Corolle polypétale.(p. 228, 596) LYCHNIDE.	
580	}	Trois étamines.....	140
		Neuf à 12 étamines; 2 styles.....(p. 525) MERCURIALE.	

FLEURS CONJOINTES.

581	}	Corolles ou fleurons de même sorte, toutes en languettes, ou toutes en cornets.....	574
		Corolles ou fleurons de deux sortes: celles du centre en cornets, et celles de la circonférence en languettes formant une couronne.....	622
582	}	Fleurs semi-flosculeuses; corolle for- mant un très-petit tube à leur base, et se prolongeant d'un côté en une languette ou lanière allongée.....	575
		Fleurs flosculeuses; corolle en cornet ou en tube à 4 ou 5 dents à peu près régulières, ou 5 lobes.....	598
583	}	CHICORACÉES	Graines ou ovaires chargés d'aigrettes. 576
		ou SEMIFLOSCULEUSES.	

	{	Aigrette composée de poils.....	577	585
586	{	Aigrette composée d'écaillés ou de membranes ... (p. 428, 647) CHICORÉE.		417
585	{	Poils de l'aigrette simples et non ra-	578	586
	{	nieux, au moins à l'œil nu.....	590	592
		Poils de l'aigrette plumeux.....		
586	{	Graines terminées par un appendice		687
	{	mince qui fait paraître l'aigrette pé-	579	
	{	dicellée.....	584	592
		Graines non terminées en col mince;		
		aigrette sessile.....		
587	{	Réceptacle nu, ou un peu ponctué... 580	588	
	{	Réceptacle garni de paillettes entre-		
	{	mêlées avec les fleurs.....		
	 (p. 427, s. 77) HYPOCHÉRIS.		417
588	{	Involucre à 7 ou 8 folioles entourées		
	{	à leur base d'une seconde rangée	581	589
	{	avortée.....	582	590
		Involucre à folioles nombreuses et im-		
		briquées.....		
589	{	Tige garnie de feuilles. (p. 420) CHONDRIÈRE.		492
	{	Tige nue; feuilles radicales.....		
	 (p. 421) PISSENLIT.		420
590	{	Folioles de l'involucre membraneuses		
	{	sur les bords; fleurs bleues ou jaunes.		
	 (p. 418, 645) LAITUE.		423
	{	Folioles de l'involucre non membra-		
	{	neuses sur les bords; fleurs toujours	583	591
		jaunes.....		
591	{	Folioles de l'involucre déjetées en-		
	{	dehors à la maturité; hampe nue		
	{	et à une fleur..... (p. 421) PISSENLIT.		427
	{	Folioles de l'involucre serrées et en-		
	{	tourant les graines à la maturité;		
		tiges souvent feuillées ou à plusieurs		
		fleurs..... (p. 417) BARBAUSIE.		428

- 592 } Aigrettes à la circonférence différentes
de celles du centre, celles-ci pé-
dicellées, et les premières sessiles.
.....(p. 427) *Hypochérís glabre*.
Aigrettes toutes semblables..... 585
- 593 } Réceptacle nu..... 586
Réceptacle chargé de poils ou d'écailles.. 589
- 594 } Involucre imbriqué et composé d'un
grand nombre de folioles..... 587
Involucre à folioles non imbriquées et
peu nombreuses..(p. 409) *PRÉNANTHÉS*.
- 595 } Folioles extérieures de l'involucre lâches.
.....(p. 415) *CRÉPIDE*.
Folioles toutes imbriquées..... 588
- 596 } Aigrette toujours blanche et molle ;
fleurs bleues ou jaunes..(p. 410) *LAITRON*.
Aigrette raide, souvent roussâtre ; fleurs
toujours jaunes.....
.....(p. 411, s. 76) *ÉPERVIÈRE*.
- 597 } Réceptacle chargé de poils.....
.....(p. 411, s. 76) *ÉPERVIÈRE*.
Réceptacle chargé de paillettes ou d'é-
cailles....(p. 427, s. 77) *HYPOCHÉRIS*.
- 598 } Graines amincies au sommet en un
col étroit qui fait paraître l'aigrette
pédicellée..... 591
Graines non amincies en col ; aigrette
sessile..... 594
- 599 } Involucre à 8 ou 10 folioles égales,
soudées ensemble..(p. 425, 646) *SALSIFIX*.
Involucre à plusieurs folioles disposées
sur deux ou plusieurs rangs..... 592
- 600 } Graines striées en travers ou tubercu-
leuses.....(p. 425) *HELMINTIL*.
Graines lisses ou striées en long..... 595

- 601 } Graines portées sur un pédicelle creux.
(p. 426) *PODOSPERME.*
 } Graines sessiles..(p. 646, s. 76) *SCORSONÈRE.*
- 602 } Aigrettes des graines extérieures courtes
 et avortées.....(p. 43) *THRINCIA.*
 } Aigrettes toutes égales..... 595 65
- 603 } (Graines lisses ou striées en long.....
(p. 422) *APARGIA.*
 } Graines tuberculeuses ou striées en
 travers.....(p. 424) *PICRIDE.*
- 604 } Réceptacle nu..... 597 605
 } Réceptacle garni d'écailles.....
(p. 428, 647) *CHICORÉE.*
- 605 } Involucre cylindrique, à folioles ca-
 naliculées.....(p. 408) *LAMPSANE.*
 } Involucre presque globuleux, pédon-
 cules renflés.....(p. 408) *HYOSERIS.*

FLOSCULEUSES.

- 606 } Graines couronnées d'une aigrette de poils. 599 637
 } Graines nues, ou terminées par une ou
 2 dents..... 615 626
- 607 } Poils de l'aigrette simples, ou légè-
 rement dentés..... 609 60
 } Poils de l'aigrette rameux ou plumeux.. 613 62
- 608 } Réceptacle garni d'écailles ou de pail-
 lettes; fleurs souvent épineuses..... 601 605
 } Réceptacle nu; feuilles et involucre
 jamais épineux..... 607 611
- 609 } Paillettes du réceptacle longues et très-
 apparentes..... 602 61
 } Paillettes tronquées et formant de pe-
 tites alvéoles.....(p. 428) *ONOPORDOK.*

410	}	Fleurons tous égaux et hermaphrodites..	605
411		Fleurons extérieurs grands, femelles ou stériles.....	605
412	}	Fleurs jaunes; aigrettes paléacées.....	604
607		Fleurs blanches, bleues ou purpurines; aigrettes capillaires ou nulles.....(p. 459) CENTAURÉE.	
413	}	Tige ailée; feuilles décurren-tes; involucre glabre.....(p. 462) <i>Centaurée du solstice.</i>	
608		Tige non ailée; feuilles non décur-rentes; involucre laineux.....(p. 458) CARTHAME.	
414	}	Foliolcs de l'involucre épineuses.....(p. 432) CHARDON.	
609		Foliolcs de l'involucre non épineuses... 606	
415	}	Foliolcs de l'involucre aigues et crochues au sommet..... (p. 430) BARDANE.	
610		Foliolcs droites et non crochues.....(p. 431) SARRÊTE.	
611	}	Fleurs jaunes ou jaunâtres.....	608
612		Fleurs rougeâtres ou blanchâtres.....	610
613	}	Foliolcs de l'involucre foliacées.....	609
614		Foliolcs de l'involucre scarieuses et colorées.....(p. 438) GNAPHALIUM.	
615	}	Fleurons tous égaux et à 5 dents...(p. 451, s. 78) SÉNÉÇON.	
616		Fleurons extérieurs grêles et à 3 dents.(p. 438) CONYZE.	
617	}	Feuilles opposées, le plus souvent di-gitées.....(p. 429) EUPATOIRE.	
618		Feuilles alternes, toujours simples.....	611

- 621 } Folioles de l'involucre disposées sur un seul rang ou au plus deux rangs, dont un fort petit. (p. 455, 652) TUSSELAGÉ. 612
- 622 } Folioles de l'involucre imbriquées. 612
- 623 } Aigrettes nulles dans le bord, et à 5 paillettes dans les graines du centre. (p. 649) XÉRANTHÈME. 613
- 624 } Aigrettes toutes composées de poils nombreux. (p. 438) GNAPHALIUM. 613
- 624 } Folioles intérieures de l'involucre grandes, scarieuses, colorées, et en forme de couronne. (p. 436) CARLINE. 614
- 625 } Folioles internes de l'involucre ni grandes, ni colorées, ni en couronne. 614
- 625 } Réceptacle très-charnu. (p. 647) ART. CHAUT. 615
- 626 } Réceptacle peu ou point charnu. (p. 433) CIRSÉ. 615
- 627 } Etamines insérées sur la corolle. 616
- 628 } Etamines non insérées sur la corolle. (p. 119, s. 28) JASIONE. 616
- 628 } Réceptacle nu, ou chargé de poils. 617
- 629 } Réceptacle garni d'écaillés ou de paillettes. 617
- 629 } Toutes les graines nues, ou toutes munies d'une courte membrane. 618
- 630 } Graines extérieures nues, celles du centre munies d'une aigrette à 5 poils. (p. 649) XÉRANTHÈME. 618
- 631 } Fleurons tous hermaphrodites et à 5 dents. (p. 649) BALSAMITE. 619
- 632 } Fleurons extérieurs femelles, entiers ou à 3 dents. 619

	(Graines tout à fait nues; fleurons extérieurs entiers.	
21(p. 436, 648, s. 78) ARMOISE.	
22	(Graines couronnées par une petite membrane; fleurons extérieurs à 3 dents.	
(p. 437) TANAISIE.	
23	(Feuilles alternes.	621
	Feuilles opposées; graines à 2 dents.	
(p. 443) BIDENS.	
	Involucre à plus de 10 folioles serrées.	
(p. 450) CENTAURÉE.	
	Involucre à moins de 10 folioles lâches.	
(p. 442) MICROPE.	
24	RADIEES. } Feuilles alternes ou radi-	
	cales.	625
	} Feuilles opposées.	636
25	Graines couronnées par une aigrette de poils.	624
26	Graines non couronnées de poils.	630
27	Demi-fleurons de la même couleur que le disque.	625
28	Demi-fleurons d'une autre couleur que le disque.	629
29	Folioles de l'involucre imbriquées sur plusieurs rangs.	626
30	Folioles de l'involucre disposées sur un seul ou sur deux rangs.	627
31	Cinq à 6 demi-fleurons à chaque fleur.	
(p. 451) VERGE D'OR.	
32	Dix à 12 demi-fleurons au moins.	
(p. 448) INULÈ.	
33	Feuilles radicales et naissant après les fleurs.	(p. 655) Tussilage pas-d'âne.
	Tige garnie à la fois et de feuilles et de fleurs.	628

- 640 } Involucre à deux rangs de folioles,
 dont l'extérieur très-petit.....
(p. 451, 652, s. 78) SÉNÉÇON. p. 398
- 641 } Involucre à deux rangs égaux.....
(p. 447) ARNICA. p. 388
- 641 } Demi-fleurons grêles, étroits et linéaires.
(p. 450) ERIGÉRON. p. 366
- 641 } Demi-fleurons larges et oblongs.....
(p. 454, 652) ASTER. p. 361
- 643 } Réceptacle nu..... 636
- 643 } Réceptacle garni de paillettes..... 636
- 644 } Graines courbées, plissées et irrégulières.....
(p. 658) SOUCL. p. 398
- 644 } Graines droites et régulières..... 636
- 645 } Graines nues au sommet..... 633
- 645 } Graines couronnées par un rebord membraeux.....
(p. 445, 650) PIRÉTHRE. p. 361
- 645 } Folioles de l'involucre imbriquées; tige feuillée..... 634
- 645 } Folioles de l'involucre sur un seul rang; hampe nue.....
(p. 444) PAQUERETTE. p. 361
- 646 } Folioles de l'involucre scarieuses sur les bords..(p. 446, 651) CHRYSANTHÈME. p. 388
- 646 } Folioles de l'involucre non scarieuses sur les bords....(p. 445) MATRICAIRE. p. 380
- 647 } Réceptacle plane.....(p. 457) ACHILLÉE. p. 398
- 647 } Réceptacle convexe..(p. 456) CAMOMILLE. p. 384
- 648 } Graines terminées par 2 ou 3 dents, ou arêtes..... 637
- 648 } Graines nues, sans dents, ni aigrettes.... 640
- 648 } Arêtes molles et caduques; réceptacle très-large.....
(p. 657) HELIANTHÈME. p. 361
- 648 } Arêtes fermes; réceptacle étroit..... 638

- 649 } Graines terminées par deux dents..... 639
 } Graines terminées par 5 arêtes.....
(p. 653) TAGÈTES. p. 369
- 2 } (Involucre double; graines tétragones,
 à 2 ou 4 dents accrochantes.....
(p. 443) BIDENS. p. 368
- 2 } Involucre imbriqué; semences aplaties,
 à 2 dents subulées....(p. 654) ZINNIA.
- 2 } Demi-fleurons femelles; racines tubé-
 reuses.....(p. 655) DAHLIA.
- 2 } Demi-fleurons stériles; racines fibreuses.
(p. 656) CORŒOPSIS.
- 650 1. NAYADES. } Plantes flottantes, com-
 posées d'une ou de plu-
 sieurs feuilles.....
 ..(p. 480, s. 81) LEMNA. p. 370
- 2 } Plantes adhérentes au fond
 de l'eau, et où l'on dis-
 tingue une tige et des
 feuilles..... 642 p. 371
- 651 2 } Feuilles entières; fruits de la grosseur
 d'une tête d'épingle...(p. 456) CHARA. p. 372
- 2 } Feuilles sinuées; fruits de la grosseur
 d'un petit pois.....(p. 503) NAYADE. p. 373

CRYPTOGAMES.

- 652 3 } Feuilles roulées en crosse avant leur
 développement..... 644 p. 373
- 3 } Feuilles non roulées avant leur déve-
 loppement..... 656 p. 374
- 653 4. FOUGÈRES. } (Fruits portés sur la sur-
 face inférieure de la
 feuille..... 645 p. 375
- 2 } Fruits en grappes ou en
 épis distincts de la feuille. 654 p. 376

		Capsules recouvertes par un tégument... 646	65
654	}	Capsules nues et non recouvertes par un tégument..... 638	66
	}	Capsules groupées sur les bords de la feuille.....(p. 538) PRÉRIIS. 647	65
655			
	}	Capsules groupées à la surface même de la feuille..... 648	65
	}	Capsules groupées en lignes allongées... 648	65
656			
	}	Capsules groupées en points ovales ou arrondis..... 651	65
	}	Lignes de fructification parallèles à la côte principale de la feuille..... (p. 538) BLECHNUM. 649	65
657			
	}	Lignes de fructification obliques ou perpendiculaires sur la côte..... 649	65
	}	Lignes de fructification très-longues, couvertes d'un tégument à 2 valves linéaires.....(p. 537) SCOLOPENDRE. 650	65
658			
	}	Lignes de fructification assez courtes et couvertes d'un tégument à 1 valve... 650	65
	}	Groupes de fructification oblongs et linéaires.....(p. 535) DORADILLE. 651	65
	}	Groupes de fructification ovales..... (p. 534) ATHYRIUM. 652	65
	}	Tégument attaché par le centre, et se soulevant de tous côtés..... (p. 532, s. 86) POLYSTICHUM. 652	65
659			
	}	Tégument attaché par un de ses côtés et se fendant en long sur l'autre côté.....(p. 534) ATHYRIUM. 653	65
	}	Tégument attaché par sa base, et se fendant sur les deux côtés..... (p. 534) ASPIDIUM. 654	65

- 0 } Capsules groupées en points arrondis
très-distincts..(p. 531, s. 86) POLYPODE. p. 850
- 0 } Capsules couvrant toute la surface, ou
cachées par des écailles.....
.....(p. 530) CÉTÉRACH. p. 849
- 1 } Feuille entière.....(s. 85) OPHIOGLOSSE. p. 848
- 1 } Feuille pennée ou bipennée..... 655 662
- 2i } Capsules sessiles et opaques.....
.....(p. 530) BOTRYCHIUM. p. 847
- 2i } Capsules pédicellées, pellucides.....
.....(s. 85) OSMONDE. p. 848
- 3i } Tiges articulées, à rameaux verticillés... 657 824
- 3i } Tiges non rameuses, ou dont les ra-
meaux ne sont pas articulés..... 658 665
- 4i } Articulations entourées d'une gaine po-
lyphyllée.....(p. 539) PRÈLE. p. 849
- 4i } Articulations dépourvues de gaines...
.....(s. 156) CHARA. p. 842
- 5 } Fructifications sessiles à l'aisselle des
feuilles ou disposées en épis..... 659 661
- 5 } Fructifications pédicellées. 663 663
- 6 } Plantes d'une consistance sèche, feuilles
nombreuses, distinctes et imbriquées.
.....(s. 88) LYCOPODE. p. 850
- 6 } Expansions membraneuses, n'ayant pas
de véritables feuilles..... 660
- 7 } Capsules déhiscentes..... 661
- 7 } Capsules indéhiscentes. ..(s. 156) RICCIA.
- 8 } Capsules à 4 ou 8 valves..... 662
- 8 } Capsules à 2 valves..(s. 155) ANTHOCÉROS.
- 9 } Capsules solitaires. .(s. 148) JONGERMANNE.
- 9 } Capsules agrégées... (s. 154) MARCHANTIA.

TABLE ANALYTIQUE.

	} Fructifications solitaires.....	667
		} Fructifications agrégées.....(s. 148) MARCHANTIA.
	} Capsules dépourvues de coiffe et d'opercule.....(s. 148) JUNGERMANNIA.	
		} Capsules pourvues d'une coiffe et d'un opercule caduc ou persistant.....
666	} MOUSSES. {	
		Péristome simple..... 670
		Péristome nul..... 680
667	} Pédicelle terminal.....	667
		} Pédicelle latéral.....
668	} Péristome intérieur membraneux.....(s. 92) POLYTRIC.	
		} Péristome intérieur bordé de cils ou de dents.....
670	} Coiffe en forme de mitre.....	
		} Coiffe ne couvrant pas entièrement la capsule.....
671	} Capsule pyriforme; coiffe ventrue et tétragone à la base, toujours glabre.....(s. 97) FUNAIRE.	
		} Capsule non en forme de poire, coiffe non ventrue et souvent velue.....(s. 139) ORTHOTRICHUM.
672	} Capsule presque globuleuse.....(s. 96) BARTRAMIA.	
		} Capsule pyriforme, obovale ou presque cylindrique.....(s. 98) BRYUM.
673	} Coiffe en forme de mitre.....(s. 108) FONTINALE.	
		} Coiffe ne couvrant pas entièrement la capsule.....

674 ²	} Péristome externe à 16 dents droites, alternant avec les cils du péristome interne.....(s. 106) <i>NECKERA.</i>	
		} Péristome externe à 16 dents; péristome interne membraneux et divisé en 16 segments égaux... (s. 108) <i>HYPNE.</i>
675 ³	} Coiffe ne couvrant pas entièrement la capsule.....	
		} Coiffe en forme de mitre.....
676 ¹	} Dents du péristome contournées en spirale.....(s. 123) <i>TORTULE.</i>	
		} Dents du péristome non tournées en spirale.
677 ³	} Trente-deux dents.....	
		} Seize dents.....
678 ³	} Pédicelle latéral.....	
		} Pédicelle terminal.....
679 ¹	} Trente-deux dents réunies par paire à leur base.....(s. 122) <i>LEUCODON.</i>	
		} Seize dents bifides ou fendues en deux lanières jusqu'au milieu de leur longueur.....(s. 128) <i>DICRANUM.</i>
680 ³	} Dents rapprochées par paires.....	
		}(s. 126) <i>DIDYMODON.</i>
	} Dents bifides, placées à égale distance les unes des autres..(s. 128) <i>DICRANUM.</i>	
681 ¹		} Dents rapprochées par paires.....
	}(s. 126) <i>DIDYMODON.</i>	
		} Dents placées à égale distance les unes des autres.....
682 ¹	} Dents bifides.....(s. 128) <i>DICRANUM.</i>	
		} Dents entières.....(s. 132) <i>WELSSIA.</i>
683 ¹	} Péristome membraneux, conoïde, plissé et tronqué.....(s. 143) <i>DIPHYSCIUM.</i>	
		} Péristome bordé de dents ou de cils...

684	}	Trente-deux dents... (s. 142) SPLACHNUM.	684
		De 4 à 16 dents entières ou bifides....	684
685	}	Dents bifides... (s. 133) THESANOMITRION.	685
		Dents entières au sommet.....	685
686	}	Coiffe très-grande, en forme d'éteignoir, recouvrant toute la capsule.....	904
	 (s. 133) ENCALYPTA.	686
87	}	Coiffe non en éteignoir.....	686
		Quatre dents..... (s. 142) TETRAPHIS.	687
	}	Huit ou 16 dents.....	686
		Capsule posée sur une apophyse.....	687
	 (s. 142) SPLACHNUM.	687
	}	Capsule dépourvue d'apophyse.....	687
688		Huit dents marquées de 3 sillons longitudinaux, ou 16 dents marquées d'un seul sillon... (s. 139) ORTHOTRICHUM.	688
	}	Seize dents non sillonnées.....	688
		Dents du péristome en forme d'alène et divisées dès la base.....	906
689	} (s. 135) TRICHOSTOMUM.	689
		Les dents du péristome pyramidales, entières ou perforées.. (s. 137) GRIMMIA.	689
91	}	Opércule passager.....	690
		Opércule persistant... (s. 146) PHASCUM.	691
692	}	Coiffe peu distincte, qui se rompt en travers et entoure la base de la capsule..... (s. 145) SPHAGNUM.	692
		Coiffe très-distincte, qui se rompt en long et n'entoure pas la base de la capsule..... (s. 144) GYMNSTOMUM.	692

- 39 } Corolle vis entomoi; D'une corolle beau
 bis } p. 499 — Cypripedium
 } Corolle blanc au varcoure
 } p. 486 — Cypripedium
- 45 } Entée de la corolle garnie d'appendices
 bis } très distincts; fleurs au corollé
 } p. 469 — Anemone rose
 } Entée de la corolle presque nue; fleurs
 } axillaires. p. 467 — Anemone
- 194 } Raie glabrescente. p. 448 — arête
 bis } Capitulés à 5 loges. p. 450. — andromède
- 194 } Corolle en cloche; ovaire au tube du
 bis } calice ovaisé ou arrondi — campanule
 } p. 449
 } Corolle en tube; ovaire au tube du calice en
 } prisme allongé. p. 447 — prismatocarpus
 } Semences disposées en une seule série
 } p. 57 — erucastriens
- 62 } Semences disposées irrégulièrement ou
 } deux séries. p. 58 — diplostachis
- 88 } Silicule munie d'une nervure dorsale
 } apparente. p. 60 — cochlearia
 } Silicule dépourvue de nervure dorsale
 } p. 61 — armaracia
- 90 } Feuilles lobés, biva à une loge. — rigue
 bis } p. 136
 } Feuilles palmés; ovaire bi ou tétraépisme
 } p. 139 — ampelopside
- 10 } Feuilles entières ou dentés — 209
 } Feuilles ailés. p. 150 — dictame bis

- 226 { Capsules serrées en quatre parties
 par le haut. p. 101 Sagine
 Capsules serrées en trois parties
 u. 111 mœchia
- 244 { Fleurs blanches, calice à 4 sépales
 u. 29 mimophan
 Fleurs jaunes, calice à 5 sépales
 u. 30 myrtica
- 260 { Calice tubuleux à deux lèvres
 p. 156 gariet
 Calice à une seule lèvre. p. 155. Sp. cult. en
- 275 { Gousses cartées dans le calice; fleurs en
 têtes serrées. u. 170 Cœfle
 Gousses saillantes hors du calice; fleurs en
 grappes u. 171
- 318 { Feuilles entières, fl. jaunes. p. 249. Bupleur
 " dentées fl. blanches. p. 287. hydrocotyle
- 331 { Fruit allongé-linéaire, contracté ou comprimé
 sur les côtés. p. 325. Chærophylleum tenuiflorum
 Fruit comprimé sur les côtés, à section
 verticale lancéolée. p. 327. arthrisceus
- 346 { Calice entier; fruit oblong comprimé sur
 les côtés. u. 295 carum
 Calice à 5 dents fruit oblong-ovale à
 sections transversales presque cylindriques
 p. 303 - seseli. - p. 305 libanotis
- 349 { Fruit comp. latérale beaucoup de bandes
 foliées serrées jusqu'à la base du milieu. - 353
 Fruit cylindrique-oblong; multi-lobé à une
 seule bandelette; folioles non séparées de
 la côte, dentées en faucille
 p. 293 - falcaria

343 } Vallécules à beaucoup de bandelettes
carpophore à deux parties
p. 297. — Berle
Vallécules à une seule bandelette,
carpophore entier p. 297. *pitosciadicum*

351 } Petales extérieurs de l'ombelle très grands
(4 à 8 mill.) fruits à dos lenticulaires; les
côtes sont les séries de 2 à 3 séries de pointes
laissant voir les vallécules. p. 318. *ordax*
Petales extérieurs plus grands que les
intérieurs, ne dépassant pas 5 à 6 mill.
fruits non à dos lenticulaires, les côtes
séries de pointes non couvrant les
vallécules 35.

353 } Cortes les côtes garnies d'épines
p. 323 *tergenie*
Côtes primaires garnies de poils faibles
et les secondaires de poils recdes remplis-
sant les vallécules. p. 324 *torystis*

355 } Carpelles à 5 côtes fines, une peu ailées,
égales, les latérales marginautes p. 306. *Silva*
Les deux côtes marginales peu sensibles, les
trois intermédiaires filiformes
p. 310. *peucedane* — p. 313 *Husselium*

356 } Fleurs mâles placées au-dessus des fleurs
femelles dans le milieu du spadice
p. 680 *arum*
357 } Staminées et ovaies enterrées dans toute la
longueur du spadice p. 681. *calla*

- 430 } L'ovaire des épis de côté, périoïque
resserré à la base et un cloître au sommet
p. 222. *hemioscalle*
} L'ovaire droit, périoïque au tube
ou au entourant. p. 211. *juvencelle*
- 435 } Trois lacinies internes du périoïque
peu colorées que les autres *trascort.*
p. 667
436 } Toutes les lacinies du périoïque égales
et colorées. p. 666. *schenckzeria*
- 445 } Feuilles nulles, rammeaux charnus
p. 586 *salicornia*
vis } Feuilles atténuées, p. 593 *blotte*
- 471 } Feuilles internes des fleurs bordées supérieu-
rement par des soies raides ou ciliées
proclines. p. 222 *brachypodium*
} Point de cils ou soies raides sur la valve
interne des bêtes. p. 214 *fétide*
- 475 } Fleurs comprimées et carénées au dos
p. 425 *pesteria*
} Fleurs obtuses, demi-cylindriques, non
carénées, presque ventrales intérieurement
p. 209 *glyceria*
- 491 } Une seule ovaire 492
vis } Deux ovaires, p. 240 *sanguisorbe*
- 500 } Fleurs disposés en épis sessiles et placés
sur le côté de la tige. p. 648 *acories*
} Fleurs en tête, en grappes, ou en panicule
ou solitaires 507

129) { De 1 à 5 étamines. p. 639. sacre
De 4 à 20 étamines p. 647. peuplier

41) { Fleurs blanches, graines prostrées carées gourde
p. 267
Fleurs jaunes, graines ovales courge
p. 265

18) { Involucre imbriqué à 5 angles filago
p. 545
Involucre imbriqué, hémisphérique ou cylindrique 619

19) { Fleurs toutes hermaphrodites, écailles de l'involucre imbriquées, très-scarieuses héliochryse
p. 379
Fleurs, les unes hermaphrodites, les autres femelles ou stériles graphalicum
p. 379

2) { Côtés de fleurs radiaux. p. 361 tissilage
Côtés " " glabres et dioïques pituisité
p. 361

{ Involucre épineux p. 306 carthame
Involucre non épineux 627

{ Égrette de poils simples, tous semblables inule
p. 371
Égrette double, l'intérieur formé de poils longs et l'extérieur de poils courts pulicaire
p. 372

- 642 } Involucre imbriqué, rayons bleus
 p. 363 aster
- } Involucre court, à 2 rangs de folioles
 presque égales. p. 365 Stenactis
- 669 } Coiffe double, l'extérieure composée de
 longs poils. p. 863 polytrich.
- } Coiffe simple, terminée de poils courts et
 fins. p. 866 oligotric.
- 690 } Écaille deux dents réfléchies; capsule
 portée sur une apophyse
 p. 913 splanc.
- } Écaille deux dents filiformes et contournées
 en spirales; capsule dépourvue
 d'apophyse. p. 905 cinclidote.
- 693 } Coiffe en capuchon, opercule oblique;
 terminée par un bec
 p. 914 gymnostom.
- } Coiffe en forme de mitre, opercule
 aplati. p. 915 anictangium.

